TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE. — Beau, brumeux et frais. Vent de nord-est ou est modéré. Température en légère baisse.
Nuit : 3°. Jour : 11°.
EN FRANCE. — Brumeux dans le Nord-Est ; nuageux dans le Midi ; beau, brumeux le matin ailleurs.
SOLEIL : Lever, 6 h. 16 ; coucher, 16 h. 55.
LUNE : Pl. le 26 ; dern. quart. le 3 novemb.

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

25 cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

56e ANNEE. — N° 19.956
LUNDI 19 OCTOBRE 1931
Sainte Laure

UNE GRANDE ENQUÊTE DU "PETIT PARISIEN"

La plaie des Balkans :
Le terrorisme des comitadjis

PAR ALBERT LONDRES

IV. - DE LA PEAU DE LION A LA PEAU DE LOUP

Il faut encore vous dire des choses. Vous en savez quelques-unes, du moins vous les avez sues, je n'en doute pas. Cependant, nos propres affaires nous créent à tous, en ces jours, tant de soucis, que peut-être négligeons-nous de penser à celles des autres. Ainsi, les Turcs, en 1913, fumant leur narguilé sur une pente invisible, perdirent la Macédoine. Voilà une nouvelle que vous jugerez probablement d'un intérêt refroidi, mais je dois vous la donner. La clarté du récit le demande.

L'aventure se passa de cette façon : la Bulgarie, la Serbie, la Grèce et feu le Monténégro déclarèrent en 1912 la guerre à l'empire ottoman. Les Turcs furent battus. La Bulgarie ne se montra pas satisfaite de la part de Macédoine que ses alliés consentirent à lui abandonner. Elle se retourna contre eux et perdit la partie.

La Macédoine fut coupée en trois morceaux : le grec, le serbe et le bulgare, ce dernier trop petit au gré des intéressés.

En 1914, la Bulgarie, à la lueur de la nouvelle guerre, entrevoit une chance de s'annexer le reste de la Macédoine. Quatorze mois de réflexion, puis elle rejoint le clan qui la lui promet. 1918. Ce clan s'effondre. La Bulgarie roule sous les décombres.

Encore une fois, elle a manqué la Macédoine.

Nos révoltés, les comitadjis, ne pouvant entrevoir, à l'époque où ils naquirent, la prise d'armes des Balkaniques, leur victoire, la disparition du Turc, luttaient pour l'autonomie de la Macédoine.

De plus, vous avez vu que ces haïdoucs étaient de souche bulgare.

La partie principale de la Macédoine étant restée aux mains des Serbes, l'Orim considère aujourd'hui les Serbes du même œil qu'autrefois elle considérait les Turcs, comme les tyrans de la Macédoine.

Je dois ici vous parler de ce coin du monde. Vous me permettrez au préalable de me boucher les oreilles, ensuite de ne m'exprimer qu'à voix basse. Je ne vois pas, en effet, quel homme ayant conservé ses facultés d'entendement, et traitant ce sujet, pourrait tenir un instant devant une assemblée compétente. Les Serbes crieraient : « Vous en avez menti ! » alors que les Bulgares applaudiraient furieusement. Vous développeriez votre pensée. « Imposteur ! lanceraient les Bulgares, qu'on le pende ! » alors que les Serbes applaudiraient furieusement. Et cela se terminerait comme toujours se terminent ces affaires : par un pugilat monstrueux, du sang, des morts.

Prêtez donc l'oreille.

La Macédoine compte à peu près deux millions d'âmes. En 1912, ces habitants se partageaient, d'après les origines, en Bulgares, Turcs, Grecs, Albanais, Koutzo-Valaques, Tziganes, Juifs et sans doute Serbes. Aujourd'hui (mes amis ne me pendez pas!) la population serbe ne peut être mise en doute, des Serbes étant descendus du Nord coloniser ce qu'ils n'appellent plus la Macédoine, mais la Serbie du Sud.

Les Bulgares tirent leur argument de la langue. Ils disent : en Macédoine, on parle bulgare. Or (Bulgares, ne m'éventrez pas!), on parle le makedonski, qui n'est pas le bulgare pur, mais un mélange de grec, de turc, de bulgare, de serbe et d'albanais. De plus, la langue bulgare étant une sœur très proche de la langue serbe (deux paysans échangent facilement des propos au-dessus des frontières), les Bulgares en premier et les Serbes en second peuvent prétendre avec assurance comprendre comme un frère le Macédonien qui les aborde.

Français qui de 1915 à 1918, soldats de l'armée d'Orient, offrîtes d'abord aux moustiques, dans ces vallées amères, une peau qui, primitivement, était réservée aux Bulgares, souvenez-vous ; que remarquiez-vous en arrivant dans villes et villages ? Trois bâtiments souvent dressés l'un près des deux autres : l'école grecque, l'école bulgare, l'école serbe. La propagande s'arrachait les enfants. Nous avons tous connu des familles où un frère se déclarait Serbe, l'autre Bulgare et, quand ils étaient trois, le troisième optait pour la Grèce. Ces magnifiques plaisanteries n'étaient pas générales, nous l'accordons, encore montrent-elles la dramatique figure de la Macédoine.

(La suite à la quatrième page.)



Todor Alexandroff

INAUGURATION A BONNEUIL D'UN GROUPE SCOLAIRE



De gauche à droite : M. Perrier, maire ; M. Cathala ; M. Bain, adjoint

Le cardinal Verdier à Chartres



L'évêque de Chartres et le cardinal Verdier

Inauguration à Champigny d'une maison commune



Au centre : M. Albert Thomas ; à droite : M. Renard, préfet de la Seine

LIRE DEMAIN

Paris !... Mon Paris !...
par Claude BLANCHARD

TOKIO ET LA S. D. N. ÉCHANGENT DES NOTES SUR LE CONCOURS AMÉRICAIN A L'ACTION DU CONSEIL

Que fera finalement le Japon ?

L'événement de la journée, hier, à Genève, a été la remise d'une note japonaise protestant contre la décision, adoptée par la majorité, d'associer un observateur américain aux travaux du conseil et développant les arguments juridiques déjà invoqués par le gouvernement de Tokio.

Par ailleurs, au Japon et aussi en Chine, les opinions publiques demeurent très surexcitées.

En apparence donc, l'atmosphère dans laquelle se poursuivent les négociations en vue d'une solution du conflit sino-japonais ne semble guère s'améliorer.

Cependant, si l'on va au fond des choses, la note de Tokio paraît surtout destinée à affirmer avec force une position juridique et à relever qu'au point de vue politique le Japon n'élève pas d'objections contre la participation des Etats-Unis aux démarches de conciliation.

Par de nombreux échanges de vues avec les représentants nippons, M. Briand et ses collègues du conseil s'efforcent d'amener une détente qui permettrait d'examiner avec des chances de succès la procédure de liquidation du conflit.

Répondant au mémorandum japonais, le conseil a, une fois de plus, exposé, dans une note remise hier après-midi à M. Yoshizawa, les circonstances et les raisons qui ont motivé la collaboration des Etats-Unis. En possession de ce document, qui ne paraît point leur avoir donné satisfaction, les délégués du Japon se sont réunis hier soir au grand complet et ont décidé d'en référer à Tokio.

Que fera le gouvernement du mikado ? Telle est la question que l'on se posait cette nuit, dans les milieux de la Société des nations. Il y a lieu de penser qu'il ne se laissera pas influencer par la vague nationaliste et qu'il comprendra quel est son véritable intérêt de grande nation. — *L. B.*

POUR ET CONTRE

Un drame collectif s'est déroulé récemment, sous un ciel éclatant, dans un pays dont je pouvais dire, il y a deux mois à peine, qu'il était heureux...

C'était une des grandes foires de l'année à Aurillac. C'était la foire de la Saint-Géraud...

Mille carrioles, dès le matin, s'enchevêtraient autour du square et dans les alentours du foiral... Les camionnettes, les camions, les conduites intérieures passaient, glapissaient, rugissaient... Les troupeaux poussaient leurs cris plaintifs...

Et la matinée se passa... Et subitement la belle animation tomba, lourdement...

Les affaires n'étaient pas mauvaises... Les affaires étaient mortes... Les troupeaux assemblés sur le Gravier ne trouvaient à aucun prix d'acheteurs. Les prix ne fléchissaient pas... Les cours disparaissaient... Les animaux n'avaient plus de prix...

On annonçait en même temps une baisse pesante sur le fromage...

La journée se passa... A la fin, quelques marchés se traitèrent... Des paysans, ayant besoin d'argent, vendirent leurs bêtes n'importe comment... Sur les bœufs, la baisse fut de 1.000 francs environ par animal... Des porcelets qui, il y a six mois, se vendaient 200 francs et plus furent abandonnés pour 40 et 45 francs... Des veaux furent cédés au prix — sur pied bien entendu, — de 25 sous la livre... Ce n'était plus la baisse... C'était la chute — presque verticale...

Pourquoi cette baisse brutale ?... Pourquoi, en vérité, cette panique des prix ?... Personne, certes, ne comptait, par ce temps de pénitence, sur une hausse des cours... Mais personne ne pouvait prévoir une chute aussi profonde...

Après le long et sombre mystère de la hausse perpétuelle, de la hausse vertigineuse et incohérente, allons-nous connaître maintenant le mystère non moins troublant, non moins désastreux, de la baisse irraisonnée, irraisonnable...

Et où va aller cette baisse ?... C'est à cette heure que les pouvoirs publics doivent être vigilants — et sévères !... C'est aux pouvoirs publics qu'il appartient de suivre cette baisse générale et brusquée... Il serait vraiment par trop scandaleux, par trop irritant, par trop désespérant que cette baisse aille se perdre dans le fond des poches de quelques spéculateurs et que la vie chère puisse rester debout, immuable, insensible et figée...

Maurice PRAX.

Un projet américain de "réduction des dettes"

Washington, 18 octobre.
DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Entre autres solutions suggérées récemment pour résoudre le problème des dettes de guerre et des réparations, qui pèse lourdement sur la situation économique mondiale, il en est une dont il a été fait part au président Hoover, qui a été soumise à l'étude attentive du Trésor et qui fera certainement l'objet d'un échange de vues entre MM. Hoover et Laval.

Elle consisterait à transformer les dettes politiques entre gouvernements en dettes commerciales et à les mobiliser par une vaste opération de crédit.

D'après les accords existants, les gouvernements débiteurs doivent, pendant une longue série d'années, payer des annuités croissantes aux gouvernements créditeurs; selon le nouveau projet, on ferait jouer habilement les taux d'intérêt, d'escompte et d'amortissement, et l'on calculerait une « valeur actuelle » aussi basse que possible.

Cela équivaudrait déjà en pratique à une « réduction des dettes »; de plus, selon la capacité de paiement de chacun des débiteurs, le gouvernement américain pourrait diminuer, plus ou moins arbitrairement, le chiffre de cette « valeur actuelle » en vue de permettre plus facilement le placement des bons correspondants dans le public.

Un projet séduisant mais l'application ?

Ce projet, dont le principe a paru séduisant dans certains milieux officiels américains, rencontre plusieurs difficultés sérieuses dans l'application : tout d'abord, est-il actuellement possible de placer dans le public du papier représentant des sommes aussi considérables ?

Ensuite, une partie des réparations étant destinée à payer les dettes envers l'Amérique, les Etats-Unis accepteraient-ils de recevoir purement et simplement des bons allemands ou bien exigeraient-ils une garantie des gouvernements européens ?

Dans ce cas, ceux-ci seraient-ils prêts à la donner ?

Tels sont quelques-uns des aspects que MM. Hoover et Laval devront envisager ensemble à l'occasion de ce projet et il n'est pas certain qu'ils puissent tomber d'accord.

Ce qu'on peut dire ici, en tout cas, c'est que M. Hoover n'est pas lié à cette solution. Il est prêt à en envisager d'autres si on lui en soumet de plus pratiques.

L'attitude de M. Hoover

Certains banquiers américains préconisaient récemment une annulation complète des dettes et réparations. M. Hoover n'a pas retenu cette proposition parce que l'opinion publique américaine n'est pas mûre pour un tel sacrifice et que la France, il le sait, n'est pas prête à abandonner l'annuité inconditionnelle du plan Young et qu'il est inadmissible, du point de vue américain, que les Etats-Unis fassent un sacrifice qui ne soit pas accompagné d'un sacrifice correspondant par l'Europe.

Par ailleurs, le gouvernement américain est bien convaincu que l'Allemagne et la plupart des pays européens seront incapables, au 1er juillet prochain, de reprendre leurs paiements comme par le passé, et il est disposé à faire quelque chose pour faciliter le redressement financier de l'Europe ; mais, entre un retour aux accords anciens et l'annulation des dettes, qui sont deux extrêmes considérés ici comme inacceptables, M. Hoover est résolu à chercher avec M. Laval une solution moyenne.

C'est comme pis aller, si l'on n'arrive pas à cette solution moyenne qu'il recourrait à une prolongation du moratoire Hoover à laquelle il n'a, en définitive, pas complètement renoncé.

Quoi qu'il en soit, dans ce domaine des dettes et réparations, MM. Hoover et Laval ne pourront pas arriver à une décision finale, les autres gouvernements européens intéressés devant être consultés.

Pierre DENOYER.

M. J.-L. Dumesnil est rentré hier de son voyage en Roumanie

Le mauvais temps avait contrarié le retour de M. J.-L. Dumesnil, qui s'était rendu à Bucarest pour y rencontrer les ministres de l'Air de Grande-Bretagne, d'Italie et d'Allemagne. Parti de Zagreb avant-hier, à midi, M. Dumesnil, que pilotait Dieudonné Costes, sur un Bréguet, avait atterri à Novisad, à 80 kilomètres au nord de Belgrade. En dépit des menaces du ciel, M. Dumesnil repartait de Novisad hier, à 6 h. 35, heure de l'Europe centrale, c'est-à-dire à 5 h. 35 à nos horloges parisiennes. Il atterrissait à 14 h. 11 sur le terrain du Bourget. Un détachement du 34e d'aviation lui rendait les honneurs.

M. Dumesnil et Costes serrèrent les mains qui se tendaient.

— Ce matin, dit le ministre, nous nous sommes envolés dans la crasse, parce qu'il fallait à tout prix que je revienne voter...

— A Fontainebleau ?

— Mais oui. Et j'y vais de ce pas, tout de suite...

Parlant de son splendide voyage au-dessus des Alpes, M. Dumesnil précisa :

— Il y a quelque chose que je tiens à dire : c'est la perfection des prévisions météorologiques établies pour nous par Viau. Nous avons pu vérifier, point par point, l'exactitude mathématique de tout ce qu'il nous avait prédit vingt heures à l'avance.

De ses entretiens de Bucarest, le ministre de l'Air se déclare fort satisfait.

— Nous avons eu de très profitables échanges de vues entre ministres des pays qui se partagent le trafic aérien de l'Europe. Ce sera très utile pour les conversations de l'avenir et pour l'établissement du réseau international dont le continent a besoin...

IMPORTANT INCENDIE A L'USINE ÉLECTRIQUE D'ISSY-LES-MOULINEAUX

TROIS ARRONDISSEMENTS PARISIENS ONT ETE PRIVES D'ELECTRICITE

La panne, survenue à 17 h. 30, s'est prolongée deux heures et le courant a été fourni par trois autres usines

La salle des machines ayant été complètement détruite par les flammes, l'usine d'Issy-les-Moulineaux ne pourra fonctionner à nouveau avant un mois

Les dégâts sont évalués à un million

Un incendie, dont les conséquences ont été sérieuses puisque trois arrondissements de Paris ont été privés de lumière pendant près de deux heures, s'est déclaré hier à 17 h. 30 à l'usine sud-ouest de la Compagnie de distribution d'électricité, rue Joseph-Bara, à Issy-les-Moulineaux.

Deux électriciens, MM. Rebut et Valqué, ainsi que MM. Juif, chef de machine, et Robert, contremaître, s'occupaient à arrêter le groupe alternatif 5 pour brancher le groupe 6 lorsque des bruits singuliers, provenant du système en action, les inquiétèrent : à ce moment la vapeur avait été normalement lancée dans la turbine n° 5 et le nombre de tours normal ayant été atteint, il ne s'agissait plus que de joindre le courant en alternant la synchronisation des appareils. Les bruits suspects, pourtant, s'accentuèrent et, avant que les électriciens aient eu le temps de se rendre compte de ce qui les provoquait, un court-circuit se produisit. Par suite d'un concours malheureux de circonstances, le feu se propagea le long de la galerie des câbles alimentant les services auxiliaires.

Des lames de cuivre, de l'épaisseur d'un bras, fondirent instantanément. Le caoutchouc des câbles, en brûlant, dégagea une épaisse fumée qui obligea les ouvriers, incommodés, à quitter en hâte la salle des machines. Bientôt, les groupes d'alternateurs 4 et 6, qui se trouvaient en dérivation, prirent feu à leur tour. Dans toute l'usine plongée dans l'obscurité, ce ne fut plus qu'un fracas incessant de petites explosions. Toute la tablerie sautait et les filtres à air entraient en combustion.



MM. Rebut et Walqué devant un des alternateurs brûlés

Tandis que les pompiers d'Issy, arrivés les premiers sur les lieux de l'incendie, où ils furent rejoints par ceux de Vanves et de la caserne Violet, s'occupaient à noyer les flammes, le personnel de l'usine arrêtait les turbines et prenait des mesures pour rendre au plus tôt la lumière aux VIIe, XVe et XVIe arrondissements qui — conséquence plus grave que l'incendie — venaient d'en être privés.

Fort heureusement, le central électrique de Saint-Ouen, ainsi que les usines de l'Union d'électricité et celles de la Compagnie hydro-électrique de Eguzon-sur-Creuse, purent apporter leur concours à la fourniture d'énergie. Aussi le courant put être rendu dès 19 h. 15 à la plupart des abonnés, les sous-stations seulement de Sèvres et de la Muette n'ayant pu être alimentées. Elles le furent, d'ailleurs, dans le courant de la nuit.

Bientôt arrivèrent sur les lieux MM. Renard, préfet de la Seine ; Houdin, maire, et Siré, commissaire de police. Celui-ci entendit M. Mercier, administrateur de la C. P. D. E., En raison de la destruction des appareils, il semble qu'il sera difficile au magistrat de mener à bien sa mission.

Les dégâts dépassent vraisemblablement un million et l'on ne pense pas que le service normal puisse être repris avant un mois.

EDISON EST MORT HIER A WEST-ORANGE APRES UNE LONGUE AGONIE

Il avait quatre-vingt-quatre ans

Londres, 18 octobre (*dép. Petit Parisien*).

Des messages de West-Orange annoncent qu'Edison, qui se trouvait dans un état comateux depuis plus de dix jours, s'est éteint à 3 h. 24 ce matin, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Sa fin a été douce et paisible. La famille du défunt se trouve groupée autour du lit mortuaire. On remarque la force d'âme avec laquelle Mme Edison supporte sa grande douleur.

Aussitôt connue, la grande nouvelle de la mort d'Edison a été transmise au président Hoover qui, à bord du navire de guerre *Arkansas*, se rend actuellement à Yorktown. Le président s'est montré très affecté par la nouvelle et a fait connaître son intention d'assister aux funérailles.



Les élections cantonales



M. Laurent-Eynac — M. Léo Bouyssou — M. Ed. Herriot — M. Paul Reynaud



M. Caillaux — M. Raoul Péret — M. Riché — M. Blaisot

Les élections cantonales ont eu lieu hier dans le plus grand calme. Quelques petits incidents se sont déroulés çà et là, mais qui ne méritent pas qu'on s'y arrête. Toute la France a voté — sauf la Seine, où les conseillers généraux ne sont pas soumis au même régime et où les conseillers d'arrondissements n'existent plus depuis la suppression, lointaine déjà, des arrondissements de Saint-Denis et de Sceaux.

La moitié du corps électoral était appelée à désigner des conseillers généraux, l'autre moitié des conseillers d'arrondissement. Les uns et les autres sont, on le sait, élus pour une durée de six années. Les assemblées départementales et arrondissementières sont renouvelables par moitié tous les trois ans. Les conseillers non soumis hier à réélection sont entrés en fonctions en 1928 et leur mandat prendra fin en 1934. Ceux qui ont été élus hier, ou le seront dimanche prochain au scrutin de ballottage, siégeront donc jusqu'en 1937.

Les assemblées départementales n'ont pas, à proprement parler, un rôle politique à jouer, mais étant donné que leurs membres sont appelés, de droit, à prendre part aux élections sénatoriales, le scrutin cantonal voit s'affronter les représentants des divers partis politiques.

En ce qui concerne la représentation sénatoriale deux séries des départements sont renouvelables avant 1937, date d'expiration du mandat conféré aux nouveaux élus des 18 et 25 octobre 1931 : 1° la série B de la Haute-Garonne à l'Oise (inclus) renouvelable en janvier 1933 (élections en octobre 1932) ; 2° la série C de l'Orne à l'Yonne (inclus) renouvelable en janvier 1936 (élections en octobre 1935).

La statistique, qui pourra être faite au lendemain du scrutin de ballottage de dimanche prochain, ne manquera pas d'intérêt puisqu'elle permettra de confronter les forces respectives des divers partis politiques avant et après le renouvellement de la moitié des conseillers généraux. Les statistiques qui seraient faites avant le 26 octobre ne donneraient que des renseignements incomplets et incertains.

Sept membres du gouvernement étaient candidats : MM. Léon Bérard, garde des Sceaux, président du Conseil intérimaire ; Maginot, ministre de la Guerre ; Piétri, ministre du Budget ; Paul Reynaud, ministre des Colonies ; Blaisot, ministre de la Santé publique ; Gaston-Gérard, sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics ; Riché, sous-secrétaire d'Etat à l'Air. Tous ont été réélus, sauf M. Riché qui est en ballottage.



M. Ricolfi — M. H. Chéron

LES RÉSULTATS

AIN (18 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus: MM. le docteur Perret, rad. ind. (Saint-Trivier) ; Duverger, sort., rad. (Villars) ; Rougier, rad. ind. (Châtillon-sur-Chalaronne ; du Marché, sort., U. R. D. (Coligny).

Ballottages: Thoissey, MM. Piron, sort., rad. ind., 965 voix ; Favard, rad. soc., 665 ; Bérard, rad. soc., 349.

AISNE (19 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus: MM. Blériot, sort. U.R.D. (Le Catelet) ; Dupont, sort., rad. soc. (Saint-Simon) ; Petit, rad. soc. (Moy) ; Martin, sort., rad. ind. (Charly) ; Lamarre, sort., rad. soc. (Condé-en-Brie) ; Gaillard, sort., rad. soc (Neuilly-Saint-Front).

MM. Monnet, député S. F. I. O. (Oulchy) ; Marquigny, sort., anc. dép. rad. soc. (Soissons) ; Mouflier, sort., rép. de g. (Villers-Cotterêts).

ALLIER (14 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus: MM. Thivrier, sort., dép., S. F. I. O. (Commentry) ; Dormay, sort., S. F. I. O. (Montluçon-Est) ; Besson, soc. franç. (Varennes-sur-Allier) ; Docteur Verrier, sort. rép. soc. (Chevagnes) ; Roux-Berger, S. F. I. O. (Neuilly-le-Réal) ; Gaume, sort. comm. (Lurey-Lévy) ; Baudron, rad. soc. (Moulins-Est) ; Thomas, sort., rad. soc. (Gannat).

Battu: M. Boudet, sort., dép., S. F. I. O. (Moulins-Est).

ALPES-MARITIMES (15 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Ricolfi, sort., dép., anc. min., rép. de g. (Vence).

MM. Charabot, sort., sénat., U. R. D. (Breil) ; Jean Médecin, maire de Nice, rép. ind. (Sospel).

Ballottages : Cannes : MM. Moreau, sort., rép. ind., 2.937 voix ; Arluc, rép. de g., 2.131 ; Bret, rép. de g., 1.075.

ARDÈCHE (15 sièges à pourvoir)

M. Descours, sort., U. R. D. (Lamastre).

MM. Pavin de Lafarge, sort., sénat. U. R.D. (Vicoren).

ARDENNES (16 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus: MM. Meunier, sénateur, rad. (Juniville ; Lemoine, sort., mod. (Montbois) ; Rouyère, sort. rad. soc. (Vouziers) ; Guillaume, sort., rad. soc. (Raucourt) ; docteur Boisselle, sort., rad. soc. (Renwez) ; docteur Jullich, sort., rép. de g. (Novion-Porcien) ; Gevais, S. F. I. O. (Monthermé) ; Bouxin, sort. rad. soc. (Ruvigny) ; Abd el Nour, sort., mod. (Sedan-Sud) ; Cyril Menier, sort., U. R. D. (Tourteron) ; Charbeaux, U. R. D. (Machault) ; docteur Bilandelle, sort., rad. soc. (Signy-l'Abbaye) ; Fossier, sort., U. R. D. (Signy-le-Petit) ; Detarte, rad. soc. (Mouzon).

En ballottage : à Omont, M. Riché, sous-secrétaire d'Etat de l'Air.

AUBE (13 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Royer, sort., rad. (Brienne-le-Château) ; Sellerin, sort. rad. (Vendœuvre).

Elus ou réélus: Gentin, sort., rad. soc.



M. Couhé — M. Cornudet

(Bouilly) ; Decesse, sort., rad. soc. (Essoyes) ; Gâteau, sort. rad. soc. (Estissac) ; Regnier, sort., rad. soc. (Mussy-sur-Seine) ; Maurice Robert, dép., sort., rad. soc. (les Riceys) ; Armbruster, sénat., sort., rép. soc. ind. (Troyes 2e) ; Mauclair, sort., rad. soc. (Chavanges) ; docteur Curie, sort., rép. de g. (Marcilly-le-Hayer) ; Bridou, sort., rad. soc. (Nogent-sur-Seine).

Ballottages: Lusigny et Arcis-sur-Aube.

Ballottages: Saint-Yrieix, MM. Plantadis, rad. soc., 1.748 ; Bordessoule, rép. soc., 1.441 ; René Heury, U. R. D., 222.

AVEYRON (21 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. de Vezins, sort., royaliste.

BASSES-ALPES (15 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus: MM. Paul Reynaud, sort., député de Paris, ministre des Colonies rép. de g. (Saint-Paul).

Battu: M. Charles Baron, dép., S. F. I. O. (Saint-Etienne-les-Orgues).

CALVADOS (18 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Blaisot, ministre de la Santé publique, sort. (Caen-Ouest) ; Le Tourneur d'Ison, sort., droite (Bourguébus) ; comte d'Oilliamson, sort., dr. (Creully) ; Berthier, ind. (Caumont) ; Henry Chéron, sén., anc. ministre, sort. (Lisieux 2e) ; Flandin, dép. sort., U.R.D. (Pont-l'Evêque) ; Maurice, sort., rép. ind. (Cambremer).

Ballottage : Caen-Est.

CANTAL (11 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Dr Chanal, sort., rad. soc. (Aurillac-Nord) ; Dauzier, sénat., sort., rad. soc. (Aurillac-Sud) ; Brunel, sénat. sort. (Massiac) ; Bastid, député, sort., rad. soc. (Larequebrou) ; Hugon, anc. dép., sort., rad. soc. (Ruines).

BOUCHES-DU-RHONE (17 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Léon Bon, sénat. sort., S. F. I. O.

CHARENTE (15 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. James Hennessy, sénat. sort., rép. de g.

CHARENTE-INFÉRIEURE (21 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. William Bertrand, sort., député, rad. soc. (la Tremblante) ;



M. Marchandeau — M. Montigny

André Hesse, sort., député, rad. soc. (Arc-du-Roi) ; Schafer, sort., député, rad. soc. (Jonzac).

CHER (15 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Blaisse, sort., soc. franç. (la Chapelle-d'Angillon).

MM. Massé, sort., U.R.D. (Levet) ; Rousseau, sort., soc. franç. (Mehun-sur-Yèvre) ; Fouclard, sort., rad. soc. (Henrichemont) ; Soubiran, sort., U.R.D (Charost).

Ballottage à Bauzy.

CORRÈZE (15 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Labrousse, sort., questeur du Sénat, rad. soc. (Donzenac) ; Gleize, sort., rép. soc. (Beaulieu).

MM. Joseph Faure, sénat., rad. soc. (Argentat).

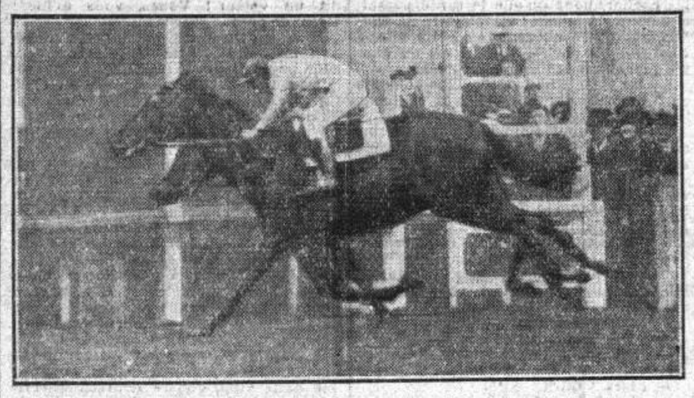
MM. Jaubert, sort., député rad. soc. (Larche) ; Laurier, sort., rép. de g. (Agen).

CÔTE-D'OR (19 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Gaston-Gérard, sort., député-maire, sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics (Dijon-Ouest) ; Camuzet, sort., dép., rad. soc. (Beaune-Nord).

Ballottages : Is-sur-Tille ; MM. Lioret.

"Sans Ame", à M. Esmond, gagne le Prix du Conseil Municipal



Le ciel bénit les efforts de la Société d'Encouragement en restant d'un azur immuable. Ce bel automne nous aura quelque peu consolés de l'horrible été.

Dans le magnifique cadre d'un Longchamp aux arbres déjà à demi défeuillés, les turfistes cherchaient le gagnant de ce handicap automatique qu'est notre vieux Municipal dont le Prix de l'Arc de Triomphe n'a point diminué l'intérêt. Au « papier » strict, la course paraissait se passer entre *Taxodium* et *Amfortas*, *Taxodium*, le second du Grand Prix ne pût mener ses 50 kilos à la victoire, tandis que son contemporain *Sans Ame* réussissait à décrocher la timbale malgré la grosse surcharge. Il s'en fallut de peu que l'épreuve ne revînt à un plus considérable outsider car jusqu'à cinquante mètres du poteau, *Angelico*, sur qui Jennings avait fait depuis le départ, un habile faux-train, paraissait gagner de bout en bout. Parti peut-être un peu tard à l'assaut, Semblat parvint à remonter le pasteur déchaîné et à l'emporter d'une tête avec le courageux poulain de M. Edward Esmond.

Mais la nouvelle défaite de *Taxodium*, venant après celle de *Tourbillon*, confirme la médiocrité probable de ceux en qui on voulait voir les champions de la génération de 1928 dont le classement est à reviser.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

sort., rad., 932 voix ; Thomas, S. F. I. O., 694 ; Chevallet, rad., 263.

CÔTES-DU-NORD (25 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Lorgeré, député, rad. soc. (Guingamp).

CREUSE (13 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus: MM. Filloux, sort., rad. soc. (Saint-Vaury) ; Allègre, rad. soc. (La Courtine) ; Cotton, sort., rép. soc. (Felletin) ; Duchier, sort., rép. soc. (Dun-le-Palleteau) ; Alhéritière, sort., rad. soc. (Chénérailles) ; Peignaud, sort. rad. soc. (Guéret) ; Clairaud, sort., S. F. I. O. (La Souterraine) ; Vincent, sort. S. F. I. O. (Pontarion) ; Thonier, sort. rép. (Evaux) ; Tenaille, sort. rép. soc. (Bénévent) ; Gaumet, sort., rad. soc. (Boussac) ; Roustain, sort. rad. soc. (Jarnages).

M. Charles Marlin, sort., rép. g. (Crocq).

DORDOGNE (24 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : M. Sireyjol, sort., sénat., rad. soc. (Saint-Padoux-la-Rivière).

Battu : M. Filhonet-Lavergne, dép., rép. qui se présentait contre M. Sireyjol.

MM. Georges Bonnet, sort., dép., anc. min., rad. soc. (Champagnac).

DOUBS (14 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. de Moustier, sort., sort., sénat., U. N. R. (Rougemont) ; Dangeszer, sort., U. N. R. (Besançon-Sud) ; Pochard, rad. (Marchaux) ; Vernier, rad. (Ornans) ; docteur Henriet, sort., U. R. D. (Pierrefontaine) ; Dumont, U. R. D. (Quingly) ; Piquard, sort., U. N. R. (Roulans) ; Projean, sort., U. N. R. (Vercel).

DRÔME (15 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus :

MM. Valette, sort., sénateur S. F. I. O. ; Archimbaud, sort. dép., rad. soc. (Die) ; Revol, sort. rad. soc. (La Chapelle-en-Vercors) ; Effantin, sort., rad. soc. (le Grand-Serre) ; Pradon, sort. rad. soc. (Chabeuil).

M. René Brunet, député, S. F. I. O. (Rémuzat).

EURE (18 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. de Montillé, U. R. D. (Broglie).

EURE-ET-LOIR (12 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus :

MM. Leroux, sort., rad. soc. (Anet).

MM. Mitton, sort., dép., rad. soc. (Cloyes) ; Rodhain, sort., dép., rad. soc. (la Loupe); Raymond, sort., rad. soc. (Brezolles); Bled, rad. soc. (Nogente-le-Roi); Rivet, sort., rép. (Auneau); docteur Sédillot, sort., rép. de g. (Auchon); Bazille, sort. rép. ind. (Courville); Maupu, sort., rad. soc. (Bonneval).

Ballottages: à Chartres-Nord, Bores et Semonges.

FINISTÈRE (22 sièges à pourvoir)

Ballottages : Morlaix, MM. Bourgot, sort., dép. rép. soc., 1.863 voix; Bart, S. F. I. O., 1.259; Gérée, rad., 668; Jouraud, rad., 294; Brest-1er, MM. le docteur Le Gorgeu, sénateur, maire de Brest, rad., 1.746; Messager, sort., S. F. I. O., 1.404; Corre, ind., 536.

GARD (21 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus :

MM. Bieau, sort., S.F.I.O. (Nîmes-2e).

GERS (15 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Abel Gardey, sén., rad. soc., sort. (Auch-Nord) ; Catalan, dép., rad. soc., sort. (Cologne) ; Leygues, rad. soc., sort. (Miradoux) ; Deville, rad. soc., sort. (Massoube) ; Seviac, anc. dép. rad. soc., sort. (Mielan) ; Docteur Loumaigne, rad. soc., sort. (Riscle) ; Labatut, rad. soc., sort. (Jegun) ; Sentou, rép. soc., sort. (Cazaubon) ; Docteur Lapeyre, rad. soc., sort. (Fleurance).

GIRONDE (27 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Théodore Steeg, sén., rad. soc., sort. (Pujols) ; Gounouilhou, anc. dép. rép. g. (Arcachon) ; Glotin, anc. dép. U.N. sort. (Bordeaux 2e) ; Cousseau, rép. g. sort. (Cadillac) ; du Périer de Larsan, rép. g., sort. (Castelnau); Cante, anc. dép. rad. soc., sort. (La Brède) ; Musset, rép. g., sort. (Guitres) ; Cazauvieilh, anc dép., rép. g. sort. (Belin) ; Mothes, rép. g., sort. (Saint-Laurent) ; Dussillol, rép. g., sort. (Captieux) ; Digneaux, S.F.I.O., sort. (Audenge) ; Pinèdre, S.F.I.O., sort. (Bordeaux 6e).

Ballottages : MM. Lafaye, député S.F.I.O. à Villandrault, et Combrouze, anc. dép., rép. g., à Libourne.

HAUTES-ALPES (12 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Toy-Riont, sort., sénateur, radical (Aiguilles); Grimaud, sort., député, rép. de g. (Saint-Bonnet).

HAUTE-LOIRE (12 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Laurent-Eynac, ancien ministre, g. rad., sort. (Le Monastier) ; Gallet, libéral (Vorey-sur-Arzon) ; Jules Boyer, rép. g., sort. (Puy-sud) ; Fayolle, dép., rad. soc., sort. (Paulhaguet); Pages, rad. soc., président du conseil général (Allègre).

HAUT-RHIN (13 sièges à pourvoir.)

Elus ou réélus : MM. Thouy, sort., cat. nat. (Ferrette); abbé Haegy, sort. U. P. R. (Neufbrisach) ; Juraschek, sort., ind. (Rouffach) ; Meyer, sort., cat. nat. (Windzenheim) ; Heinrich, sort., ind. (Soultz) ; Rémy, sort., ind. (Cernay) ; Brom, sort., député, U. P. R. (Hirsingue) ; Jean Didier, sort., cat. nat. (Lapoutroie).

Ballottages : Mulhouse nord, Mulhouse sud, Ribeauvillé, Thann et Sainte-Marie-aux-Mines.

HAUTE-SAVOIE (14 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Faillou, sort., rad. soc. (Bonneville); Dufour U. R. D. (Boëge).

HAUTE-VIENNE (14 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus: MM. Achille Fèvre, sénat., sort., S. F. I. O., contre M. Barret, dép., ind. (Limoges-Ouest); Bretoulle, sénat., sort:, S. F. I. O. (Limoges-Est); Trouvé, anc. sénat., sort., rad. soc. (le Dorat); Delhomme, rép. soc. (Pierre-Buffière); Thomas, sort., S. F. I. O. (Nantiat); Coupard, sort., S. F. I. O. (Laurière); Planchat, rad. soc. (Chalus).

HÉRAULT (18 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Guibal, anc. dép., cons., sort. (Montpellier 1re) ; E. Bousquet, S. F. I. O., sort. (Renjan).

ILE-ET-VILAINE (38 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : M. Guy La Chambre, dép. ind. de gauche, sort. (Dinard).

INDRE (12 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. P. Bénazet, dép., rép. soc. sort. (Tournon) ; Blanchet, rad. soc., sort. (Neuvry-Saint-Sépulcre) ; Allorant, rad. soc., sort. (Saint-Sevère) ; Chaput, rép. g., sort. (Issoudun-nord) ; Gautier, rad. soc., sort. (Argenton) ; Ferron, rad. soc., sort. (Saint-Gaultier) ; Ganvoie, soc. ind. (Buzançais) ; Hymans, dép., S.F.I.O. (Valençay).

Ballottage : à Châteauroux.

INDRE-ET-LOIRE (12 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Louis Proust, dép., rad. soc., sort. (Neuillé-PontPierre); docteur Mattrais, rad. soc., sort. (Chinon); de Tristan, droite, sort. (Pruilly); Aron, S. F. I. O., sort. (Châteaurenault); Courson, rad. soc., sort. (Sainte-Maure); Pardon, rad. soc., sort. (Vouvray); Patry, rad. soc. (Loches); Germain, rad. soc., sort. (Langeais); Vaillant, rad. soc., sort. (la Haye-Descartes).

Ballottage : Tours-Centre.

ISÈRE (24 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Gallet, sort., rad. soc. (Clelles); Paganon, dép. sort., rad. soc. (Goncelin); Buyat, sort., dép., rad. (Heyrieux); Perrier, sénat., ancien ministre, rad. soc. (Bourg-d'Oisans); Perrin, dép., rép. soc. (Morestel); Michal-Ladichère (Saint-Geoire-en-Valdaine); Mistral, sort., dép., S. F. I. O. (Grenoble-Est); Ravanot, dép., sort. (Grenoble-Nord); Sautreaux, rad. soc. (la Côte-Saint-André); Ricard, S. F. I. O., sort. (la Meure); Peytard, rad. soc., sort. (Corps); Ginet, rad. soc. (Grand-Lempo); Chabert, rép. (Villars-de-Lans); Fardud, S. F. I. O., sort. (Bourgoin); Hussel S. F. I. O. (Vienne-Nord); Martel, rad. soc. (Vienne-Sud); Buisset, sort., dép., S.F.I.O. (Rives).

Ballottages : à Roybon, Tullins, Roussillon.

LANDES (14 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM Larrède, rad. soc. sort. (Saint-Sever) ; Léo Bouyssou, vice-président de la Chambre, rad. soc., sort. (Sabres) ; Deyris, sort., rad. soc. (Tartas-ouest) ; Lassalle, dép. sort., rad. soc. (Soustons); Barrieu, rép. g. (Pouillon); Bordes, rép. g. (Sore).

TARN-ET-GARONNE (12 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Bouniols, sort., rad. (Molières) ; Ulrich, ingénieur à Paris, rad. (Négrepelisse).

LOIRE (17 sièges à pourvoir).

Elus ou réélus : MM. Paul, U. R. D., sort. (Pelussin).

Ballottages : Saint-Etienne sud-ouest, Saint-Etienne nord-ouest.

LOIR-ET-CHER (12 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Gaillot, rép. de g. (Ouzouer-le-Marche); Pichery, sénat. sort., rad. soc. (Neung-sur-Beuvron); Sauvier, sort., rép. de g. (Marchenoir); Besnard-Ferron, sort., S. F. I. O. (Vendôme); Denis, rad. soc. (Bracieuse).

Ballottages : Blois-ouest, Montrichard.

LOIRE-INFÉRIEURE (23 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Le Roux, sort., S.F.I.O. (Nantes 7e) ; de Marcé, sort., mod. (Pontchâteau) ; Masson, rad. soc. (Le Croisic) ; de la Ferronays, sort. (Saint-Mars-la-Jaille) ; Dutertre de la Coudre, conserv., sort. (Machecoul); de Sesmaisons, sort. (La Chapelle-sur-Erdre) ; Athimion, U.R.D., sort. (Ligné) ; Letourneau, rép. (Nozay) ; de Charette, conserv. sort. (St-Julien-de-Vouvrantes) ; Le Gouvello, mod. sort. (Saint-Gildas-des-Bois) ; de Juigné, conserv. sort. (Bourgneuf) ; de Lapeyrouse, U.R.D. (Guérande) ; de Goulaine, conserv. (Legé); du Dresnay (Saint-Nicolas-de-Redon) ; Valeix (Saint-Père-en-Retz).

LOIRET (15 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Thauvin, rad. soc. sort. (Orléans-Ouest) ; Bourgoin, rad. soc. (Cléry) ; Dr Hyvernaud, rad. soc., sort. (Beaugency); Turbot, rad. soc. (Orléans-Sud) ; S. Force, rad. soc., sort. (Neuville-aux-Bois).

LOT-ET-GARONNE (17 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Capdeville, rad. sort. (Meilhan).

MAINE-ET-LOIRE (17 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus: MM. Jean Hérard, dép., rad. soc., sort. (Noyant); G. d'Andigné, dép., conserv., sort. (Segré); Jubin, rép., sort. (Saint-Georges); Jean d'Andigné, conserv., sort. (Durtal); Cesbron-Lavau conserv., sort., (Cholet); Raoul de Saint-Pern, rép. sort. (Saint-Florent-le-Vieil); de Villoutrey, conserv., sort. (Montevrault); de Kérautem, conserv., sort. (Candé); de Geoffre, rép. lib., sort. (Doué-la-Fontaine); R. Amy, rad. soc., sort. (Saumur-Sud); L. Peltier, rad. soc. (Saumur-Nord-Ouest); docteur Gourdin, conserv., sort. (Pouancé).

MANCHE (24 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. E. Lavieille, rép. g., sort. (Saint-Clair) ; de la Groudière, député, U. R. D., sort. (Marigny) ; Dr Pigaux, rad., sort. (Montmartin-sur-Mer) ; André, rép. g., sort. (Canisy) ; Le Maitre, U. R. D., sort. (Tessy) ; Compain, rép. g., sort. (Saint-Sauveur-Lendelin) ; Lucas, U. R. D., sort. (Lessay) ; A. Godal, rad. (Granville) ; Dior, député, U. R. D. anc. ministre sort., a été battu à Granville.

MEURTHE-ET-MOSELLE (14 sièges à pourvoir.)

Elus ou réélus : MM. Mazeraud, dép. sort. (Cirey) ; Gouvy, U. R. D., sort. (Pont-à-Mousson) ; Moreau, U. R. D., sort. (Vezelise) ; Despinettes, U. R. D. (Chambley) ; James Robert, U. R. D. (Longuyon) ; Thomas, rép. de g. (Gerbéviller) ; Chamvoux, rép. de g., sort. (Domèvre-en-Haye); Michaux, U. R. D., sort. (Baccarat) ; docteur Schmitt, rad. soc. (Nancy-Est) ; docteur Douzaine, rép. ind., sort. (Toul-Nord); F. de Wendel, dép., U. R. D., sort. (Briey).

Ballottages : à Bayon, à Lunéville et à Nancy-Ouest où M. de Warren est candidat.

OISE (17 sièges à pourvoir)

Réélus ou élus : MM. Héraude, sort., S. F. I. O., (Beauvais Sud-Ouest) ; Vassal, député, sort., S. F. I. O. (Crépy-en-Valois) ; Vasseux, sort., rép. de g. ; (Guiscard) ; Vassalle, sort., U. R. D. (Froissy); Dechamp, sort. rad. soc. (Chaumont-en-Vexin) ; comte de l'Aigle, sort., U. R. D. (Ribécourt) ; Pennelier, sort., rad. (Saint-Just-en-Chaussée) ; Reynel, rad. soc., sort. (Lassigny) ; Jammy Schmidt, député, président du conseil général, rad. soc. (Crèvecœur) ; Decroze, sénateur, rad. soc. (Pont-Sainte-Maxence) ; Magnier, sort., rad. soc. (Noyon).

MM. Jammy Schmidt, dép., rad. soc., sort. (Crèvecœur-le-Grand) (Election contestée) ; Pennellier, sort., rad. soc. (Saint-Just-en-Chaussée) ; Decroze, sénat. sort., rad. (Pont-Sainte-Maxence).

Ballottage à Senlis, Mouy.

Ballottages à Mouy, Noailles, Senlis et Formerie.

PAS-DE-CALAIS (23 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Bar, rép. nat. (Aire-sur-la-Lys) ; Desclève, S.F.I.O. (Samer) ; Cadet, sort., rad. soc. (Lumbres) ; Theret, sort., sénateur.

RHONE (17 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Herriot, député-maire (Lyon 3e) ; Delorme, U.R.D., dép. (Mornant).

Ballottages : Lyon (1er) ; Lyon (5e) ; Lyon (10e) ; Lyon (11e).

SARTHE (17 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus: MM. Caillaux, sénat., sort., rad. soc. (Fresnay-sur-Sarthe) ; Buquin, sénat, sort. rad. soc. (La Flèche) ; Montigny, dép. rad. soc. (Montmirail) ; D'Andigné, sort. U. R. D. (Brulon) ; De Dreux-Brézé (Sillé-le-Guillaume) ; Bouquereau, sort., rad. soc (Vibraye).

Ballottage à Ballon.

SAVOIE (15 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus :

MM. Caron, dép. rad. soc. (Chambéry Nord) ; Milan. sénat. sort., rad. soc. (La Rochette).

SEINE-INFÉRIEURE (27 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus: MM. Métayer, rad. soc. (Rouen-3e) ; Georges Bureau, dép., rép. g.; Bernard Lefèvre, sort., U. R. D. (Goderville) ; Paul Guillard, sort., U. R. D. (Saint-Romain-de-Colbosc) ; Lefebvre, rad. soc. (Forges-les-Eaux) ; Gavrel, U. R. D. (Gournay-en-Bray) ; Paumelle, rad. soc. (Saint-Saëns) ; Marcel Richard, rad. (Yvetot) ; L. James, sort., U. R. D. (Caudebec-en-Caux) ; Couture, sort., U. R. D. (Fauville-en-Caux) ; Lazard, rad. soc. (Rouen-1er) ; Richard, sort., U. R. D. (Dieppe) ; Cauchie, sort., rad. (Envermeu); David, sort., U. R. D. (Buchy) ; Paul Bignon, sénat., sort., U. R. D. (Eu) ; Thoumyre, dép., sort, rép. g. (Offranville) ; docteur Daniel, sort., rad. soc. (le Havre-1er) ; Léon Meyer, dép., sort., rad. soc. (le Havre-3e) ; R. Coty, dép., sort., rép. g. (le Havre-6e) ; Lebret, dép., S. F. I. O. (Elbeuf); André Lavoinne, sén., sort., rép. g. (Doudeville) ; Quesnel, dép., sort., rép. g. (Yerville).

Ballottages: Boos, MM. Moumer, U. R. D., 558 ; Jacob, U. R. D., 566; David, U. R. D., 543 ; Loquet, rad. soc., 570 ; Clerès : MM. de la Moissonnière, sort., U. R. D., 1.108 ; Gutter, rad. soc., 1.219 ; Leclère, comm., 122; Grand-Couronne : MM. Dollet, U.R.D., 1.823 ; Rougier, rad. soc., 2.031 ; Bouthonnier, comm. 1.484 ; Montivilliers : docteur Chevalier, sort., rad. soc., 2.024 ; Ancel, U. R. D., 2.288 ; Maze, S. F. I. O., 224 ; Geffroy, comm., 225 ; Rouen-2e : MM. Beaudoin-Feder, rép., 864; Cornier, rad. soc. ; Vaugrenard, comm., 101.

SEINE-ET-MARNE (14 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Daunay, sort., rad. soc. (Nemours) ; Dr Postel, ind. (Montereau) ; Merlin, rép. g. (Provins).

Réélus ou élus : MM. Chazal, sortant, radical socialiste, à Rebais; Hardy, sortant, rad. soc., à Rozoy-en-Brie; docteur Postel, rép. de g., à Montereau; Daunay, sortant, rad. soc., à Nemours; Gaston Menier, sénateur, conseiller sortant, rad. soc., à Lagny; Sommier, sortant, U. R. D., à Châtelet-en-Brie; Pascon, sortant, rad. soc., à Mormant; Pascon, sortant, rad. soc., à Tournan; docteur Merlin, sortant, rép. de g., à Provins; Cherolles, sortant, rad. soc., à Villiers-Saint-Georges.

Ballottages : Moret-sur-Loing : MM. Saint-André, sort., rad. soc., 1.334 ; Jaubert, all. dém., 331 ; Carillat, ind. g., 967 ; Le Métais, S.F.I.O., 310.

Il y a ballottage à Meaux.

SEINE-ET-OISE (21 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus: MM. Decoman, sort., rad. soc. (Argenteuil) ; Muret, sort., rad. soc. (Palaiseau) ; Cornudet, sénat. sort., U. R. D. (Pontoise) ; Maichourat, sort., rad. (Magny-en-Vexin) ; R. Patenôtre, député, rép. g. (Rambouillet) ; Crété, rad. (Montfort-l'Amaury) ; Adam, député, U. R. D. (Marly-le-Roi) ; Dunis (Versailles-Sud) ; Duroisset, U. R. D. (Sèvres) ; Guilbert, rad. soc. (Luzarches).

Ballottages: Versailles-Ouest, MM. de Bussac, rép. dém., 1.105 ; Soyer, 845 ; Métayer, 699 ; Fourcassa, 974 ; Arnoux, 311 ; Saint-Germain : MM. Closet, U. R. D., 3.740 ; Descombes, 2.770 ; Dubois, 1.112 ; Villeneuve-Saint-Georges : MM. Leduc, S. F. I. O., 4.194 ; Triou, U. R. D., 3.842 ; Jaux, comm., 2.533 ; Etampes : MM. le docteur Camus, cart. des g., 1.106 ; Duclos, all. démocr., 1.057 ; docteur Solon, rad., 612; Mollinger, rép. démocr., 164; Perrau, soc., 91; Meulan: MM. Larnaude, rad. soc., 1.487 ; Thévenot, rép. g., 956 ; Bézard, U. R. D., 967 ; Versailles-Nord : MM. Simon, U. R. D. 2.294 ; Malbois, U. R. D., 1.808; Rocher, rép. g., 392; Derome, S. F. I. O., 640 ; Cheramy, comm., 359 ; Mantes : MM. Benoist, sort. un. des g., 2.075 ; Husson, rép. g., 1.679 ; Fabulet, S. F. I. O., 505 ; Ferrand, comm., 363 ; Limours : MM. Béné, rad. 719 ; Massenat-Deroche, rép. g., 676 ; Roger, comm., 227 ; Dourdan-Nord : MM. Rolland, sort. rad., 997 ; Pottier, U. R. D., 710 ; Forestier, S. F. I. O., 291.

Le Raincy : MM. Gérard, S.F.I.O., 4.251 ; Thiot, 4.067 ; Vallet, 1.261 ; Massé, comm., 1.882 ; Ecouen : MM. Montmirel, sort., rad. soc., 2.126 ; Rodet, soc., 931 ; Varagne, comm., 773 ; Korfan, rad. soc., 566 ; Montmorency : MM. Fleury, U.R.D., 2.948; Perquel, rad., 2.108 ; Fournier, comm., 876 ; Nard, soc., 525 ; Soulebeau, ind., 501 ; Taverny : MM Leyma, U.R.D., 3.942 ; Plateau, rad., 1.688 ; Courty, S.F.I.O., 1.048 ; Leclerc, comm, 714 ; Boissy-Saint-Léger : MM. Rouleau, rad. ind., 1.722 ; Toury, rad. soc., 891 ; Lefebvre, rép. ind., 688 ; Mespoulos, comm., 546 ; Guillery, S.F.I.O., 545.

SOMME (20 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Cavillon, sénat., rép. g. (Molliens-Vidame) ; Frainck, sort., rad. soc. (Amiens nord-ouest) ; de l'Epine, sort., U.R.D. (Conty) ; Daudré, rép. g. (Péronne).

Ballottages : Amiens sud-est : MM. Dupuis, sort., S.F.I.O., 2.239 ; Gemovet, rad. soc., 1.308 ; Morin, rép., 1.758 ; Noel, comm., 811.

TARN (18 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Faure, sort., rad. soc. (Vabre) ; Rascol, sort., rad. soc. (Vielmur) ; Mabric, sort., rad. soc. (Rabastens) ; Coudert, sort., rad. soc. (Castres), contre : M. Sizaire, dép. S.F.I.O. ; Durand, sort., rad. (Dourgne) ; Fieu, sort., S.F.I.O. (Villefranche).

VAR (15 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Collomb, sort. S.F.I.O. ;

VAUCLUSE (11 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus :

Ballottages : Apt : MM. Baudouin, sort., rad. soc., 1.062 ; Santoni, U.R.D., 952 ; Cleret, comm., 130

VENDÉE (15 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Luco, rép. libér. (l'Ile d'Yeu).

VIENNE (16 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Raoul Péret, sénat. sort., g. rad. (Neuville) ; Hulin, député sort., rad. soc. (Saint-Georges) ; François-Albert, député sort., rad. soc. (Vouillé) ; Colomb, député sort., rad. soc. (Availles-Lemousine) ; Marteau, rép. g. (Poitiers-Sud) ; Adrien André, député, g. rad. (Saint-Savin) ; Petonnet, sort., S. F. I. O. (Poitiers-Nord) ; Eymery, rad. soc. (la Trémouille).

Docteur Cousin, sort., rép. de g. (Couhé-Vérac).

VOSGES (15 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : M. Mathieu, sort., rad. (Bains-les-Bains).

Elus ou réélus : de Lesseux, anc. dép. sort. U. R. D. (Provenchères); Weill, sort. rad. soc. (Raon-l'Etape) ; Py, U. R. D. (Senones).

MM. Camille Picard, anc. dép. sort. rad. soc. (Lamarche).

Ballottages: Corcieux, MM. Lecomte, sort., rad., 923 ; Martin, un. des g., 863 ; Rémy, 229.

YONNE (15 sièges à pourvoir)

Elus ou réélus : MM. Gaudaire, sénat. sort., rad. soc. (Sens-Sud) ; Marteau, dép. sort., rép. g. (Villeneuve-l'Archevêque).

LES REMERCIEMENTS DE M. HERRIOT

Lyon, 18 octobre (*dép Petit Paris.*)

Voici les remerciements qu'adresse ce soir M. Herriot à ses électeurs :

« Avec une fidélité profondément touchante, vous venez de me manifester une fois encore votre confiance en me confirmant, dès le premier tour de scrutin, le mandat de conseiller général. Je vous en remercie bien sincèrement. Dans ce résultat, comme dans les remarquables succès qu'obtiennent à Lyon, d'un suffrage universel éclairé et réfléchi, tous les amis qui m'ont soutenu pour mon action démocratique, je trouve un encouragement à suivre la voie que notre parti s'est tracée. Aux heures difficiles que nous traversons nous continuerons les uns et les autres, unis entre nous, unis avec vous, à réaliser par le travail tous les progrès possibles dans l'intérêt de la démocratie. Nous ferons honnêtement ce qui dépendra de nous, non seulement pour défendre les conquêtes de la République, mais pour accroître les œuvres de solidarité et pour assurer à tous les bienfaits de l'enseignement. Fort de vos suffrages, j'essaierai de donner d'exemple afin de me montrer, le mieux que je pourrai, digne de vous.

CHANGEMENT DE MAJORITE A BELFORT

A la suite des élections d'hier, la majorité du conseil général du territoire de Belfort se trouve déplacée. Composée de socialistes et de radicaux socialistes depuis trente-deux ans, elle passe aux républicains de gauche, partisans de M. André Tardieu.

Le canton de Fontaine, où l'élection de M. Jaminet a déterminé ce changement dans la majorité de l'assemblée départementale, appartenait aux radicaux socialistes depuis quarante-neuf ans.

L'ELECTION MUNICIPALE DE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS

Douze candidats se sont partagés les voix de 812 votants. Il y a ballottage

Hier, a eu lieu dans le quartier de Saint-Germain-l'Auxerrois — premier arrondissement — une élection partielle afin de pourvoir au remplacement de M. Le Menuet, républicain national, décédé. Voici les résultats :

Inscrits, 1.138; votants, 812; majorité absolue, 407.

Ont obtenu : MM. Louis Brunesseaux, adjoint au maire, rép. nat., 329; André Neau, un. nat., 100; Paul Olmer, rép. ind., 95 ; Duchamp, com., 59 ; Palmieri, all. dém., 46 ; Maurice Delpech, rép. nat., 45 ; Philippe Leca, un. nat., 30 ; Edouard Martin, all. dém., 21 ; Jules-Just Martin, rép. nat., 20 ; Alex. Campel, rép. soc., 19 ; René Meyrigues, act. mun., 13 ; Huchon, rép. dém., 2.

Il y a ballottage.

M. Le Menuet avait été réélu le 5 mai 1929 au premier tour de scrutin.

M. Maginot inaugurera le monument du maréchal Joffre

Perpignan, 18 octobre (*dép. Fournier*).

M. Maginot, ministre de la guerre, a accepté de venir présider, le 22 novembre prochain, l'inauguration du monument élevé au maréchal Joffre dans la ville natale du grand soldat à Rivesaltes.

On a inauguré le monument élevé au général Dunlap

Tours, 18 octobre (*dép. Havas.*)

Aujourd'hui a eu lieu à Cinq-Mars-la-Pile l'inauguration du monument élevé à la mémoire du général Dunlap, des fusiliers marins américains qui, le 19 mars dernier, fut pris sous un éboulement de rochers en portant secours à une paysanne de la commune, Mme Briant, qui venait d'être ensevelie par un éboulement.

Le monument, qui est érigé sur le bord de la route de Tours à Angers, en face du lieu de l'accident, consiste en une borne sculptée de M. Deblaize.

De nombreuses personnalités françaises et américaines étaient présentes, notamment le maire de Cinq-Mars, M. Rouge ; M. Germain, président du conseil général ; le général Loiseau, représentant le ministre de la Guerre ; M. Harold Williamson, le commandant Calvin Cobb et le commandant Oab, représentant tous trois l'ambassadeur américain à Paris, le commandant Miller, des fusiliers marins américains, le capitaine David Kipness, camarade de combat du général Dunlap, M. James Witteried, le capitaine Beaumont, le vice-commandant de Pasqua, à la tête de la garde d'honneur des Vétérans des guerres étrangères, poste 605, Benjamin-Franklin.

La cérémonie s'est déroulée en présence de Mme Dunlap et des associations patriotiques de la commune.

Après plusieurs discours qui ont glorifié l'héroïsme du général Dunlap, la garde d'honneur des vétérans des guerres étrangères a tiré une salve d'honneur, tandis que M. Deblaize scellait à l'intérieur de la borne une parcelle de terre sacrée recueillie sur les champs de bataille de France où avait combattu le général Dunlap.

L'évêque de Posen visite les mineurs polonais de Lens

Lens, 18 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Aujourd'hui a eu lieu à Lens, une grande manifestation catholique polonaise, sous la présidence de Mgr Dymek, évêque de Posen. Elle a réuni toutes lees organisations corporatives polonaises de la région minière. Tous les aumôniers polonais de la région étaient présents.

Une messe a été dite à 11 heures, en l'église Saint-Léger, par l'évêque de Posen. Aussitôt après l'office, les congressistes ont tenu une assemblée dans la salle Jeanne-d'Arc, rue Diderot, et ont discuté plusieurs questions religieuses et sociales.

Mgr Dymek était arrivé depuis la veille à Lens, en compagnie de M. Lagoda, recteur de la mission catholique polonaise en France, dont le siège est à Paris. Ils ont visité les nombreuses colonies polonaises de cette région et les œuvres sociales s'y rattachant.

Pour les beaux yeux d'une soubrette deux jeunes bandits armés pillent une banque de Budapest

On les arrête avec leur butin de 200.000 couronnes

Budapest, 18 octobre (*dép. Radio.*)

Vers midi, hier, deux jeunes gens ont pénétré, revolver au poing, dans les bureaux de la succursale d'une grande banque de la cité, et tenant en respect le personnel, ont réussi à s'emparer de plusieurs liasses de billets de banque pour une valeur de 200.000 couronnes.

L'agression fut l'affaire de quelques secondes. Les deux jeunes bandits prirent aussitôt la fuite, cependant que les employés, revenus de leur stupeur, donnaient l'alarme. Un employé du service de la voirie, entendant les appels au secours et apercevant un individu qui enfourchait une bicyclette pour s'enfuir, réussit à l'appréhender ; le jeune homme voulut se servir de son arme, mais il fut terrassé, cependant que des passants, puis la police, venaient à la rescousse et le mettaient hors d'état de nuire.

Il s'agissait d'un tout jeune garçon nommé Bonya. On trouva sur lui, en plus de la totalité de la somme dérobée, un véritable arsenal : trois brownings et plusieurs centaines de cartouches. Bonya avoua que ces armes et celles de son complice, qui avait également été arrêté, provenaient d'un vol récemment commis chez un armurier de Budapest.

Bonya, qui est garçon boulanger de son métier, a expliqué que lui et son camarade avaient fait leur coup pour les beaux yeux d'une femme de chambre, dont ils espéraient les faveurs et à qui ils avaient promis de faire mener la grande vie.

LA MORT D'EDISON

La carrière du grand inventeur

Edison disparaît, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, au moment où chacun se disposait à le croire éternel. Un de ses oncles, qui, comme lui, se prénommait Thomas, s'était mis à donner des inquiétudes à son entourage quand il eut atteint ses quatre-vingts ans; il vécut pourtant un quart de siècle encore; on ne donnait pas moins à vivre à l'inventeur le plus incroyablement fécond que la terre ait jamais porté.

Il avait pris son premier brevet à l'âge de seize ans; le dernier, sauf erreur ou omission, a été pris par lui en 1926, il y a cinq ans. Près d'un millier — exactement 987 — s'intercalent entre le premier et le plus récent.

Dès son jeune âge, Edison parut cependant à ses proches plus aimablement naïf que destiné à révolutionner les techniques humaines.

A cinq ans, comme il voyait couver une cane, il s'étonna :

— Papa, dis, pourquoi elle se couche sur ses œufs, la cane?

— Parce qu'elle a envie de couver.

— Pourquoi, dis, papa, qu'elle veut couver ?

— Parce que la chaleur de son corps fera éclore ses œufs et qu'elle aura de petits canetons...

— Ah !...

Le lendemain, on chercha longtemps le jeune Edison. On finit par le trouver précautionneusement accroupi sur un panier d'œufs qu'il voulait, lui aussi, faire éclore.

Sa famille n'était pas riche. On le plaça, dès qu'il eut douze ans, comme « train boy » sur le grand Trunk railway. De Detroit, pays de Ford, à Port-Huron, il vendait tous les jours aux voyageurs des journaux, des bonbons, des rafraîchissements et leur cirait au besoin les souliers. Il gagnait quinze dollars par mois. Mais il s'en faisait quarante ou cinquante de plus en achetant au marché de Detroit des primeurs, des fraises et du beurre qu'il revendait à Port-Huron. Tous les jours, il donnait ainsi un dollar inattendu à sa mère et il achetait des livres de physique et de chimie.

Dans un recoin de wagon il s'était fait un petit laboratoire où, déjà, il cherchait à réaliser les expériences dont parlaient ses livres. Las ! un jour, un brusque coup de frein fit tomber un morceau de phosphore enflammé sur le plancher de la voiture qui prit feu. La correction que lui infligea le chef de train fut si brutale qu'Edison devait en rester toute la vie frappé de surdité.

A seize ans, il était télégraphiste des chemins de fer au Canada, près de Toronto. Pour être sûre que ses employés ne s'endormaient pas, la nuit, la compagnie exigeait qu'ils transmissent, toutes les demi-heures, le chiffre 6. Edison, qui ne voulait pas pour si peu interrompre les expériences auxquelles il continuait à se livrer, avait inventé une roue mue par un mouvement d'horlogerie et qui, à la minute voulue, transmettait à sa place le chiffre 1. Mais, une nuit qu'on voulait le charger d'arrêter un rapide en danger d'être tamponné, Edison ne répondit pas. La catastrophe fut évitée par miracle; convoqué à Toronto, le jeune télégraphiste se vit menacé de cinq ans de prison; il se sauva tandis que son chef tournait la tête et il rentra à Port-Huron. Son premier brevet allait être pour s'assurer la propriété de l'invention de la roue dentée qui faisait si bien les chiffres 6.

Il allait successivement inventer, très jeune encore, les machines à imprimer les tickets ; le télégraphe quadruplex, transmettant quatre messages à la fois sur le même fil ; le télégraphe automatique, permettant de câbler, en vingt-deux minutes, douze mille mots; le phonographe, le cinéma, la lampe à incandescence, la dynamo, des accumulateurs inversables, la traction électrique des trains, des machines à trier électriquement le minerai, des machines à fabriquer et à transporter le ciment, des machines pour faire de l'air comprimé, etc., etc. ..

En novembre 1875, à Newark (New-Jersey), il observait et décrivait, douze ans avant Hertz, une force mystérieuse qu'il appelait Etheric force et qui n'était autre que les fameuses ondes hertziennes.

Le 27 avril 1877, il avait demandé un brevet pour l'invention du téléphone ; il ne devait obtenir ce brevet — sous le numéro 474.230 — que le 3 mai 1892, plus de quinze ans après.

De 1868 à 1926, il ne se passa pas une année sans qu'il enrichît le patrimoine humain d'une nouvelle trouvaille ; il prenait 60 brevets en 1880, 88 en 1881, 106 en 1882, 88 en 1884, 17 en 1885, 29 en 1886.

Il n'avait pas cessé de cultiver son cerveau. A dix ans, il avait lu Montesquieu et Agrippa d'Aubigné ; à quinze ans, dans son train, il éditait et imprimait un journal, sans collaborateurs et sans capitaux. Hier encore, il s'intéressait aux travaux d'Einstein, de Bergson, de Piccard.

Il a professé toute sa vie la nécessité de l'effort. Par là, sa longue et belle existence de travail et de succès est un exemple qui vaut d'être médité, même en dehors des frontières des Etats-Unis. — R. DE N.

LES CONDOLÉANCES FRANÇAISES

Informé du décès de M. Thomas Edison, M. Léon Bérard, garde des Sceaux, président du Conseil par intérim, a décidé de charger l'ambassadeur de France à Washington d'exprimer les condoléances du gouvernement français au président et au gouvernement des Etats-Unis, et d'assurer de sa sympathie la famille de l'illustre savant.

De son côté, M. Pierre Laval, de l'*Ile-de-France*, a adressé à M. Claudel, ambassadeur de France à Washington, le radiotélégramme suivant :

« Je viens d'apprendre la mort du grand savant Edison; je vous prie de transmettre mes condoléances au gouvernement des Etats-Unis et à la famille d'Edison pour le deuil qui les atteint si cruellement et qui sera ressenti par l'humanité tout entière. »

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ravivée par les A. C. des 46e, 109e et 309e R. I.

Expositions : Association artistique de la Bourse, palais de la Bourse. — Rétrospective Degas, orangerie des Tuileries.

Exposition coloniale : 11 heures, visite par les élèves de l'école de cavalerie de Saumur, Vin d'honneur à 16 heures, Cité des Informations ; 14 h. 30, visite par un groupe de commerçants polonais ; 14 h. 45, à la salle des fêtes de la Cité des informations, séance de cinématographe colonial ; 16 heures, à la section métropolitaine (salle des conférences du groupe II, enseignement technique) ; conférence de M. Pierre Deloncle ; 16 h. et et 18 h., au pavillon des Forces d'outre-mer, séance de cinématographe ; 21 h. 30, à la salle des fêtes de la Cité des informations : « La Féerie africaine » ; dans la journée, congrès des langues africaines ; congrès du progrès social (à la salle des fêtes) ; congrès intercolonial des transports ; congrès des arts décoratifs.

Vente de charité : Amitié des aveugles de France, 58, avenue Bosquet.

Inauguration d'une plaque commémorative, en mémoire du comte de Grasse, 15 h. 30, église Saint-Roch.

Conférences, 10 h. 30 et 14 h. 30, musée du Louvre; 14 h. 30, musée du Luxembourg.

Consultations juridiques gratuites pour les femmes, 17 h., mairie du IIIe.

Réunions : Association des écrivains sportifs, 17 h. 30, hôtel Massa. — Ligue internationale contre l'antisémitisme, 21 h., 10, rue de Lancry.

Courses à Saint-Cloud à 13 h. 45.

Retenez bien cette date !.......

Mercredi 21 octobre, *Journée des 10 francs au Palais de la Nouveauté.*

Comme les mois précédents, il sera mis en vente, pour cette journée seulement, un choix considérable d'articles les plus divers, de qualité irréprochable, au prix unique de 10 francs.

Ne manquez par la *Journée des 10 francs du Palais de la Nouveauté,* 7, boulevard Barbès, Paris.

FAVORITE

Dès son apparition... On attendait depuis longtemps une lame vraiment bonne à un prix modéré. Elle est arrivée. La lame 7 o'clock s'est assuré d'emblée son succès. Il n'existe pas d'aussi bonne lame à pareil prix. Pour votre rasoir Gillette. 7 fr. 50 les 5. En vente partout et 3, rue Scribe, Paris.

UNE BANQUE EN DIFFICULTE

On communique la note suivante :

La banque Courvoisier, dont les bureaux sont situés 8, rue d'Artois, à Paris, a le regret d'informer sa clientèle qu'en raison de la crise actuelle et des difficultés financières qui en résultent, elle se trouve dans l'obligation de fermer momentanément ses guichets. Elle s'efforce de prendre les dispositions nécessaires pour rétablir, à bref délai, sa situation, et sauvegarder les intérêts qui lui ont été confiés.

Le succès grandit autour de

SHAHRÂ SULTANE ET LA MER (1)

le nouveau livre de FARRÈRE

Déjà le titre s'est imposé. Il sera légendaire demain comme presque tous les titres de Farrère. Nous sommes charmés depuis des siècles par la légende de Schéhérazade. Légende, certes, et ingénieuse. Mais n'y a-t-il pas, derrière elle, une « histoire », un « drame » authentiques qu'il serait précieux de reconstituer ? C'est ce que Claude Farrère vient de faire dans *Shahrâ sultane et la mer;* lui seul pouvait réussir cette « mille et deuxième nuit ».

J. H.

(1) Flammarion, 12 francs.



Belles serviettes-éponge gratis !

Elles vous sont offertes par le Pèr'Lustucru en échange de ses portraits découpés dans les boites-damier des célèbres pâtes aux œufs frais. Collectionnez soigneusement les Pèr'Lustucru. Nombreux autres cadeaux. Liste chez votre fournisseur ou aux Établissements Lustucru à Grenoble.

Exigez les Pâtes PÈR'LUSTUCRU qui contiennent des œufs frais

LA GRANDE MAISON DE BLANC

Place de l'Opéra

PARIS

du 19 au 24 Octobre

GRANDE SEMAINE DES MOUCHOIRS

des Nouveautés

des Prix exceptionnels

des Soldes

et une Série sacrifiée :

MOUCHOIRS LINON VIGNETTES

POUR DAMES la douz. 25 fr. VALEUR DOUBLE

POUR HOMMES la douz. 60 fr. QUANTITÉ LIMITÉE

VIENT DE PARAITRE

dans la collection *Nos Gloires Coloniales*

Gallieni et Madagascar

par P.-B. GHEUSI

avec une préface de M. le Maréchal Lyautey

Illustrations et lettres inédites avec une carte de Madagascar

Editions du *Petit Parisien*, 18, rue d'Enghien, Paris-10e (Prix : 15 fr.)



4. — Feuilleton du Petit Parisien, 19-10-31

LA NUIT DE SANG

grand roman inédit

par

GASTON-CH. RICHARD

PREMIERE PARTIE

LE PIEGE D'UNE NUIT D'ETE

III (suite)

L'aveu

— Tu n'as pas fait d'autres bêtises au moins ? demanda-t-elle.

— Oui ! avoua Hughes d'un signe de tête.

— Quoi encore, mon Dieu ?

Il ne répondit pas. Il hoquetait, blême, sans pouvoir parler.

— Mais va donc ! dit Odette avec colère.

Au même instant, le bruit d'une porte qu'on referme avec précaution parvint jusqu'à eux et des pas sonnèrent sur le dallage de marbre du vestibule.

— Qui vient là ? demanda Hughes en se redressant, hagard. C'est la police hein ? Tu l'as appelée ?

— Mais non dingo ! répliqua Odette. C'est Arnault et son ami Ambighios... Je les ai alertés par téléphone... Sois tranquille ils ne diront rien !

Hughes retomba dans son fauteuil en frissonnant.

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

Arnault du Pagant, debout, avait entendu, sans l'interrompre, le récit que sa belle amie lui avait fait des événements qui venaient de se dérouler. Le docteur Ambighios, selon son habitude, n'avait pas soufflé mot durant ce temps mais, tout en se tournant les pouces, ne cessait de couver Hughes d'un regard pesant et noir comme poix.

Il alla vers Odette qui le considérait avec étonnement et lui dit :

— Ma chère enfant, vous devez être fatiguée... La nuit s'avance et vous n'avez encore pris aucun repos. Allez donc vous recoucher et essayez de dormir... Nous allons, le docteur M. de Plohars et moi arranger nos affaires au mieux de nos intérêts respectifs sans scandale, sans violences, sans aucunement verser le sang, car nous n'en sommes plus au temps où l'on régénérait dans ce liquide-là un honneur un peu fatigué !

La jeune femme eut un soupir de soulagement :

— Ah ! ça va ! dit-elle.

Puis elle ajouta, sur un ton de prière amicale, avec un regard qui laissait deviner une secrète appréhension :

— Puisque je lui ai pardonné, ne soyez pas trop dur, dites, mon cher ami ?

Arnault eut un sourire et s'inclina.

— Mais non chère amie ! dit-il en souriant. Je ne serai pas dur je serai bien au contraire et selon ma coutume doux, indulgent et bon. Mais vous comprenez bien qu'il me faut lui enlever à jamais, dans son intérêt même, le désir de recommencer !

— C'est très bien dit, très bien, je le déclare en toute honnêteté, dit Ambighios en hochant approbativement la tête.

— Je ne vous demandais pas votre avis, mon cher docteur ! dit doucement Arnault.

— Jé démandé bien pardon ! murmura le Levantin.

— Mais... que voulez-vous dire, Arnault ? demanda Hughes en se redressant un peu.

Il avait la voix humble, le regard presque suppliant.

— Vous allez le savoir, cher ami ! dit Arnault.

Tout en parlant, il reconduisait Odette jusqu'au seuil du vaste cabinet de travail. Parvenue là, et sur le point de le franchir, la jeune femme se retourna et considéra un instant Ambighios, tassé et le corps penché en avant comme un bouledogue prêt à bondir, et Hughes qui, le visage décomposé, semblait anéanti d'angoisse et de terreur.

— Ah ! pauvre gosse ! murmura-t-elle.

— Ne le plaignez pas tellement ! dit Arnault. Ce qu'il a fait va peut-être lui ouvrir une porte de salut.

— Mais à quel prix mon Dieu ! soupira la jeune femme.

Arnault ne répondit pas. Il poussa légèrement Odette par l'épaule, la regarda rentrer dans sa chambre, s'y enfermer...

Alors, il repoussa la porte, revint vers le jeune homme et son gardien, posa la main sur l'épaule d'Hughes et dit avec une espèce d'enjouement mauvais :

— Maintenant, mon jeune ami, si vous le voulez bien, causons !

IV

Trio

Affalé dans son fauteuil, la tête appuyée au dossier de son siège, blême, haletant, les bras ballants, Hughes de Plohars offrait aux yeux cruels d'Arnault la parfaite image d'un pantin dont on vient de secouer les fils lâchés ensuite brusquement.

Arnault le regardait avec un sourire où il entrait de la méchanceté, de la ruse féline, une joie secrète aussi. Ambighios, assis en face du jeune homme, les avant-bras appuyés sur un guéridon, le corps penché en avant, le surveillait, prêt à intervenir, ses grandes mains dures et musculeuses à demi ouvertes, disposées, selon le cas, à saisir ou à frapper.

— Pourquoi avez-vous tenté de voler les bijoux d'Odette, mon petit Hughes ? demanda tout à coup Arnault.

— Voler ? dit le jeune homme en se redressant... Vous êtes dur, mon cher... Vous avez de ces mots... vraiment...

— En connaissez-vous un autre dont je puisse me servir ? répliqua durement le banquier. Dérober ? peut-être ! Faire aux pattes ? comme on disait au régiment en mon jeune temps ? Barboter ? Tout cela ne caractérise pas nettement un vol nocturne, accompli avec escalade et effraction, dans une maison habitée. Aux termes du droit français ça mène en cour d'assises, ces choses-là. Et, circonstance aggravante, vous êtes l'un des familiers de cette demeure. Ça pourrait vous valoir vingt ans de pré... Je veux dire de travaux forcés... Que le Dr Ambighios, ici présent, appelle la police au téléphone et vous serez sous clé avant une demi-heure !

— Arnault... écoutez-moi... je vais vous expliquer ! dit Hughes en se redressant. C'est fou... c'est idiot... je le reconnais maintenant... Je... j'étais un peu « noir » après le souper et... je... oui... c'est bien ça, j'ai voulu faire une sale blague à Odette... parce qu'elle s'est payé ma tête... Oui... je vous le dis en toute franchise... Elle s'est fichue de moi, et de ma « poisse » ; alors j'ai voulu — une idée d'homme saoul — lui... enfin... lui barboter ses bijoux et les cacher, pour qu'elle la sente passer, elle aussi, la poisse ! Parole ! Je ne voulais pas autre chose... Je les lui aurais rendues, ses perles, après trois ou quatre jours... Et ses diamants aussi.

— Hé ! hé ! hé ! Que dites-vous de ça ? fit Ambighios. C'est très joliment trouvé, hé, patron ?

— Oh ! vous, Sophouclis, la barbe, hein ! dit le jeune homme. Ça ne vous regarde en rien, cette histoire-là !

— Pah ! pah ! pah ! pah ! fit le Levantin, en agitant ses mains à la hauteur de ses épaules. Vous oubliez que je souis un témoin, mon ami !

— Ambighios a raison ! dit Arnault de son air coupant et froid.

— Vous ne me croyez pas ? demanda Hughes. Voyons, Arnault vous me connaissez...

— C'est pourquoi, précisément, je vous prie de ne pas insister !

Le ton sec et coupant du financier décontenança le jeune homme.

— Alors ? dit-il.

— Alors? Je renouvelle ma question. Pourquoi avez-vous tenté de voler — je dis bien : *de voler* — les bijoux d'Odette ?

— Que voulez-vous que je vous réponde ? demanda Hughes. Si vous ne me croyez pas, je n'ai plus qu'à me taire.

Les yeux froids d'Arnault du Pagant eurent un bref éclair.

— Je vais donc répondre pour vous, en vous posant une autre question... Pourquoi, cette nuit, avez-vous réglé au moyen d'un chèque sans provision les six cent mille francs que vous avez perdus contre moi ? C'est aussi d'un voleur, cela, mon petit Hughes.

Hughes était devenu d'un gris de cendre.

— Un... un voleur... Vous... vous avez dit un voleur ! Vous... vous m'insultez, monsieur...

Il se levait dans un sursaut, dessinait un geste violent, qu'interrompit la rude poigne velue d'Ambighios... Au vol, le Levantin, avec une souplesse de chat-tigre, avait saisi le poignet du jeune homme et le maintenait dans un étau.

— Héla ! héla ! pas dé comédie ! souffla-t-il.

Arnault, toujours debout, n'avait pas esquissé un mouvement, ni de défense, ni de retraite. Il eut un bref sourire, attira une chaise, s'assit de côté, le dossier du siège sous son bras gauche, croisa les jambes et dit, sans une ombre d'émotion dans la voix :

— J'ai dit « sans provision ». Et je l'ai dit parce que cela est. Il vous reste dix-huit mille francs au Crédit nivernais, pas un liard de plus. Vous avez joué à découvert contre moi... Le chèque que vous avez remis à la direction des jeux ne sera présenté selon la règle que dans vingt-quatre heures... En volant les bijoux cette nuit, vous eussiez eu le temps de les porter chez cette canaille, cette basse canaille de Taserdjian, votre usurier accoutumé. Il vous en eût donné sept ou huit cent mille francs, alors qu'ils valent plus de quatre millions, le « choker » seul étant estimé de douze à treize cent mille francs... Les bijoux expédiés à Paris, puis de là à Vienne ou à Berlin, démontés, dispersés... ou mis en lieu sûr... vous pouviez sauver la face...

— Arnault... je vous jure...

— Petit imbécile ! dit dédaigneusement Arnault. Et la face sauvée, vous eussiez été à jamais la proie de cette fripouille ! Ah ! si je n'avais pas été là...

— Que voulez-vous dire ? fit Hughes.

— Je veux dire que j'ai déjà retiré votre chèque de la caisse des jeux en le remplaçant par un autre, dûment valable celui-là... Il ne m'a fallu que cinq minutes pour cela, en sortant de la salle du privé. Mais, si vous n'obéissez pas à la baguette, mieux encore au doigt et à l'œil, je le ferai présenter demain, à onze heures, à votre banque. A midi, vous serez affiché... Alors, il vous restera le choix entre une balle de revolver ou une dose de cyanure. A moins que vous ne préfériez continuer à vivre, méprisé et déshonoré.

Arnault se tut.

Il avait parlé de son ton froid et coupant, sans la plus petite apparence d'émotion ; Ambighios l'écoutait en hochant la tête approbativement. Et ses yeux, d'un noir de poix, laissaient filtrer un regard railleur et maléfique entre ses lourdes paupières bistrées.

Tous deux attendaient.

— Arnault ! vous ne ferez pas ça ! murmura enfin Hughes en baissant la tête.

— Toute ma conduite envers vous dépendra de la vôtre envers moi, répliqua le financier.

— Que désirez-vous de moi ? dit le jeune homme, le front courbé.

— Pour commencer, une confession absolument sincère...

— Ah ! je ne sais plus... Arnault... Je vous l'assure... Ne me demandez rien... J'étais fou !

— Vous mentez !...

La réplique, cinglante et brève, acheva de mettre le malheureux en désarroi. Il cacha son visage dans ses mains et eut un sanglot sourd.

(A suivre.)

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES et TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX du *Petit Parisien* et du *Times*

Des précisions sur le but du voyage du Premier français à Washington

Contrairement aux nouvelles radiotélégraphiées de Paris et de New-York, M. Laval, comme il l'a dit et répété, va aux Etats-Unis pour engager des conversations *générales* et non pas portant exclusivement sur les dettes et réparations

18 octobre (*A bord de l'Ile-de-France.*)

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Les nouvelles radiotélégraphiées de Paris et de New-York, suivant lesquelles M. Laval songerait à proposer au président Hoover la réduction d'un certain pourcentage des dettes et des réparations, avec, comme contre-partie, une réduction budgétaire des armements, ont troublé, à bord de l'*Ile-de-France*, la quiétude d'une belle matinée dominicale et obligé le président du Conseil à démentir ces rumeurs.

Comme il l'a dit et répété, M. Pierre Laval va à Washington sans plan précis pour engager des conversations générales.

Les dettes et les réparations, dans leurs rapports avec la crise financière, seront évidemment discutées, ainsi que la réduction des armements, mais sans faire l'objet de marchandage quelconque. De même, il est possible qu'on parle de pacte consultatif, acheminement vers l'assistance mutuelle.

Pour tous ces problèmes, dont le règlement s'impose dans les prochains mois, puisque la ratification du plan Hoover et le moratoire des dettes intergouvernementales se poseront devant le Sénat américain en décembre, le renouvellement des crédits à l'Allemagne en janvier et le désarmement en février, on cherchera des solutions aussi simples que possible, car le temps fera défaut pour entrer dans le détail de chacun d'eux.

Toutefois, c'est seulement plus tard, si les bases sont fixées comme on l'espère, que l'accord définitif pourra intervenir, avec le concours des autres nations intéressées.

En dehors de ces bases, ce qu'on cherchera également, c'est l'élément psychologique susceptible de faire renaître immédiatement la confiance.

Le malaise et l'inquiétude actuels dans les milieux financiers et économiques étant dus principalement à la crainte de voir disparaître les monnaies stables, il faut s'attendre, et ce sera probablement le principal résultat des entretiens de Washington, à une affirmation solennelle, par les chefs des deux gouvernements, qu'ils prendront toutes les mesures possibles pour maintenir l'étalon or.

Aujourd'hui encore, M. Laval a présidé la réunion des experts et les conversations ont continué entre MM. Rist et Burgess.

L'après-midi a été consacré à des distractions en plein air, notamment à des courses de chevaux — de chevaux de bois naturellement — qui ont été favorisées par un temps radieux et une mer belle.

Grâce à ce temps magnifique, nous sommes déjà à moitié chemin entre l'Europe et l'île de Terre-Neuve.

Albert JULLIEN.

La ville de Brunswick a vu défiler hier 70.000 hitlériens

Berlin, 18 octobre (*dép. Havas.*)

Après les désordres provoqués hier par les hitlériens, à la suite desquels soixante et une personnes ont été grièvement blessées et plus de cent autres plus légèrement, la belle capitale du Brunswick, le seul Etat allemand dont le gouvernement soit entre les mains des nationalistes-socialistes, a été aujourd'hui encore placée sous le signe de Hitler. Près de 70.000 racistes et membres des « Sturmtruppen » ont envahi la ville et ses environs, leur donnant l'aspect d'un véritable camp militaire. Des commandements retentissent partout et le pavé de la ville de Brunswick résonne sous le pas cadencé des patrouilles et des formations racistes qui débouchent de toutes parts.

Le chef raciste arrive vers 10 heures. La foule de ses partisans le salue à la mode fasciste en poussant les « heil » réglementaires. Hitler procède à la remise des drapeaux et harangue « ses soldats ». Il croit que la victoire raciste approche. Il est convaincu que le mouvement raciste sera invincible en Allemagne si ses partisans restent résolus.

Après le défilé, de nombreuses collisions se sont produites dans la ville entre hitlériens et adversaires politiques. La police a dû intervenir à maintes reprises.

Le nombre des blessés n'est pas encore connu.

Des coups de feu ont été également tirés, mais on n'en connaît pas le résultat.

UNE MANIFESTATION A VIENNE CONTRE LE TRAITE DE SAINT-GERMAIN

Vienne, 18 octobre (*dép. Sud-Est.*)

20.000 hitlériens ont manifesté aujourd'hui, dans les rues de la capitale, contre le traité de Saint-Germain. Plusieurs discours ont été prononcés, notamment par M. Frauenfeld, qui a déclaré que l'Autriche ne renoncera jamais à l'Anschluss.

En raison des mesures prises par la police l'ordre n'a pas été troublé.

Les prochains entretiens germano-italiens de Berlin

Berlin, 18 octobre (*dép. Havas.*)

La tension politique de la dernière quinzaine va être suivie d'une semaine d'accalmie complète, la plupart des membres du gouvernement seront absents de Berlin pour prendre quelques jours de repos.

Le chancelier Brüning se rendra demain dans le sud de l'Allemagne. Il ne rentrera à Berlin que vendredi ou samedi. Mais le gouvernement sera de nouveau au complet dimanche prochain pour recevoir le ministre des Affaires étrangères italien, M. Grandi.

L'ambassadeur d'Allemagne à Rome, M. von Schubert, est depuis quelques jours à Berlin pour préparer les entretiens germano-italiens.

Les milieux politiques allemands leur attachent d'autant plus d'importance que M. Grandi se rendra en Amérique immédiatement après son voyage en Allemagne. On espère que le ministre italien, à son retour de Berlin, apportera en Amérique l'impression qu'une action énergique doit être entreprise si l'on veut enrayer la crise économique mondiale.

LA CHINE S'EFFORCE DE RÉALISER L'UNION SACRÉE

Changhaï, 18 octobre

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

En Chine, la question gouvernementale passe maintenant au premier plan. L'opinion publique chinoise se passionne pour les négociations qui vont commencer cette semaine à Changhaï au sujet de la réorganisation du gouvernement chinois et de la réunification du Kuomintang.

Si l'accord se fait, le nouveau gouvernement pourra agir avec autorité au sujet du conflit avec le Japon puisqu'il comprendra les membres de l'aile droite du Kuomitang, l'aile gauche et vraisemblablement Tchang Kaï Chek et le centre opportuniste qui lui resta fidèle.

Les principaux leaders cantonais, dont Wang Ching Weï, chef de l'aile gauche, Eugène Chen, ex-ministre des Affaires étrangères en 1927, qui sut obtenir des Anglais la rétrocession de leur concession de Hankéou où sévissaient la grève générale et le boycottage, et Sunfo, fils de Sun Yat Sen, se sont embarqués ce matin de Hong-Kong pour Changhaï. Il est probable que Tchang Kaï Chek viendra lui-même à Changhaï.

Hou Han Min, seul, est déjà à Changhaï où il se repose des six mois de captivité qu'il a dû subir à la suite de son désaccord avec Tchang Kaï Chek sur la politique générale : Hou Han Min, chef de l'aile droite du Kuomintang, et Wang Ching Weï, chef de l'aile gauche, ont été les deux principaux lieutenants de Sun Ya. Sen et ses disciples préférés. Seuls, ils ont une autorité morale assez indiscutée sur les générations de la jeune Chine pour imposer une interprétation des principes de Sun Yat Sen qui puisse passer pour orthodoxe ; car il faut bien avouer que les interprétations varient souvent.

Tchang Kaï Chek a pu en 1928 former son gouvernement grâce à une alliance avec Hou Han Min, tandis que Wang Ching Weï, auquel on reprochait son ancienne alliance avec Borodine, demeurait en exil. Cependant, peu à peu, l'influence de Tchang Kaï Chek est devenue prépondérante sur celle de Hou Han Min, et Wang Ching Weï, revenu d'exil, s'est allié il y a plus d'un an avec les chefs du Nord pour s'opposer à ce qu'il appelait la « dictature de Tchang Kaï Chek ».

La victoire de Tchang Kaï Chek sur les nordistes a obligé Wang Ching Weï à retourner en exil à Hongkong, mais quand, en avril dernier, Hou Han Min fut démissionné de force et gardé à vue chez lui, Wang Ching Weï et la gauche du Kuomintang firent alors alliance avec les amis de Hou Han Min contre la dictature.

L'occupation japonaise en Mandchourie a fait comprendre aux Chinois la nécessité d'un front unique et Tchang Kaï Chek qui se préparait à faire la guerre aux Cantonais a consenti à traiter avec eux.

Une interview de Hou Han Min

Je suis allé demander à Hou Han Min où en était exactement la situation : Hou Han Min jouit d'un grand prestige en raison de son austérité et de sa probité inattaquable, qualités rares chez les politiciens chinois. Bien que le chef de la droite, il est loin d'être conservateur, mais il s'est toujours opposé à une alliance avec les communistes et même au temps où les nationalistes s'organisaient à Canton, il combattait l'influence des conseillers soviétiques, ce qui lui valut un exil forcé en Russie où il était pratiquement prisonnier. Voici les déclarations que m'a faites Hou Han Min :

— Les négociations qui vont commencer ont pour but de donner à la Chine un vrai gouvernement démocratique à la place de la dictature militaire : j'ignore encore si nous réussirons.

Tchang Kaï Chek, devant l'agression japonaise, a offert l'union sacrée aux Cantonais en disant que trois solutions étaient possibles : 1° sa démission totale; 2° l'abandon par lui de ses fonctions gouvernementales avec son maintien comme généralissime; 3° un accord politique avec Wang Ching Weï et moi pour le bien de la Chine.

Nous avons accepté de discuter sur ces bases et j'ai pu partir pour Changhaï : il faut une réforme radicale du gouvernement chinois qui est accaparé par les militaires. Les trois tares du gouvernement chinois sont : 1° l'ingérence et la toute-puissance des militaires; 2° la politique se discute en petit comité secret sans que l'opinion ni ses représentants aient un mot à dire; 3° le budget n'est ni voté ni approuvé et le gouvernement emploie les recettes des douanes, impôts et emprunts comme bon lui semble sans rendre aucun compte.

Nous ne voulons plus de cela ; les étrangers nous disent : vous devriez pratiquer une politique décentralisatrice, la Chine étant trop grande, mais les étrangers oublient que des lois existent distinguant les pouvoirs du gouvernement central et ceux des gouvernements provinciaux, mais elles n'ont jamais été appliquées parce que, dans toutes les provinces, les présidents des gouvernements provinciaux sont des généraux qui ont accaparé tous les pouvoirs et qui gouvernent selon leur bon plaisir sans se soucier des autorités centrales. Ainsi aucun pays n'est aussi décentralisé que la Chine.

Toutes nos institutions ont été faussées par les militaires et si certains généraux instruits comprennent la nécessité d'imposer enfin le règne de la loi, les autres considèrent que la seule loi qui compte est leur intérêt personnel. Aussi devons-nous nous attendre à des résistances passionnées.

Il faut, pour faire cesser ce triste état de choses, que l'exemple vienne de haut. Si le chef du gouvernement cherche à favoriser les militaires pour étendre ses propres pouvoirs, nous ne ferons aucun progrès : tous nos efforts au cours des négociations vont tendre à imposer enfin un gouvernement moderne.

Le thème de la conférence

En somme, les chefs du Kuomintang invités à l'union sacrée, déclarent qu'ils accepteront si la transformation du gouvernement est possible : dictature militaire ou gouvernement libéral, tel sera le thème de la conférence de Changhaï.

J'ajoute que Hou Han Min a déploré « l'agression japonaise » en Mandchourie, d'autant plus qu'il considère comme périmés ou nuls une partie des traités que les Japonais invoquent et il a déclaré :

— Si les Japonais avaient des réclamations à faire, ils pouvaient employer la voie diplomatique. En ma qualité de Chinois, je dis : La Chine ne doit pas capituler devant la force.

Georges MORESTHE.

En Tunisie, une enfant en bas âge se noie dans une lessiveuse

Rabat, 18 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

A Souk-el-Arba du Garbh, une fillette de vingt mois, dont le père est u employé français des chemins de fer, est tombée, en l'absence de ses parents, dans une lessiveuse, où elle s'est noyée.

La controverse sur la participation des Etats-Unis au Conseil de la S.D.N.

Genève, 18 oct. (*dép. Petit Parisien.*)

Les complications que nous laissions prévoir n'ont pas tardé à se produire. Un représentant de la délégation japonaise s'est présenté en effet à 1 h. 30 du matin chez M. Massigli pour lui remettre d'urgence une note arrivée de Tokio. Dans ce document, qui est adressé à M. Briand en sa qualité de président du conseil de la S. D. N., le gouvernement du mikado proteste contre la façon dont fut réglée la question de la collaboration américaine.

On ne doit pas, dit-il en substance, enfreindre les dispositions du pacte pour des raisons d'opportunité. Le délégué du Japon a exposé les réserves d'ordre juridique et constitutionnel que soulève la venue de l'observateur américain. Or le conseil n'a pas tenu compte de sa requête lorsqu'il demanda que ces réserves fussent soumises à un examen approfondi et renvoyées à un comité d'experts juristes. Passant outre à ces objections, le président s'est borné à réserver pour l'avenir le côté juridique du problème, et le projet d'invitation fut adopté à la simple majorité, malgré l'opposition du Japon.

Le gouvernement de Tokio proteste, d'autre part, contre le fait qu'on invoque, dans le cas présent, le pacte Briand-Kellogg.

Non seulement, dit-il dans sa note, le Japon est fermement convaincu qu'il n'y a pas actuellement danger de guerre entre lui et la Chine, mais il considère aussi que, le pacte de Paris étant un traité entre plusieurs dizaines d'Etats comprenant des Etats non-membres de la Société des nations, le fait d'accorder au seul représentant des Etats-Unis l'occasion de siéger au conseil et d'y prendre la parole soulève une question ardue.

A son avis, cette invitation exceptionnelle indique qu'il ne s'agit pas seulement dans cette affaire d'une question de procédure, mais que le conseil a obéi à des arrière-pensées d'ordre politique.

Le gouvernement du Japon, conclut la note, ne peut s'empêcher de se demander avec une profonde anxiété si l'action de procéder précipitamment à la décision par majorité est correcte. Il serait désireux de savoir à quelle occasion les questions juridiques réservées seront mises en discussion et quel sera le rapport entre le vote du 15 octobre (invitation aux Etats-Unis) et le résultat éventuel de ces discussions. Avant de décider de l'attitude à prendre à l'égard de l'ensemble des questions soulevées actuellement, le gouvernement du Japon serait heureux de connaître sur ces points l'avis de M. le président du Conseil.

Le gouvernement de Tokio donne ainsi à entendre à M. Briand qu'il lie le règlement de l'affaire de Mandchourie aux apaisements qu'il recevra touchant les conditions spéciales dans lesquelles fut adressée l'invitation aux Etats-Unis.

La réponse de M. Briand

Après s'être entretenu de la note japonaise avec ses collègues du conseil, M. Briand a adressé cet après-midi en collaboration avec sir Eric Drummond, les termes de sa réponse à la protestation du gouvernement japonais concernant les conditions dans lesquelles les Etats-Unis ont été invités à participer aux délibérations de Genève. Cette réponse a été remise ce soir par M. Léger, à M. Yoshizawa.

Après avoir affirmé le prix qu'il attache avec la S. D. N. tout entière à la collaboration du Japon, M. Briand rappelle dans ce document les conditions dans lesquelles le conseil a décidé d'accueillir l'observateur américain et les échanges de vues qui ont déjà eu lieu à ce sujet soit aux séances publiques du conseil soit par voie épistolaire. Il rappelle en outre que cette invitation a un caractère strictement limité et qu'elle a seulement pour but de compléter les informations du conseil.

— Telle était la situation, conclut-il, j'estime, d'accord avec mes collègues, qu'il ne servirait de rien d'entreprendre, à l'heure actuelle, une étude juridique des problèmes qui, quelque importants et intéressants qu'ils puissent être en eux-mêmes, ne se posent pas en l'espèce, mais qui pourraient d'ailleurs, si tel était le vœu des membres de la S. D. N., faire l'objet d'un examen ultérieur.

Sous sa forme extrêmement conciliante et courtoise, cette réponse constitue, en somme, une fin de non-recevoir.

Après avoir pris connaissance de la réponse de M. Briand à sa note de ce matin, M. Yoshizawa a convoqué d'urgence un conseil de délégation qui s'est prolongé tard dans la nuit et à l'issue duquel il fut convenu de laisser la décision finale au gouvernement de Tokio.

Deux hypothèses sont envisagées dans les milieux japonais de Genève : ou le gouvernement du mikado considérera l'incident comme provisoirement clos et ne réagira plus, tout en maintenant ses réserves d'ordre juridique concernant la collaboration américaine, ou il persistera dans sa résistance.

Dans ce dernier cas, il tirerait la conclusion logique de sa politique en refusant de discuter plus longtemps devant le conseil des affaires de Mandchourie ou en s'abstenant de participer à la fin de la session actuelle.

On espère néanmoins, dans les milieux de la S. D. N., que la première solution l'emportera. C'est dans cet espoir que la séance publique prévue pour demain a été ajournée à la suite de l'entretien que M. Léger a eu ce soir avec M. Yoshizawa, en lui remettant la note de M. Briand.

M. Grandi reste à Genève

Un fait significatif est la décision du ministre des Affaires étrangères d'Italie, M. Grandi, qui devait rentrer à Rome, hier soir, et partir ensuite pour Berlin, et qui a brusquement annulé tous les arrangements pris, de façon à pouvoir rester à Genève jusqu'à vendredi prochain.

P. DU BOCHET.

Un Arménien attente à la vie du vice-consul grec d'Addis-Abeba

Addis-Abeba, 18 octobre (*dép. Havas.*)

Un Arménien a tiré des coups de revolver, au consulat de Grèce, sur le vice-consul.

Ce dernier a été blessé, mais on espère le sauver.

M. Paul Reynaud adresse de Saïgon un message radiophonique au peuple indochinois

Saïgon, 18 oct. (*dép. Indopacifique.*)

Le ministre des Colonies a reçu, hier soir, les représentants de la presse française et annamite. Puis le gouverneur général Pasquier a offert, en l'honneur de M. P. Reynaud, un dîner officiel réunissant avec les représentants de l'empereur d'Annam et du roi du Cambodge, les autres personnalités de Cochinchine.

Le ministre a porté un toast au président Doumer.

Une brillante réception a suivi, à laquelle assistaient tous les éléments de la société française et annamite.

Ce matin, M. Paul Reynaud, accompagné de M. Pasquier, a visité l'institut Pasteur, s'intéressant particulièrement aux recherches entreprises pour lutter contre la lèpre et le paludisme et à l'élaboration de tous les vaccins dont les utilisations largement répandues dans le pays, au cours des campagnes de vaccinations massives, ont supprimé les épidémies qui décimaient autrefois les populations indigènes.

Après avoir eu, au cours de la journée, de longs entretiens avec les personnalités représentatives des différents milieux français et annamites, M. P. Reynaud s'est rendu à 17 heures à Cholon, où il a inauguré le vaste stade municipal nouvellement aménagé de façon très moderne. Sur la grande pelouse centrale, cent cinquante sociétés sportives, formant la fédération, étaient représentées par leurs meilleurs athlètes. Une foule de sportifs français et indigènes garnissait les enceintes.

Au moment où M. Reynaud a paru à la tribune officielle, de vigoureuses acclamations se sont élevées de la jeunesse anamite, témoignant ainsi au ministre des Colonies sa gratitude pour sa sollicitude.

M. P. Reynaud a, ensuite, visité le poste de radiodiffusion Radio-Saïgon, dont les émissions quotidiennes répandent la pensée française dans tout l'Extrême-Orient, d'où il adressa à l'Indochine le message suivant :

— *Je suis heureux d'adresser de vive voix mon salut à l'Indochine française tout entière. J'ai quitté une Europe troublée par une crise sans précédent. Dans cette Europe, quoique atteinte par la crise, la France fait figure digne de son grand passé.*

J'ai traversé le canal de Suez, œuvre d'un grand Français qui a séparé deux continents pour ouvrir la plus grande route maritime du monde.

J'ai fait escale à Djibouti, port créé de toutes pièces dans le désert par l'énergie française. Djibouti, à l'est de Afrique; Dakar à l'ouest; entre ces deux ports, l'Afrique française, aussi grande que l'Europe, qui s'étend au nord jusqu'à la Méditerranée et qui, au sud, va jusqu'à Madagascar et à la Réunion, dans l'océan Indien.

Partout, sur mon chemin, j'ai trouvé trace de la crise économique qui ravage le monde entier.

Me voici en Indochine. Je remercie Saïgon, métropole du Sud, du magnifique accueil qu'elle m'a réservé. Je vais visiter l'Indochine ; je vais travailler. C'est la seule promesse que j'ai faite en posant le pied sur la terre de la France d'Asie.

Je vais travailler avec une sympathie chaude et profonde pour la vieille civilisation qui, tous les jours, se marie plus étroitement à la vôtre et pour les peuples de l'union indochinoise qui sont parmi les enfants préférés de la grande France.

Dans un bois, un chasseur est trouvé tué d'un coup de fusil

On l'aurait assassiné pour le voler

Saint-Etienne, 18 octobre (*dép. P. P.*)

On a procédé, dans l'après-midi, à l'autopsie d'un chasseur, M. Claudius Matricon, cultivateur à la Valla-en-Giers, dont le cadavre avait été découvert dans un épais buisson du bois des Eguets.

Des plombs étant entrés dans le crâne de M. Matricon, on suppose que celui-ci a dû être tué par un individu placé plus haut que lui. Le chasseur avait reçu d'autres blessures à la poitrine et au bras droit. Un plomb avait perforé un canon du fusil de M. Matricon.

L'hypothèse d'un accident de chasse ne paraît pas devoir être retenue car dans le portefeuille de la victime, qui était à demi sorti de la poche de la veste, on n'a trouvé qu'une somme de 125 francs. Or M. Matricon portait constamment sur lui ses économies. On suppose donc que le chasseur a été victime d'un assassin qui l'a suivi ou guetté pour le voler.

Les fraudes du baccalauréat à Rennes

Rennes, 18 octobre (*dép. Petit Paris.*)

Maintenant que le procureur de la République est saisi d'une plainte au sujet des fraudes commises aux examens du baccalauréat, les langues se délient en ville. On dit qu'il suffisait d'y mettre le prix pour connaître le texte des questions qui seraient posées au cours des épreuves. Un certain nombre d'élèves se seraient entendus pour acheter à une personne que l'on recherche les fameuses questions. Or, afin de récupérer cette avance de fonds, les délinquants organisèrent un marché aux enchères en pleine rue. L'enquête ouverte par le parquet ne tardera pas sans doute à faire connaître les coupables. Le commissaire central, M. Le Bihan, possède déjà quelques renseignements précieux. M. Davy, recteur d'académie, a regagné Rennes, retour de Quimper. Il a confirmé les faits :

— L'Université démasquera les fraudeurs, qui seront sévèrement punis, a-t-il déclaré.

D'autre part, on ne croit pas, dans les milieux autorisés, que la session soit annulée. Il serait regrettable, en effet, que l'escroquerie commise par quelques candidats entraînât un retard d'une année pour les élèves honnêtes qui constituent une imposante majorité.

Ce n'est pas à l'Imprimerie nationale qu'il faut chercher les auteurs du délit, mais bien à Rennes, et déjà l'on chuchote quelques noms. Quoi qu'il en soit, la fraude dans les examens et concours ayant pour objet l'acquisition d'un diplôme officiel tombe sous le coup des articles premier et 2 de la loi du 23 décembre 1901, prévoyant des peines variant entre un et trois mois de prison et 100 et 10.000 francs d'amende.

Mme RAQUEL MELLER ASSIGNEE PAR UN MAÇON

Nice, 18 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

En novembre 1929, un maçon, M. Honoré Tordo, effectuant des travaux dans la villa que possède à Villefranche-sur-Mer, Mme Raquel Meller, l'artiste espagnole, fit une chute et dut être transporté à l'hôpital.

Des difficultés s'élevèrent pour le règlement du demi-salaire réclamé par le blessé. Finalement, Mme Raquel Meller fut condamnée à payer la somme demandée. Par la suite, l'artiste espagnole fut assignée en paiement d'une rente de 2.675 francs pour infirmité permanente. Le tribunal civil de Nice devant lequel Me Lévy-Oulmann, de barreau de Paris, a plaidé pour Mme Raquel Meller, a renvoyé l'affaire à quinzaine.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

AISNE

Un soldat déserteur et voleur

Le soldat Gerbore, vingt ans, du 67e d'infanterie, à Soissons, où il s'était engagé depuis quelque temps, avait quitté son régiment pour se rendre à Laon, chez son grand-père, représentant de commerce.

Profitant de l'absence de ce dernier, il déroba une somme de 700 francs. Averti, son grand-père décida de le ramener à Soissons en auto. Alors que le vieillard parlait avec le colonel, Gerbore sauta dans la voiture et retourna à Laon où il abandonna le véhicule. Cette fois les gendarmes le ramenèrent à son corps.

Malgré son jeune âge, Gerbore a déjà encouru deux condamnations, l'une pour tentative de vol d'une auto, et l'autre pour vol d'une somme importante.

SAINT-QUENTIN. — A l'angle de la rue de Cambrai et de Florimond, un cycliste, M. Louis Lecart, trente-quatre ans, mécanicien, rue de Picardie, a été heurté par une automobile. Traîné sur une dizaine de mètres, puis renversé, M. Lecart fut blessé au côté gauche.

EURE-ET-LOIR

L'anniversaire de la défense de Châteaudun

Le soixante et unième anniversaire de l'héroïque défense de Châteaudun a été célébré, hier, en cette ville selon le cérémonial traditionnel.

Le matin, la municipalité et toutes les sociétés auxquelles s'étaient jointes de nombreux habitants sont allés au cimetière déposer des gerbes de fleurs sur le monument élevé à la mémoire des francs-tireurs et des gardes nationaux.

Ensuite, une messe fut célébrée en l'église de la Madeleine.

CHARTRES. — En un match amical, l'équipe du British Rugby Club de Paris a battu le V. S. Chartrain par 21 à 12. Le Racing-Club de France a battu le S. C. Chartrain par 6 à 3.

CHERIZY. — Le conseil municipal a décidé qu'un cours d'adultes serait ouvert pendant l'hiver 1931-1932. D'autre part, en raison de l'effectif de l'école publique, il sollicitera la création d'un poste d'adjoint.

OISE

Des pierres sur un rapide

Des pierres ont été jetées, à son passage à Clermont, sur le rapide 72, Calais-Paris. Le carreau-vigie de la locomotive a été brisé. On croit que ces pierres ont été lancées du haut d'une des trois ponts qui traversent la ligne. Des faits semblables se sont déjà produits le mois dernier. La gendarmerie enquête.

AVRECHY. — Un incendie dont on ignore les causes a détruit une meule de blé appartenant à M. Adolphe Deconinck, cultivateur au hameau Margenlieu.

NOGENT-SUR-OISE. — L'union des anciens combattants du Chemin de fer du Nord tiendra une assemblée générale, jeudi prochain, à 17 heures, à l'hôtel de ville (préparation du congrès de Creil).

SEINE-ET-MARNE

POMPONNE. — Près du carrefour Berlon, un cycliste, M. Maurice Lévy, dix-sept ans, demeurant à Paris, rue Pixérécourt, fut heurté par une auto et blessé au genou droit et au côté gauche.

SEINE-ET-OISE

Tué par une auto

Route nationale, près de Tigery, une automobile conduite par le chauffeur Pierre Oillataguerre, au service de M. Jean Abadie, à Paris, a renversé un charretier de bateau, M. Jean Pinault, soixante-trois ans, au service de M. Groseiller, entrepreneur de halage à Saint-Mammès. M. Pinault fut tué sur le coup ainsi qu'un des chevaux qu'il conduisait. Un autre a été grièvement blessé.

Une manifestation patriotique à Aulnay-sous-Bois

M. Cathala, député, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, a présidé, hier après-midi, à Aulnay-sous-Bois, la remise d'un fanion à la section locale des médaillés militaires. Le général Gouraud s'était fait représenter à cette cérémonie par le colonel Aster.

Tandis que les anciens combattants se rassemblaient, place de la Mairie, certains éléments tentèrent une contre-manifestation qui fut rapidement réprimée.

Après que des discours eurent été prononcés, un cortège se forma, pour se rendre au cimetière où M. Cathala déposa une gerbe de fleurs sur le monument aux morts.

Deux cambrioleurs arrêtés après une longue chasse à l'homme

Profitant de ce que les locataires d'une villa située à Neuilly-sur-Marne, 19, rue de Paris, à quelques pas de la gendarmerie, étaient absents, hier après-midi, deux malandrins y pénétraient, et, fouillant les meubles des trois appartements, y raflaient tous les bijoux et une somme de 6.000 francs.

Quelques instants après le départ des malandrins, un des locataires rentrait. Dès qu'il eut constaté le cambriolage, il courut à la gendarmerie. Deux gendarmes, MM. Moreau et Murzin, s'élancèrent à bicyclette à la poursuite des malfaiteurs qui, dès qu'ils se virent suivis, prirent la fuite à travers champs. Après une chasse à l'homme mouvementée, les gendarmes, aidés par M. Prévost, purent s'emparer des cambrioleurs. Ce sont les nommés Jean Daumas, trente ans, sans domicile fixe, et Octave Honoré, dix-neuf ans, garçon de café à Paris. Ils ont été écroués, à la disposition du parquet de Pontoise.

CHAMPLAN. — Neurasthénique, Mme Victorine Bail, trente et un ans, manutentionnaire, 6, rue de Versailles, s'est noyée dans le lavoir communal.

MAISONS-LAFFITTE. — Neurasthénique M. Norbert Meurlin qui, il y a quelques mois avait quitté le domicile conjugal au Mesnil-le-Roi, a tenté de se tuer d'une balle de revolver dans la poitrine. On l'a transporté mourant à l'hôpital de Saint-Germain.

LES VOLEURS D'AUTO D'AMIENS SONT ARRETES

Clermont, 18 octobre (*dép. Petit Paris.*)

Les voleurs d'auto d'Amiens, qui l'autre nuit avaient dû abandonner dans l'Oise l'auto dérobée à M. Rouffies, n'auront pas joui longtemps de l'impunité. Après avoir échappé à toutes les battues et percé les mailles du filet tendu autour d'eux, ils avaient réussi à gagner la Somme et s'éloignaient peu à peu d'Amiens. Cet après-midi, ils furent surpris dans la région de Saint-Sauflieu par des marchands forains venant à la foire de Saint-Just. Les gendarmes de cette brigade alertés réussirent à capturer Robert Magnier et son complice.

Le président du conseil municipal de Paris se rend à Berlin

M. François Latour, président du conseil municipal, accompagné de M. René Failliot, vice-président, et de M. René Weiss, directeur de son cabinet, a quitté Paris, hier, à 15 h. 25, par le Nord-Express, se rendant à Berlin, où il sera reçu, à son arrivée, par M. Salm, premier bourgmestre de la capitale.

Sur le quai de la gare, le président du conseil municipal a été salué, avant son départ par MM. Edouard Renard, préfet de la Seine ; Jean Chiappe, préfet de police ; Forster, chargé d'affaires d'Allemagne, représentant M. von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne, et divers membres du conseil municipal de Paris et du conseil général de la Seine.

Le comité économique franco-allemand

La section française du comité économique franco-allemand sera officiellement présidée par M. Pierre Laval, président du Conseil, et pratiquement par M. Gignoux, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil et à l'Economie nationale, de même que M. Trendelenburg présidera sans doute effectivement la section allemande.

Une similitude complète existera ainsi dans la composition des deux sections française et allemande.

UN CULTIVATEUR DISPARU DEPUIS UN MOIS AVAIT ETE ASSASSINE PAR SON FRERE

Le criminel, de complicité avec sa belle-sœur dont il était l'amant, avait assommé sa victime à coups de marteau, lui avait coupé le cou avec un rasoir, puis avait brûlé le cadavre

Saint-Etienne, 18 octobre (*dép. Havas.*)

Un crime horrible, qui remonte au 15 septembre et qui vient seulement d'être découvert, a été commis au hameau de Thorée, commune de Maclas, à 60 kilomètres environ de Saint-Etienne.

Antoine Martin, âgé de quarante et un ans, ouvrier maçon, a tué de deux coups de marteau son frère Joannès âgé de trente-quatre ans, cultivateur, et a brûlé le cadavre, avec la complicité de sa belle-sœur, Isabelle Martin, avec laquelle il entretenait depuis longtemps des relations coupables.

Le 15 septembre dernier, dans la nuit, Joannès Martin rentra de la foire de Maclas en état d'ébriété. Sa femme et son frère décidèrent de se débarrasser de lui. Antoine s'approcha du lit où Joannès s'était endormi et de deux coups de marteau de menuisier assomma son frère. Croyant qu'il était seulement évanoui, il lui coupa le cou d'un coup de rasoir et recueillit le sang de la victime dans un seau, puis les deux complices firent brûler le cadavre dans l'âtre de la cheminée.

La disparition de Joannès parut normale mais la rumeur publique croyait qu'il était parti en compagnie d'une femme belge avec laquelle on l'aurait vu plusieurs fois.

Les gendarmes vinrent de Pelussin enquêter à plusieurs reprises, mais sans résultat, au hameau de Thorée.

Enfin, avant-hier, ils convoquèrent à la gendarmerie de Pelussin la femme Martin et son amant. Après de multiples sommations, la femme est entrée dans le voie des aveux et a raconté le crime avec tous ses détails. Peu après, son complice a avoué à son tour.

Les assassins ont été écroués. La gendarmerie de Pelussin a découvert un grand baquet plein de cendres desquelles on a retiré des ossements, des lambeaux d'étoffe. Bien qu'ils eussent employé plus d'un tombereau de bois, les assassins n'avaient pu faire disparaître complètement leur victime.

FÊTES ET RÉUNIONS

— Vif succès pour les bals, fêtes ou concerts donnés par les *Enfants du Bourbonnais*, la *Morvandelle*, la *Dordogne*, les *Francs-Comtois de Paris*, les *Picards*, l'*Ardenne à Paris*, les *Enfants du Cher*, qui ont élu leur « bergère », Mlle Suzanne Foulquer, âgée de dix-neuf ans, etc.

Le "CAFÉ MARTIN"

En raison de la baisse des cours du café disponible au Havre, le prix de mon café est actuellement fixé à 8 fr. 60 le 1/2 kilo (4 fr. 30 les 250 gr.) tant à ma Maison Principale que dans mes Succursales et Dépôts de Paris et Banlieue. — Dépôts de Province : 9 fr. le 1/2 kilo (4 fr. 50 les 250 gr.). Mulhouse, droits d'octroi en sus. Sarrebrück : 9 fr. 60 le 1/2 kilo (4 fr. 80 les 250 gr.).

Le " Café Martin " devra donc être vendu, dès maintenant, à ce prix.

Eug. MARTIN,

54, Rue Joubert, Paris

Téléphone......... Trinité 03-64 / Trinité 03-65 / Trinité 03-66

Succursale A : 18, Rue Turbigo, Paris. Tél. : Louvre 06-77

Succursale B : 64, Rue Voltaire Levallois-Perret. - Tél. : Péreire 17-59

Dépôts : Paris, Banlieue, Province.

Usine et Ateliers : 77, RUE ANATOLE-FRANCE et 14, RUE ERNEST-COGNACQ

Téléphone 293 LEVALLOIS-PERRET

Évitez les contrefaçons et veuillez bien vous assurer que le paquet qui vous est remis porte mon étiquette avec mon nom et mon adresse.

Changement d'adresse de nos abonnés

Nous prévenons nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande du journal et de 1 franc pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

Voulez-vous conserver vos bas, oui ou non ?

Vous savez ce que vous coûte ce luxe — aujourd'hui indispensable — des bas de soie.

Ne pensez-vous pas que vous devez alors apporter tous vos soins à leur bonne conservation.

Ecoutez donc ce que vous disent les fabricants de bas qui, à l'envi, vous recommandent "LUX" pour les nettoyer.

"LUX" leur conserve leur brillant, et ne peut pas plus les abimer que ne le ferait l'eau pure elle-même.

Mais méfiez-vous de quelques conseilleurs trop intéressés qui essaient de vous refiler de vagues imitations de "LUX", uniquement parce qu'ils y trouvent un bénéfice personnel plus important.

Les fabricants de bas qui, eux, ne vendent pas d'imitations de "LUX", mais veulent que vous ayiez toute satisfaction de leurs bas, vous disent de toujours les laver au "LUX", si vous voulez les garder en bon état.

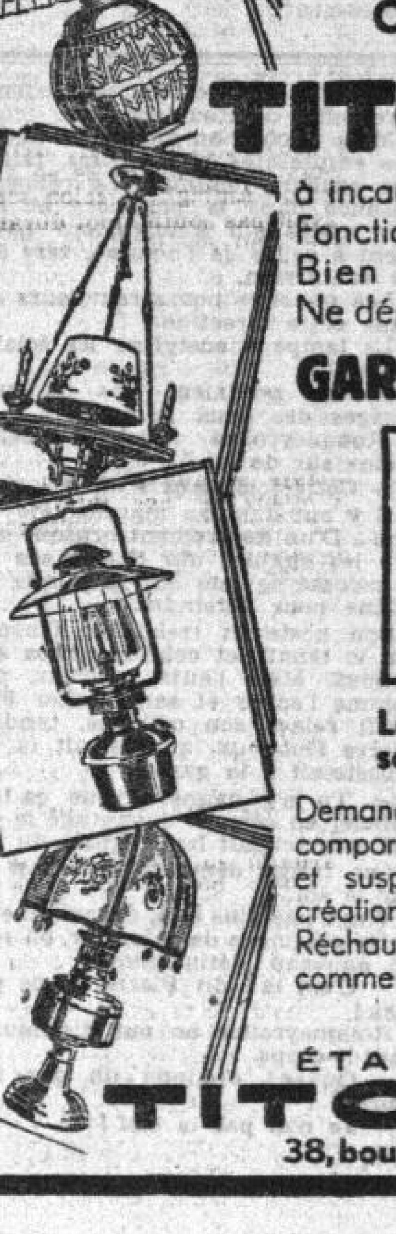
Voulez-vous les conserver, oui ou non ?



Le « LUX » vient de bénéficier d'une baisse de prix importante
Exigez-le de votre fournisseur à son tarif en baisse

HAVAS

30 modèles artistiques de la célèbre lampe TITO-LANDI



à incandescence par l'essence d'auto. Fonctionne sans pompe ni pression. Bien plus sûre que l'électricité. Ne dépense que 7 centimes de l'heure.

GARANTIE INEXPLOSIBLE

GRATIS
un essai de 10 jours
(pour la Province seulement)
sans engagement ni frais, vous permettra de l'apprécier.

Lampe réclame 120 Bougies, sans pied, tout cuivre : 70 Fr.

Demandez le catalogue envoyé franco et comportant 30 beaux modèles de lampes et suspensions ainsi que les nouvelles créations sensationnelles : Four-cloche, Réchauds et Calorifère mixte, réglables comme le gaz, sans pompe ni pression Uniques au monde.

ÉTABLISSEMENTS TITO-LANDI
38, boulevard Henri-IV, Paris-4e

Le terrorisme des comitadjis

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Il peut vous sembler, ce pays étant divisé en trois, qu'une solution aurait dû intervenir, les Grecs allant chez les Grecs, les Serbes chez les Serbes, les Bulgares chez les Bulgares. Ce fantastique exode n'appartient pas à un rêve. Il eut lieu pour les Grecs et pour les Bulgares. Les peuples d'Occident, contemporains égoïstes, n'ont pas jeté un regard sur cette pitoyable migration : d'un côté huit cent mille Grecs d'Asie-Mineure, de l'autre cent quarante mille Bulgares de Thrace, les uns après la victoire de Mustapha Kemal venant se réfugier dans la Macédoine grecque, les autres, pour leur laisser la place, se dirigeant vers la Macédoine bulgare : hommes, femmes, enfants, alors que la guerre n'était plus sur le monde, quittant la maison où tous étaient nés, les champs, de père en fils pétris de leurs pieds, et, non sans se retourner, poussant leurs bestiaux aussi tristes qu'eux-mêmes.

Pas de mouvement en masse du côté serbe vers le côté bulgare. « Pardi! répond Sofia, toute la population — un million d'êtres — aurait dû se mettre en marche. » « Ceux qui ont voulu partir sont partis, renvoie Belgrade. Le peuple est resté parce qu'il se sent chez lui. »

Le fait est là. Le traité de Neuilly a consacré le droit des Serbes. Tous les pays, la Bulgarie comprise, ont reconnu le nouvel état de choses dans les Balkans. L'Organisation Révolutionnaire Macédonienne ne l'admet pas. Elle se dresse contre les décisions internationales.

Il faut encore éclairer notre affaire.

Si l'Orim n'était qu'une réunion de mécontents tenus en respect par le gouvernement de son pays, il n'y aurait là rien de nouveau, le jeu ordinaire d'une politique intérieure. Mais l'Orim, exactement, est un second gouvernement en Bulgarie. D'autres disent que c'est le premier. Quoi qu'il en soit, l'autre, l'officiel, celui nommé par le roi, prétend n'avoir aucun moyen de se débarrasser de son jumeau. Le gouvernement-redingote reconnaît l'état de paix entre la Bulgarie et la Yougoslavie ; le gouvernement-revolver a déclaré la guerre à cette même Yougoslavie et la lui fait.

Tel est le spectacle devant lequel je devais d'abord vous placer.

Voyons maintenant les causes de cette rébellion.

Les révolutionnaires bulgaro-macédoniens nient à la Yougoslavie le droit d'agir comme elle l'entend en Macédoine serbe, c'est-à-dire sur son territoire.

Ils disent : « Les Serbes ont supprimé les écoles de langue bulgare, la prière en langue bulgare (regardées de près, ces prières n'étaient que du vieux slavon). Ils punissent les enfants s'exprimant en bulgare. Les Macédoniens ont dû ajouter à leur nom la terminaison *itch* pour lui donner la forme serbe. Ainsi le dernier président du Conseil de Bulgarie, né Macédonien, s'appelle Liapcheff, mais son frère resté au village natal est contraint de s'appeler Liapchevitch. Un homme qui se promène, fredonnant une chanson de son enfance, chanson bulgare, est puni comme un criminel. Dans les écoles, tout enfant doit répéter : « Je suis Serbe » ; revient-il à sa maison, le père lui dit : « Non, tu es Bulgare. » La jeunesse est donc torturée moralement. Les nouveau-nés doivent être inscrits sous un nom du calendrier serbe. Le pope de Bérovo fut condamné à six ans de prison pour avoir baptisé du nom de Kroum, nom d'un souverain bulgare, un nouveau-né de son district. Belgrade applique une politique de dénationalisation. Nos frères souffrent davantage que sous les Turcs. Eh bien ! cela, les traités peuvent l'autoriser, la Société des nations a beau le tolérer, le monde s'en moquer et le gouvernement bulgare le subir, nous, les révolutionnaires de 93 — de 1893, — les successeurs de Groueff, de Tochef, d'Alexandroff, de Protogueroff, nous ne l'acceptons pas. La liberté ou la mort. Tant que l'un des nôtres ne pourra chanter de l'autre côté la chanson de ses aïeux, notre vie ne sera pas à nous. Nous punirons les tyrans par nos armes. Nous interdirons à nos frères de s'abandonner au malheur. Macédonien il est, Serbe, il ne deviendra pas. »

Le but de l'Orim est devant vos yeux : ne pas permettre aux Serbes de gagner la Macédoine par le temps.

Encore quelques explications.

Jusqu'à ces années dernières, les méthodes employées par l'Organisation étaient connues. La dame rouge opérait par le truchement de bandes appelées *tchétas*.

Les comitadjis, soldats de ces tchétas, quoique hirsutes, n'étaient pas des bandits. Conquis par l'idéal, ces jeunes hommes épousaient avec enthousiasme la cause de la Macédoine. Leur premier élan était pour elle. N'ayant que leur vie à donner, ils la lui apportaient.

Repoussant les raisons d'Etat, bousculant les sages, piétinant la diplomatie, ce sont eux qui, en pleine paix, franchissaient la frontière yougoslave, portant chez l'ennemi le fer et le feu, incendiant les villages qu'ils appelaient renégats, en protégeant d'autres, dynamitant des ponts et, toujours au nom de leur mystique patriotique, égorgeant férocement les colons serbes descendus en terre de Macédoine.

Ces tchétas avaient un chef, un vrai : Todor Alexandroff.

Belle figure de haïdouc ! Son portrait, accroché dans toute maison macédonienne, le représente coiffé d'une tiare, d'une tiare corrigée par le bonnet phrygien. Ce fut le dernier roi des montagnes. Après lui, aucun chef de bande n'osa planter sa tente sur le territoire du roi Alexandre de Yougoslavie. Comme les capitaines des anciennes grandes compagnies, il mena ses comitadjis aux batailles de 1912 et de 1915. Compris parmi les coupables de guerre, les vainqueurs le firent emprisonner par le gouvernement bulgare en 1919. Il s'évada, il regagna ses repaires et bientôt reparut pour en faire beaucoup d'autres; on peut ajouter qu'il ne craignait personne, sinon ses lieutenants, qu'il savait faire assassiner à temps — lesquels, d'ailleurs, disciples malgré tout, l'assassinèrent un jour, histoire, sans doute, de demeurer fidèles à ses leçons...

De 1907 à 1924, Todor Alexandroff maintint l'Orim dans son armure.

Aujourd'hui le voyageur chercherait en vain dans le Pirine (1) les tchétas de comitadjis. Plus de révoltés pour lui offrir le thé. Plus d'écho lui renvoyant :

Sous tes ombres épaisses,
Montagne Pirine, ô montagne,
Les héros trouvent asile.

Les héros sont rentrés dans leur village. Contre le mur de leur maison, le fusil pend à un clou. Dans un coin est un panache déjà recouvert de poussière.

L'Organisation Révolutionnaire Macédonienne a changé de peau. C'est maintenant un antre de terroristes. De la peau de lion à la peau de loup. A. L.

(1) Massif montagneux de Macédoine.

Albert LONDRES.

La maison commune de Champigny a été inaugurée hier

Le préfet de la Seine, M. Renard, assisté de M. Albert Thomas, directeur du B. I. T., ancien maire de Champigny, a inauguré hier matin, en cette localité, la nouvelle maison commune qui a été édifiée rue Jean-Jaurès, en face de la mairie. Sous la conduite de M. Courel, maire, MM. Renard et Thomas, visitèrent ce spacieux bâtiment qui abrite tous les services fiscaux de la commune, la bibliothèque et le bureau de poste. En outre, treize salles ont été aménagées pour être mises à la disposition des sociétés locales. Enfin, un grand jardin public s'étend derrière le bâtiment. Des discours ont été prononcés par M. Courel et par M. Albert Thomas.

Le chômage dans la Seine par rapport aux années précédentes

L'office départemental du placement de la Seine a relevé les résultats suivants obtenus pendant le trimestre juillet-août-septembre :

Le chiffre total des demandes d'emplois s'est élevé, pour les trois mois, à 162.842 contre 112.155 pour la période correspondante de 1930, soit une différence en plus de 50.687. En contre-partie, les offres patronales ont atteint le nombre de 86.824 contre 122.709 en 1930, ce qui fait apparaître une différence en moins de 35.885 offres. Les placements se sont naturellement ressentis de ce fléchissement : les services en accusent au total 66.801, alors que les statistiques de l'année dernière révélaient 83.820 placements pour les trois mois de vacances, soit, pour l'année en cours, une diminution de 17.019 placements.

La comparaison des deux crises de chômage de 1927 et de 1931 a fourni l'occasion à la commission de constater que si, en juillet 1927, on enregistrait un chiffre de placements à peine inférieur à celui du mois précédent, juillet 1931 se caractérisait par une chute assez importante. Au cours du mois d'août, les constatations que nous venons d'indiquer continuent à s'affirmer. En septembre, on assiste à un relèvement du chiffre des placements dans les deux crises, mais plus accentué en septembre 1931 qu'en septembre 1927.

Par ailleurs, il est intéressant de signaler que les pensionnés de guerre ont pu bénéficier dans une plus large mesure que l'année précédente des avantages que leur confère la loi sur l'emploi obligatoire. C'est ainsi que le nombre de mutilés placés par l'office à ce titre s'est élevé, pour le troisième trimestre 1931, à 2.376 contre 1.972 l'année précédente.

Le Dimanche Sportif

L'Union Vélocipédique de France célèbre son cinquantenaire

PAR UNE COURSE SUR ROUTE DONT P. LE DROGO SORT VAINQUEUR

Professionnels, amateurs, aspirants et indépendants ont disputé hier matin, sur la piste routière de l'autodrome de Linas-Montlhéry, le Grand Prix du Cinquantenaire, la principale compétition portée au programme des fêtes de l'Union Vélocipédique de France.



Paul Le Drogo

L'épreuve avait lieu par tentatives individuelles, sur un tour de circuit (9 km. 180), avec départ et arrivée au Mirador (sommet de la côte Lapize). Les départs furent donnés toutes les deux minutes, devant de nombreux spectateurs, en grande majorité des concurrents du Grand Prix Fédéral de Tourisme.

Paul Le Drogo, frère de l'ancien champion de France, fut le vainqueur du Grand Prix du Cinquantenaire, réalisant, malgré un vent violent, une moyenne horaire de 40 km. 180.

Résultats :

1. Paul Le Drogo (professionnel), 13' 42'' 3/5.
2. Maurice Archimbaud (indépendant), 13' 56'' 3/5 ; 3. Paul Chocque (amateur), 13' 57'' 1/5 ; 4. Ernest Terreau (prof.), 14' 2'' 2/5 ; 5. Albert Gabard (aspirant), 14' 7'' 2/5 ; 6. Robert Candelier (indép.), 14' 7'' 4/5 ; 7. Raymond Louviot (aspir.), 14' 10'' 1/5 ; 8. Emile Ignat (indépendant), 14' 14'' 3/5 ; 9. André Janin (indépendant), 14' 16'' 1/5 ; 10. André Godinat, 14' 16'' 3/5. 11. Masson, 14' 18'' 2/5 ; 12. Cornez, 14' 19'' 2/5 ; 13. Galvaing, 14' 24'' 1/5 ; 14. Aumerie, 14' 24'' 3/5, etc.

PAR UNE FETE QUI AURA LIEU CE SOIR A LA SORBONNE

Ce soir, à 20 h. 30, une séance solennelle sera donnée au grand amphithéâtre de la Sorbonne, en présence des membres du gouvernement. Voici le programme :

1° Célébration du Cinquantenaire de l'U.V.F., par M. Léon Breton, président de l'U.V.F., et M. Charles Lioust, secrétaire général ;

2° Musique de la garde républicaine ;

3° Film « Le cyclisme sur piste », présenté et commenté par M. Robert Desmarets, directeur des vélodromes d'Hiver et du Parc des Princes.

4° Partie artistique avec le concours de : Mme Berthe Bovy, sociétaire de la Comédie-Française ; Mlle Lélia Gousseau, pianiste, soliste des Concerts du Conservatoire et des Concerts Pasdeloup ; M. Paul Bourillon, de l'Opéra-Comique ; M. Georges Chepfer, dans ses œuvres humoristiques ;

5° Film « Le cyclisme sur route », présenté et commenté par M. Jacques Goddet, rédacteur en chef de l'*Auto*.

PAR UN BANQUET OFFERT AUX ANCIENS CHAMPIONS AU PALAIS DE LA MUTUALITE

Au palais de la Mutualité, l'U.V.F. offrait un banquet auquel elle avait eu la délicate intention de convier tous les anciens champions de France et de nombreuses personnalités.

Antony, Bourillon, Contenet, Thuau, Guignard, Alavoine, Piard, Auffray, Demangel, Schilles, Sérès, Parisot, Christophe et les champions de l'époque actuelle avaient répondu à cette invitation. Ils furent chaleureusement acclamés.

MM. Léon Breton, président de l'U.C.I. et de l'U.V.F. ; Lioust, secrétaire général de l'U.V.F. ; Victor Breyer ; le colonel Marchal, retracèrent l'œuvre de la fédération en des discours très applaudis.

PAR UNE REUNION DONNEE AU VELODROME D'HIVER

A l'occasion du cinquantenaire de l'Union Vélocipédique française, le Vel' d'Hiv' avait élaboré hier un programme des plus éclectiques

Résultats :

Grand Prix du Cinquantenaire (omnium en quatre manches). — Première manche (2.500 mètres) : 1. Lemoine, 11 points. 2. Linari, 11 points; 3. Hamerlinck, 8 points. Deuxième manche (1 kilomètre départ arrêté contre la montre) : 1. Lemoine, 1' 13'' ; 2. Linari, 1' 13'' 2/5 ; 3. Hamerlinck, 1' 19'' 4/5. Troisième manche (poursuite limitée à 6 kilomètres) : 1. Lemoine; 2. Linari ; 3. Hamerlinck. Quatrième manche (20 kilomètres derrière triplette) : 1. Lemoine, 22' 27'' 2/5 (record) ; 2. Linari, à 750 mètres ; 3. Hamerlinck

Classement général: 1. Lemoine, 4 points; 2. Linari, 8 points; 3. Hamerlinck, 12 points.

Grand Prix du Cinquantenaire (vitesse). — Les séries sont gagnées par Falk Hansen, Cozens, Faucheux, Martinetti, Scherens, Gerardin ; les repêchages par Bergamini, Marcel Jean et Kergoff.

Première demi-finale : 1. Falk Hansen; 2. Scherens; 3. Bergamini. — Deuxième demi-finale : 1. Gérardin; 2. Cozens; 3. Marcel Jean. — Troisième demi-finale : 1. Faucheux; 2. Martinetti; 3. Kergoff.

Finale : 1. Faucheux; 2. Gérardin; 3. Falk Hansen.

Le champion du monde fut déclassé de la première place pour être passé sur le ciment.

Prix du Cinquantenaire (amateurs et indépendants). — 1. Rœder; 2. Chennevières; 3. Perrin.

Grand Prix du Cinquantenaire (course derrière moto en trois manches de 20 km.). — Première manche : 1. Victor Linart, en 16' 55'' 4/5 ; 2. Moeller, à 20 mètres ; 3. Auguste Wambst, à 120 mètres ; 4. Paillard, à 550 mètres.



Faucheux après sa victoire

Deuxième manche. — 1. Moeller, en 17' 7'' 1/5 ; 2. Paillard, à 255 mètres ; 3. Auguste Wambst, à 320 mètres; 4. Linart, à 650 mètres.

Troisième manche. — 1. Moeller ; 2. Linart ; 3. A. Wambst ; 4. Paillard.

Classement général. — 1. Moeller, 4 points; 2. Linart, 7 points ; 3. A. Wambst ; 4. Paillard, 10 points.

LE CHAMPIONNAT DE FOOTBALL

A la suite des matches d'hier, le classement du championnat de Paris est le suivant :

1. *ex æquo*, C. A. Paris et Racing C. F., 14 points ; 3. Club Français, 12 points ; 4. *ex æquo*, Stade Français et Red Star, 11 points ; 6. C. A. S. Généraux, 7 points ; 7. C. A. XIVe, 6 points ; 8. U. S. Suisse, 5 points.

Le Racing bat le Red Star

Au stade de Colombes, le Racing Club de France a battu le Red Star Olympique par 5 buts à 1.



Salamano (Red Star) et Niko (Racing) aux prises

Le R. S. O. ne semble pas avoir réagi à la suite de son échec en face du C. A. P. et son exhibition en face du champion de Paris a démontré à nouveau un déclin de forme très net chez plusieurs de ses joueurs.

Par sa victoire, le Racing consolide sa position de *leader* dans les championnats de Paris.

Le Racing mérita son succès, que tous ses joueurs voulurent fermement.

Le Red Star déçut à nouveau ses plus chauds partisans et l'on ne put reconnaître à aucun moment la belle équipe qui avait fait si belle impression au début de la saison.

Le Stade bat les Suisses

Le Stade Français a battu, au stade Buffalo, l'Union Sportive Suisse par 4 buts à 1.

A la mi-temps, le Stade menait par 1 but à zéro.

Dans l'ensemble, le Stade pratiqua le meilleur jeu qui, pourtant ne fut pas toujours des plus clairs.

En première mi-temps les Suisses montrèrent peu d'ardeur à schootter et une lenteur désespérante devant les buts, défauts qui paralysèrent l'équipe adverse.

Le C. A. P. bat le C. A. XIVe

A Charentonneau, le C. A. P., après une partie toujours à son avantage, battit le C. A. XIVe par 3 buts à 0.

A la mi-temps, le C. A. P. menait par 2 à 0.

Le C. A. P. fut nettement supérieur, et, avec plus de sûreté dans ses effets au but, le résultat aurait été plus net.

Le Club Français bat le C. A. S. G.

Le Club Français a battu le C.A.S.G. au stade Jean-Bouin par 5 buts (Dumas (2), Bonis, Mercier et Largillier) à un but, obtenu par de Britto sur penalty.

A la mi-temps, le Club Français menait déjà par 2 buts à 0.

Les deux équipes fournirent un jeu clair et rapide. La ligne d'avants du Club Français, en particulier, amorça de belles combinaisons qui jetèrent souvent le désarroi dans la défense du C. A. S. G., pourtant très courageuse.

Le Grand Prix de l'Armistice

L'éliminatoire du Nord

Le Club des Marcheurs de Marpent fait disputer l'éliminatoire du Nord du Grand Prix de l'Armistice, organisé par l'U. F. M., avec le concours du *Petit Parisien*.

Résultats :

1. Descavel (C. M. Jeumont), courant les 50 kilomètres en 6 h. 26' ; 2. André Godard, U. N. M. R. ; 3. Salingue (Hénin-Liétard) ; 4. Van Heppen (C. M. R.), premier combattant de l'armée belge ; 5. Barré (C. M. Maubeuge) ; 6. Grattepance (C. M. du Cateau); 7. Guénée (C. M. Jeumontois) ; 8. Degardin ; 9. Thoust (Club d'Hénin-Liétard) ; 10. Desruelle (C. M. Marpent).

48 partants, 36 arrivants. Les trois premiers sont sélectionnés pour le Grand Prix de l'Armistice.

Celle de Normandie

Vingt-trois partants s'alignèrent dans la marche pédestre Rouen - Dieppe (53 km.), éliminatoire régionale de l'U.F.M. pour le grand prix de l'Armistice. Résultats :

1. Antoinette (Pedestrian Club de Normandie), en 5 h. 46' 9'' ; 2. Lesterlin (Marcheurs Havrais), en 5 h. 49' 25'' ; 3. Demuyter (Pedestrian Club de Normandie), en 5 h. 54' 53'' ; 4. Bachelier (A. M. H.), en 6 h. 5' 15'' ; 5. Coutre (individuel), en 6 h. 11' 38'' ; 6. Robert ; *Classement pour le challenge* : 1. Pedestrian Club de Normandie ; 2. Amicale des Marcheurs Havrais ; 3. Marcheurs Elbeuviens.

LE CHAMPIONNAT DE PARIS DE RUGBY

Pour le Championnat de Paris de rugby (division d'honneur et de promotion), trois matches ont été joués, hier. *Résultats :*

A Pantin : A.S.P.P. bat Red Star, 15 points à 3.

— A.S.P.T.T. bat C.S. Meaux, 11 points à 0.

Au Stade Pershing : S.S. Primevères bat P.U.C., 11 points à 0.

A Vitry : S.C.U.F. bat B.N.C., forfait.

LE TOURNOI DE L'U.F.R.A.

A Toulouse, le Stade Toulousain et le Biarritz Olympique font match nul, 8 à 8.

A Lyon, le F. C. de Lyon bat le Stade Français, 8 à 6.

RUGBY. — Dans les départements :

A Toulouse, T. O. E. C. bat Saint-Girons, 26 points à 0.

A Poitiers : S. A. U. Limoges bat Stade Poitevin, 26 points à 6.

A Limoges, S. A. U. Limoges bat S. Poitevin, 26 à 6 ;

A Clermont-Ferrand, Clermont bat A. S. Bordelais, 14 à 5.

A Cognac, U. S. Cognac bat U. S. Royan, 49 à 0.

A Périgueux, S. C. Agen, bat C. A. Périgueux, 6 à 0.

A Bayonne, U. S. Perpignan bat Aviron Bayonnais, 13 à 0.

A Pamiers, C. S. Pamiers bat S. Lésignan, 18 à 11.

A Pau, S. Paloise bat U. S. Bergerac, 48 à 5.

LA COUPE DE FRANCE

organisée par la F. F. F. A. avec le concours du « Petit Parisien »

Pour l'épreuve nationale, les matches à rejouer, consécutifs aux matches nuls du deuxième tour éliminatoire ont été joués hier.

Résultats :

A Laval, Stade Levallois bat S.C. Chartrain, 3 buts à 1.

A Nantes, Stade Nantais bat S.C. Douarnenez, 3 buts à 1.

A Brest, Armoricaine de Brest bat F. C. Lesneven, 2 buts à 0.

A Lyon, S.C. Montceau bat F. C. Lyon, 5 buts à 3.

A Annemasse, Annemasse bat Rive-de-Gier, 6 buts à 0.

LE TOUR DE RENNES A LA MARCHE

Sur le tour de Rennes, que les concurrents devaient effectuer deux fois, soit au total 28 kilomètres, s'est disputé hier le Grand Prix de Rennes à la marche, organisé par le comité de Bretagne de l'U. F. M., avec le concours de l'*Ouest-Journal*.

1. Cambrai (C. S. F.) en 2 h. 35' 19'' ; 2. Belhomme (P. C. P.), 2 h. 36' 40'' ; 3. Moser (Meaux), 2 h. 36' 57'' ; 4. Godard (Laval), 2 h. 54' 42'' ; 5. Beaume (Laval), 2 h. 54' 55'' ; 6. Mouchère (Rennes) ; 7. Chauve (Saint-Brieuc) ; 8. Ollivier (Rennes) ; 9. Abraham (Rennes) ; 10. Veillard; 11. Vimeux ; 12. Le Cozannet.

Le challenge Henri-Fredouet est gagné par le Club des Marcheurs de Laval, avec 23 points ; 2. C.M. Rennais

Hockey sur glace. — Demain soir, au Palais des sports, se disputera un important match de hockey sur glace, entre les équipes mixtes Chamonix-Saint-Gervais et Stade-Racing.

Un pèlerinage parisien conduit par le cardinal Verdier s'est rendu hier à Chartres

Plus de huit mille Parisiens prenaient d'assaut, hier matin, à Montparnasse, les six trains spéciaux mis à leur disposition par le réseau pour accompagner S. Em. le cardinal Verdier, archevêque de Paris, qui se rendait en pèlerinage à Notre-Dame de Chartres, avec Mgr Chaptal, évêque auxiliaire.

Reçu à la gare de Chartres par Mgr Harscouët, évêque de cette ville, le cardinal se rendit en auto à la cathédrale.

Après s'être recueilli dans la chapelle des fonts baptismaux, le cardinal, revêtu de ses ornements et précédé du clergé, fut conduit dans le grand chœur, où il prit place, pour la messe pontificale, sur un trône écarlate. Au cours de l'office, suivi par une foule recueillie, Mgr Harscouët prononça une allocution dans laquelle il souhaita la bienvenue au cardinal et rappela que, par un heureux hasard, le pèlerinage de ce jour coïncidait exactement avec l'anniversaire de la dédicace de la cathédrale en 1260.

L'après-midi, en présence d'une affluence plus compacte encore que celle du matin, le cardinal Verdier a célébré les vêpres pontificales et prononcé une allocution diffusée par haut-parleurs sur le parvis et sur la place où se tenaient les personnes qui n'avaient pu pénétrer dans la cathédrale.

Après un salut solennel, les pèlerins auxquels était venue se joindre une grande partie de la population, défilèrent dans la crypte illuminée où ils saluèrent la vierge noire. Cette procession aux flambeaux dura plusieurs heures et lorsque la nuit vint, les haut-parleurs lançaient encore sur la ville les paroles des cantiques, soutenues par l'ample sonorité des orgues. Le cardinal a regagné Paris dans la soirée.

ARRESTATION A REIMS D'UN CAISSIER INDELICAT

Reims, 18 octobre (*dép. Radio.*)

On a arrêté Victor Houzel, trente-cinq ans, caissier-comptable à Reims d'une société de constructions qui, fin septembre avait disparu après avoir détourné 18.000 francs.

Un mandat d'arrêt avait été décerné contre lui à Paris, où il s'était réfugié, mais il s'enfuit de nouveau et vint se cacher à Reims ; un abus de confiance le fit découvrir.

Victor Houzel avait déjà subi deux ans de prison pour escroquerie.

DEMAIN, LE MIROIR DES SPORTS...

Le prochain numéro du *Miroir des Sports*, à paraître demain mardi, donnera une nette idée de l'intensité actuelle de la vie sportive nationale et internationale, grâce aux reportages de ses rédacteurs ou de ses reporters photographes à Londres, à Mulhouse, à Reims, à Lyon, à Sète, et naturellement dans la région parisienne.

Partout où se déroule quelque événement sportif d'importance, le *Miroir* est là.

Le *Miroir des Sports*, tous les mardis, 75 centimes.

Quelques décisions du comité central de la laine

Le conseil de direction du Comité central de la laine s'est réuni, sous la présidence de M. Eugène Mathon, pour prendre connaissance des démarches effectuées, d'accord avec les autres groupements textiles, en vue de remédier aux difficultés résultant de la crise monétaire anglaise.

Il a été décidé de renouveler des démarches pour obtenir au plus tôt le retour au fonctionnement effectif du marché des changes à terme sur la place de Paris ; de demander aux pouvoirs publics la création immédiate d'une caisse de compensation entre les créances allemandes, autrichiennes, hongroises, brésiliennes, etc., sur la France et les créances françaises sur les mêmes pays.

Examinant aussi l'évolution de la politique douanière britannique et les mesures prises par la plupart des pays du monde pour renforcer les barrières douanières, le conseil a exprimé le vœu que les négociations financières entamées avec divers pays soient subordonnées à des avantages douaniers pour les produits français.

Le conseil a désigné la délégation française à la conférence lainière internationale de Bâle, qui est reportée aux 11 et 12 novembre prochain.

LES CONGRÈS

Le personnel de surveillance des administrations de l'Etat

Au cours de la dernière séance de ses travaux, le congrès du syndicat général du personnel de surveillance des administrations de l'Etat a examiné diverses questions d'ordre intérieur, puis il a clôturé ses travaux.

Etude de Me Leveillé-Nizerolle, avoué à Paris, 20, rue de Lisbonne :

D'UN JUGEMENT du tribunal de la Seine du 29 avril 1931, il appert que la Ste des **Tavernes Pousset** a été condamnée au profit de la Ste **Charles Bonnyaud** pour avoir servi, à la demande d'une « **Fraisette** », un produit portant la dénomination de « **Fraise** » qui n'était pas celui de la Ste **Bonnyaud**. Condamnation : 1.000 fr., trois insertions et dépens. — Pour extrait : **Leveillé-Nizerolle.**

POUR RETROUVER UNE BONNE DIGESTION

Il suffit de prendre une demi-cuillerée café de Magnésie Bismurée dans un peu d'eau après les repas. La Magnésie Bismurée neutralise l'excès d'acidité qui est souvent la cause des troubles digestifs et fait disparaître les brûlures d'estomac, les renvois acides, les flatulences, les vomissements, les pesanteurs etc., etc. La Magnésie Bismurée (marque déposée) qui a fait ses preuves durant bien des années se trouve en vente dans toutes les pharmacies, en poudre ou en cachets.

Pour lancer une affaire, faites de la publicité dans le Petit Parisien





Toutes les 25 secondes !

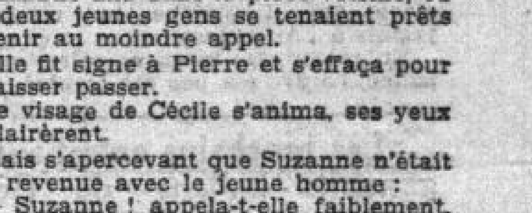
Chaque molécule du sang accomplit sa circulation complète en 25 secondes.

Dès lors, si le sang est impur, s'il est saturé de poisons, toutes les 25 secondes, il dépose dans toutes les parties du corps des germes de maladies dont la présence se révèle par une sensation de malaise, de lassitude, de dépression, qui exige une prompte intervention des Pilules Pink pour régénérer le sang et, ainsi, conjurer la dangereuse défaillance à laquelle l'organisme est exposé.

Avec les Pilules Pink, en effet, le sang est purifié, il récupère en très peu de temps sa richesse en globules rouges et sa valeur nutritive. De même, les Pilules Pink exercent une puissante action tonique sur le système nerveux et sont un précieux stimulant de l'économie générale.

Les anémiques, les neurasthéniques, les surmenés, les enfants affaiblis par la croissance et la formation, ainsi que les personnes éprouvées par le retour d'âge, ont dans les Pilules Pink un remède extrêmement actif et, d'ailleurs, particulièrement apprécié.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Phie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 8 francs la boîte, 45 francs les six boîtes, plus 0 fr. 50 de timbre-taxe par boîte.



53. — Feuilleton du Petit Parisien, 19-10-31

CÉCILE COLOMBE

grand roman inédit

par Jacques LA GUERCHE

QUATRIEME PARTIE
LE DRAME DE PRALON

LII (suite)

Au fond du caveau

— Il y en a un troisième ? demanda-t-il.

Mais les deux hommes gardaient maintenant le silence.

Pierre Dutrieux bouillait d'impatience :

— Où est la jeune fille qu'on vous a amenée ?

— Une jeune fille ? Première nouvelle ! fit dédaigneusement Rouqueyrolles.

— Allons, conduis-nous ! Nous voulons visiter ta cave.

— Si ça vous chante ! goguenarda le géant.

Ils aperçurent la porte entr'ouverte du caveau à charbon où Suzanne avait été enfermée tout d'abord.

Des traces de pas fraîches, des piétinements sur le sol attirèrent l'attention des inspecteurs.

La poussière gardait l'empreinte de grosses chaussures qui semblaient bien être celles de Rouqueyrolles.

Mais, à côté, on discernait nettement des empreintes plus petites, faites par des souliers féminins. Le talon s'était enfoncé dans la poussière et laissait des traces qui s'éloignaient parallèlement à celles de l'homme, vers le fond du souterrain.

Les policiers poussèrent leurs captifs dans cette direction.

La lampe à acétylène les éclairait à merveille.

Ils ne perdaient pas de vue les visages des deux hommes.

Rouqueyrolles semblait beaucoup moins sûr de lui.

— Cette fois, je suis fait ! songea-t-il.

Il y eut dans sa marche une hésitation... D'un mouvement brusque et malgré les chaînes qui liaient ses mains, le colosse se jeta sur la lampe à acétylène pour l'éteindre.

Son geste fit trébucher l'inspecteur qui le tenait, et celui-ci tomba sur les genoux. Mais l'autre policier, prompt comme l'éclair et sans lâcher Ferrari, avait relevé son collègue, tandis que Pierre Dutrieux, qui portait la lampe, réussissait à la garer.

— Tu n'y gagneras que ça ! fit le policier en serrant davantage la chaîne qui meurtrissait les poignets du bandit.

Les traces demeuraient aussi nettes sur le sol.

Vingt pas plus loin, devant une petite porte pratiquée dans le mur, on relevait un nouveau piétinement.

— C'est là ! dit Pierre. Nous y sommes !

Rouqueyrolles ne put dissimuler un haut-le-corps.

— Ouvre ! ordonna un des inspecteurs.

— Je n'ai pas la clef !

On le fouilla et, de la poche de son veston, on retira la clef.

Le caveau ouvert, on aperçut Suzanne qui, haletante, apeurée, se tenait blottie au fond du caveau.

D'un élan, le jeune homme fut après d'elle et, dénouant le bâillon qui l'oppressait :

— Suzanne !

Elle était devant lui, tremblante, muette, respirant avec peine, comme si le bâillon l'eût étouffée encore.

— Etes-vous blessée ?

De la tête, elle fit signe que non.

Des larmes montèrent à ses yeux et ruisselèrent sur son visage, sans qu'elle fit un geste pour les essuyer. Pierre s'aperçut alors qu'elle avait les bras liés derrière le dos.

— Les misérables ! s'écria-t-il.

Il trancha les liens qui, dans la chair de la jeune fille, avaient tracé des sillons sanglants, et portant à ses lèvres les mains tuméfiées :

— Pauvre petite ! murmura-t-il.

LIII

« J'ai tenu ma promesse... »

— Docteur, vous la sauverez, n'est-ce pas ?

La voix de Suzanne tremblait en posant cette question au docteur Reymond. Appelé d'urgence au Belvédère, il venait d'examiner Cécile et disait à Suzanne et à Mrs Ogden Ryde la gravité de son état.

Au retour de Pralon, l'auto transportant la blessée avait été arrêtée par Mrs Ogden Ryde qui, inquiète, guettait d'une fenêtre de sa villa. Elle s'était opposée à ce qu'on emmenât la jeune fille à Grasse.

— C'est ici qu'elle doit rester, avait-elle affirmé. Je la soignerai, je la guérirai !

Et Cécile avait été transportée dans la petite chambre qui, pendant quelques jours, avait été celle de Suzanne.

Le docteur Reymond secoua la tête et ne répondit pas.

— Elle n'est pourtant pas grièvement blessée... elle n'a presque pas perdu de sang ! insistait Suzanne.

— Elle a des contusions internes, mademoiselle. Et puis, son état général est bien mauvais !... Sans cet accident, avec la seule folie qu'elle a commise en quittant son lit aujourd'hui, je n'aurais pas répondu de la sauver...

Il leva les épaules en un geste d'impuissance désolée.

— Pauvre petite! fit Mrs Ogden Ryde. Elle ne se croyait pas aussi malade...

— Aussi malade ?... Elle ne l'était pas il y a seulement huit jours ! Mais son voyage à Marseille et aujourd'hui cette course en auto l'ont tuée bien plus sûrement que l'accident lui-même !

Suzanne avait tressailli aux paroles du docteur.

— Sans doute ne savait-elle pas la gravité qu'aurait cette imprudence ? dit-elle.

— Certainement si ! Hier encore, je lui ai dit que sortir, dans l'état où elle était, équivaudrait à se tuer !

Des larmes emplirent les yeux de Suzanne qui s'enfuit, éperdue, dans la chambre où reposait Cécile.

Les yeux brillants et fixes, la respiration courte, sifflante, Cécile, soulevée sur des oreillers, ne semblait pas souffrir beaucoup.

Ses bras reposaient le long de son corps. Elle ne bougeait pas.

Suzanne prit doucement une de ses mains et y appuya ses lèvres.

Tournant alors lentement son regard vers son amie, Cécile s'efforça de sourire.

Un long moment elles restèrent ainsi. Puis, Cécile sentant des gouttes tièdes mouiller sa main, comprit que Suzanne pleurait et lui pressa la main.

— Suzanne ! dit-elle dans un souffle, il faut rester, maintenant !

— Je ne vous quitterai plus jamais ! plus jamais ! promit fermement Suzanne. Oh ! Cécile, ajouta-t-elle, à quels dangers vous vous êtes exposée pour moi ! Je suis une misérable... Mais je vais vous soigner, je vais vous guérir !

Cécile hocha imperceptiblement la tête.

Au bout d'un moment :

— Quelle heure est-il? demanda-t-elle.

— Il est neuf heures.

Elle parut réfléchir.

— Voulez-vous quelque chose, Cécile ?... Dites-moi...

— Monsieur Pierre... Où est-il ?

Suzanne se troubla :

— Je ne sais pas... Je crois qu'il n'est pas encore revenu de Grasse. Il doit avoir été retenu au commissariat.

— Avec votre frère ?

— Non. Mon frère est ici. Il n'a pas voulu s'éloigner de vous... Voulez-vous le voir ?

— Je veux bien...

Suzanne se leva et, à pas légers, sortit de la chambre.

Quelques instants plus tard, André entrait.

Il s'approcha du lit. Avidement, il interrogeait le visage de la malade :

— Comment vous sentez-vous, Cécile? demanda-t-il d'une voix tremblante d'angoisse.

— Bien... très bien...

— Vous ne souffrez pas ?

— Non...

— Est-ce bien vrai, au moins ?... Cécile, que d'imprudences vous avez commises ! Vous ne tenez donc pas à la vie? Ah ! vous ne m'aimez pas ! fit-il amèrement.

Et il étouffa un sanglot.

— Je vous aime beaucoup, André. Vous êtes mon meilleur, mon plus cher ami... Vous avez été si bon...

— Mais vous ne m'aimez pas !

— Je ne pouvais pas vous épouser. Je vous l'ai dit. Vous voyez, j'avais raison, ajouta-t-elle avec un triste sourire.

— Mais on va vous guérir !

— Non, André, non !... C'est fini...

Il la regarda, épouvanté :

— Que voulez-vous dire ?

Elle leva les mains et les laissa retomber sur les draps, d'un geste las :

— Qu'il faut se résigner ! fit-elle.

— Non, non ! Laissez-vous soigner, laissez-vous guérir ! Je vous en prie !... Que deviendrais-je sans vous ? C'est impossible... impossible que vous nous quittiez !

Il pleurait maintenant, la tête sur le lit. Elle caressa doucement ses cheveux.

La porte de la chambre s'ouvrit à ce moment devant Mrs Ogden Ryde.

Elle veilla Cécile pendant quelques heures avec Suzanne qui ne voulait pas quitter son amie.

La malade reposait calmement, et sa respiration était si faible que plusieurs fois les deux femmes se levèrent pour s'assurer qu'elle vivait encore.

La pauvre Mrs Ogden Ryde, à bout de fatigue, somnolait dans son fauteuil.

— Chère madame, lui dit Suzanne, vers minuit, allez vous reposer, je vous en prie. Moi, je reste auprès de Cécile et je vous promets de venir vous chercher si elle allait plus mal...

Mrs Ogden Ryde venait de se retirer quand Cécile ouvrit les yeux.

— J'ai soif ! murmura-t-elle.

Suzanne lui fit boire quelques gorgées de tisane.

Sa respiration se faisait plus précipitée ; elle semblait inquiète.

— Et M. Pierre ? demanda-t-elle. Il est revenu, n'est-ce pas ?... Quelle heure est-il ?

— Minuit et demi.

— Déjà !... Mon Dieu !...

Elle s'agita un peu.

— Monsieur Pierre ! répéta-t-elle.

Suzanne alla dans la pièce voisine, où les deux jeunes gens se tenaient prêts à venir au moindre appel.

Elle fit signe à Pierre et s'effaça pour le laisser passer.

Le visage de Cécile s'anima, ses yeux s'éclairèrent.

Mais s'apercevant que Suzanne n'était pas revenue avec le jeune homme :

— Suzanne ! appela-t-elle faiblement.

La jeune fille, à la porte, regarda craintivement l'agonisante. Mais comme Cécile lui faisait signe d'approcher, elle obéit.

Cécile prit les mains des deux jeunes gens et les serra.

Elle resta un long moment ainsi, l'air apaisé, heureux.

— Pierre, dit-elle enfin, je vous avais promis de retrouver Suzanne et de vous la rendre...

Sa voix s'affaiblissait. Elle dut s'arrêter avant de pouvoir ajouter :

— J'ai tenu ma promesse !

Et d'un geste tendre et ferme, elle mit la main de Suzanne dans la main de Pierre.

Suzanne eut un mouvement de recul. Mais le regard de son amie la retint.

Tous deux, les yeux voilés de larmes, penchés sur le lit, baisaient maintenant les mains qui les avaient unis...

FIN

Jacques LA GUERCHE.

Copyright by Jacques La Guerche 1931. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

Un verrier jaloux blesse son ancienne amie de deux coups de feu

Depuis trois ans, Mlle Raymonde Triger, dix-huit ans, 305, rue de Bezons, à Colombes, avait comme ami Marcel Azucs, verrier, demeurant chemin Volambert, à Argenteuil, de deux ans son aîné. Comme ces derniers temps, le verrier se montrait jaloux et brutal, Raymonde Triger songea à lui donner un remplaçant. Elle fit dernièrement la connaissance d'un jeune homme avec qui elle se fiança. Ces jours-ci, Azucs l'apprit, qui, comme on le pense, prit fort mal la chose.

Samedi soir, Raymonde Triger reçut son nouvel ami vers 22 h. 30. Quelques minutes après son départ, Azucs parut et demanda à lui parler. La jeune fille sortit dans la rue, accompagnée de sa sœur et de son beau-frère. Le verrier lui demanda si elle consentait à reprendre la vie commune. Sur son refus, il sortit un revolver de sa poche et tira sur elle une demi-douzaine de balles. Par miracle, elle ne fut atteinte que très légèrement au cou et à l'épaule droite. Elle reçut des soins à l'asile Chevreuil, à Nanterre. Azucs, qui a pris la fuite, est actuellement recherché

Les meilleurs ouvriers belges viennent visiter Paris

Les lauréats du travail de la Belgique, en voyage d'études à l'occasion de l'anniversaire de leur première exposition, sont arrivés à Paris hier, à 13 heures. La caravane comprend deux doyens des métiers, dix lauréats et huit cadets du travail; elle est accompagnée de MM. Van Ackère, député de Gand; Paul Lacoste, commissaire général de l'exposition du travail; Georges Vaxelaire; Louis Foulon, président de la chambre de commerce française de Bruxelles, et d'un représentant du ministre du Travail de Belgique.

Les Belges ont été reçus, sur le quai de la gare du Nord, par une délégation des « meilleurs ouvriers et artisans de France », accompagnée par MM. L. Klotz et Coutenot, conseiller municipal de Paris et vice-président de l'exposition du travail. Les deux doyens portaient le beau collier de leur fonction et les autres lauréats les attributs du travail. Devant leur wagon, M. L. Klotz a souhaité la bienvenue aux artisans de la Belgique et M. Van Ackère a répondu au nom des meilleurs ouvriers de la nation amie.

Un autobus a conduit aussitôt les artisans belges et M. Castelain, président de la Société nationale des meilleurs ouvriers de France à l'Arc de Triomphe, pour le dépôt d'une palme sur la tombe du Soldat inconnu, puis à l'ambassade de Belgique, où une réception avait été organisée en l'honneur des deux délégations. Au nom du roi Albert Ier, M. Van Ackère a remis, en présence des représentants du ministre des Affaires étrangères et des ministres du Travail de France et de Belgique, des décorations à quelques artisans français.

UN EMPLOYÉ DU MÉTRO MEURT ÉLECTROCUTÉ

A 2 h. 30, l'autre nuit, sous le tunnel du métro, entre les stations de Javel et de Beaugrenelle, alors qu'il était occupé au nettoyage de la voie, M. Gaston Schwartz, âgé de vingt-huit ans, employé de la compagnie, demeurant 34, rue Ramponneau, a glissé malencontreusement sur de la graisse. Dans sa chute, le malheureux toucha le rail conducteur et fut électrocuté.

Le courant fut coupé immédiatement et les pompiers de la caserne Violet alertés, mais en dépit de tous leurs efforts, le malheureux ne put être rappelé à la vie.

LES COURSES

Hier à Longchamp. — Les résultats

PRIX DES RESERVOIRS
20.000 francs, 1.600 mètres

1. Borodino (D. Torterolo)	G	30	50
à M. G. Strassburger	P	11	»
2. Vieil Hiver (L. Lyne)	P	20	50
3. Satrap (A. Rabbe)	P	10	50

4. Eponge (C. Bouillon). — Non placés : La Bécassine (R. Brethès) ; Elixir (F. Hervé) ; Tymgad (L. Vaixelfisch) ; Le Gaucho (G. Duforez) ; Slide Llong (G. Vatard). 2 long., ½ de long., encolure.

PRIX DE SAINT-CYR
A réclamer. — 20.000 francs, 2.200 mètres

1. Cassandre (C.-H. Semblat)	G	32	50
à M. E. Martinez de Hoz	P	11	50
2. Euphrosyne (W. Sibbritt)	P	17	»
3. Passez Muscade (A. Hatton)	P	10	50

4. Samba (S. Donoghue). — Non placés : Orsova (A. Rabbe); Rat's Tail (F. Hervé); De Médicis (G. Duforez) ; Fatima II (R. Tassel) ; Paltoquette (F. Keogh) ; Mirontaine (R. Brethès) ; Bratislava (M. Allemand) ; First Move (G. Vatard). — Distances : ½ long., encolure, tête.

PRIX DE NEWMARKET
Handicap. — 25.000 francs, 1.300 mètres

1. La Pomeraie II (G. Vatard)	G	33	50
à M. Augustin Champion	P	12	50
2. Whoopee (J. Chevalier)	P	17	»
3. Strip the Willow (T. Brooks)	P	16	50

4. Elysée (A. Wildman). — Non placés : Bièvres (A. Rabbe) ; Ptolémé (G. Delaurie) ; Kambaya (G. Duforez) ; Baroness (S. Donoghue) ; Ben Nevis (G. Bridgland) ; L'Abbé Constantin (W. Sibbritt) ; Cielon (F. Rochetti) ; Fortunatus (L. Vaixelfisch) ; Keffren (M. Béguiristain) ; Diplomat (E. Tournie) ; Little Patzy (A. Saxe) ; My Lord (L. Fichet) ; Vaudreuil (P. Villecourt) ; Guillerette II (H. Bonneau). — Distances : 1 long. ½, encolure, encolure.

PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL
250.000 francs, 2.400 mètres

1. Sans Ame (C.-H. Semblat)	G	46	50
à M. Ed. Esmond	P	14	50
2. Angelico (J. Jennings)	P	16	»
3. Fière Parade (S. Donoghue)	P	15	50

4. Amfortas (W. Sibbritt) ; 5. Taxodium (C. Bouillon) ; 6. Tapinois (M. Allemand). — Non placés : Dean Swift (M. Fruhinsholtz) ; Brasik (F. Hervé) ; Valréas II (A. Rabbe) ; Premier Empire (R. Brethès) ; Javeleur (L. Lyne) ; Folio (G. Duforez) ; Charles the Second (G. Vatard). — Distances : tête, 2 long., 1 long.

PRIX DE LA FORET
75.000 francs, 1.400 mètres

1. Four in Hand (G. Vatard)	G	41	50
à M. Arthur Veil-Picard	P	11	»
2. Jus de Raisin (C. Bouillon)	P	12	»
3. Alluvial (G. Duforez)	P	19	50

4. Xandover (F. Hervé). — Non placés : Dickens (M. Fruhinsholtz) ; Jean Urruty (R. Brethès) ; Fulgor (A. Rabbe); Firouzeh (W. Sibbritt). 1 long., tête, courte encol.

PRIX SALVERTE
Handicap. — 30.000 francs, 4.000 mètres

1. La Tour d'Auvergne (C. Carratt)	G	67	50
à M. Henry Count	P	17	»
2. Oiseleur (W. Sibbritt)	P	11	50
3. Grand Croix (R. Hubert)	P	19	50

4. Termini (C. François). — Non placés : Talon Rouge (A. Rabbe) ; Bannerole (G. Duforez) ; Magnus Rex (L. Vaixelfisch) ; Portland (G. Vatard). 1 l., tête, tête.

Aujourd'hui à Saint-Cloud, à 13 h. 45

NOS PRONOSTICS

Prix des Mureaux (à vendre, 7.500 fr., 800 m.) : Xudan, Kelani.

Prix Blacque Belair (handicap, 12.500 fr., 2.400 m.) : Cistercien, Gratte-Ciel.

Prix de Grigny (à vendre, 7.500 fr., 2.400 mètres) : Alcacer, Gabès.

Prix [illegible] fr., 3.100 m.) : Tiresias, Va Sans Crainte.

Prix de [illegible] fr., 1.600 mètres) : Barberousse, My Beauty.

Prix [illegible] fr., 1.300 m.) : écurie Palmer, Prince Oli.

AUX HALLES HIER

Baisse de 0 75 au kilo sur le lapin du Gâtinais, 10 50 à 11 ; de 1 sur le lapin ordinaire, 10 à 10 50 ; de 1 par pièce sur le perdreau français, 11 à 16.

Baisse sur la barbue, 7 à 12 le kilo ; le bar, 12 à 25 ; le congre, 2 à 5 50 ; le hareng, 1 à 2 50 ; le gros maquereau et le petit, 2 à 3 ; le merlan brillant, 4 50 à 5 ; la raie, 1 50 à 4 ; la sole française, 14 à 25 ; étrangère, 15 à 28.

Baisse sur les haricots mange-tout, 250 à 300 les 100 kilos ; verts du Midi, 150 à 650; les poireaux de Montesson, 200 à 250 les 100 bottes.

Hausse sur les choux verts, 20 à 60 le cent ; la mâche, 200 à 400 les 100 kilos ; les marrons français, 150 à 220 ; les noix fraîches écalées, 250 à 480 ; les navets, 20 à 100 les 100 bottes.

Courrier des Théâtres

Opéra, 8 h. 15, Aïda.
Français, 8 h. 30, la Tragédie d'Alexandre.
Opéra-Comique, 8 h., Lakmé, le Sicilien.
Odéon, les Fausses Confidences, le Malade imaginaire.
Gaîté-Lyrique, 8 h. 30, Princesse Czardas.
Trianon-Lyrique, 8 h. 30, le Petit Duc.
Châtelet, 8 h. 30, Sidonie Panache.
Variétés, 8 h. 30, Pile ou face.
Porte-St-Martin, 8 30, Général Boulanger.
Théâtre de Paris, 8 h. 45, Marius.
Gymnase, relâche.
Sarah-Bern., 8 45, Ces dames aux ch. verts.
Mogador, 8 h. 30, la Vie parisienne.
Ambigu, 8 h. 45, le Train de 8 h. 47.
Renaissance, 8 h. 45, Prisons de femmes.
Pigalle, 9 h., Donogoo.
Palais-Royal, 9 h., Une bonne fortune.
Th. Antoine, 8 45, Bourrachon (Signoret).
Bouffes-Parisiens, 8 h. 30, le Roi Pausole.
Michodière, 8 h. 45, le Sexe faible.
Apollo, 8 h. 45, Papavert (Const. Remy).
Madeleine, 9 15, S. Guitry, Y. Printemps.
Athénée, 9 h., Pierre ou Jack ?
Folies-Wagram, 8 50, la Revue du Canard.
Ambassadeurs, 9 h., le Cyclone.
Saint-Georges, 9 h. 15, les Autres.
Nouveautés, 9 h., Encore 50 centimes.
Comédie des Champs-Elysées, 9 h., Knock.
Gd-Guignol, 9 h., le Labor. des hallucinat.
Daunou, 9 h., Enlevez-moi (opérette).
Michel, 9 h. 15, la Ligne de cœur.
Arts, 8 h. 45, Machiavel.
Potinière, 9 30, la Folle Nuit (M. Deval).
Comédie-Caumartin, 8 h. 45, le Caniche.
Mathurins, 8 h. 45, Fabienne.
Montparnasse, 9 h., Maya.
Atelier, 8 h. 45, Volpone.
Tristan-Bernard (Pitoëff), 8 45, Belle Hôt.
Studio Ch.-Elys., 9 15, Chant du berceau.
Comœdia, 9 h. 15, Une poule de luxe.
Bataclan, 8 45, Chem. B.-Ayres (F. Gouin).
Eldorado, 8 h. 45, Championnat de la danse.
Cluny, 9 h., Fauteuil 47 (Gaby Morlay).
Déjazet, 8 30, En bordée (Pierre Darteuil).
Ternes, 8 45, Cette v. canaille (de Féraudy).
N.-Th., 8 30, Gillette de Narbon. (Mazzanti).
Montr., 8 45, Fille Mme Angot (Emelyn).
Bouff.-du-Nd, Jeunesse des mousquetaires.
Th. Moncey, No, no, Nanette (opér. amér.).
Gobel., 8 30, Ta bouche (Jane Morlet).

-o- GAITE-LYRIQUE. — Ce soir, dernière irrévocablement de *Princesse Czardas*.

-o- MADELEINE. — La répétition générale et la première représentation du nouveau spectacle de M. Sacha Guitry sont fixées au vendredi 30 et au samedi 31 octobre.

-o- TH. SAINT-GEORGES. — Les trois dernières représentations de : *les Autres*, seront données ce soir, demain et mercredi. A partir de jeudi, et pour trente représentations seulement, M. Harry Baur jouera *la Pomme*, comédie gaie de M. Louis Verneuil.

-o- BA-TA-CLAN. — Quatre dernières. Fred Gouin dans son répertoire. *Le Chemin de Buenos-Ayres*. Faut. 3 à 15 francs.

-o- TH. DU PETIT-MONDE. — MM. Morriss, Coquillon, Mareida, Bonavia ; Mmes Clary-Monthal, Colas-Bruna, le petit Jean Bara ; Mlle Gisèle Parry seront, aux côtés de la troupe enfantine du Petit-Monde, les interprètes principaux de *Bicot, Suzy et Cie*, dont la répétition générale aura lieu jeudi à 3 heures.

AU THÉATRE de PARIS UNE TROUPE d'ÉLITE triomphe dans MARIUS la pièce célèbre de MARCEL PAGNOL

AUX FOLIES-WAGRAM

« La Revue du Canard », le spectacle le plus spirituellement gai, fait le maximum de recettes avec les tarifs les plus réduits.

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 8 h. 30, l'Usine à folies.
Concert Mayol, 8 h. 30, Vive le nu !
Palace, 8 h. 30, Parade de femmes.
Empire, 2 h. 30, 8 h. 30, Clown Noni.
C. de Paris, 8 30, Paris q. brille (Misting.)
Alhambra, 3 h. de mus. hall et de cinéma.
Scala, 2 45, 8 h. 45, Damia; fauteuils, 10 fr.
Humour, 10 h., Tout tourne, les chansonn.
Europ., 3 h., 9 h., Flateau, Pierre Bayle.
Fourmi, 3, 9 h., Vagabonds paris., Crochet.
Bobino Music-Hall, Valiès, les Waltons.
Médrano, 8 h. 30, mat. jdi, sam., dimanche.
Cirq. d'Hiver, 8 h. 30, mat., jeudi, sam. dim.
Coliséum, danse, mat. et soir., attractions.
Moulin-Rouge, bal, 4 h., 8 30 et tte la nuit.
Fantasio, concert, attractions, danse.
Magic-City-Bal, t. l. j., 9 h.; d. et f., mat.
Luna-Park, 2 h. 30, 8 h. 30, attr., dancing.
Jardin d'Acclim., entr., 3 fr.; enfants, 1 fr.
Palais Pompéien, réouverture en octobre.

ENTHOUSIASME GENERAL au CASINO DE PARIS pour MISTINGUETT dans PARIS QUI BRILLE la grande revue annuelle qui, réalisée dans des conceptions ultra-modernes avec une mise en scène formidable, avec son plateau tournant, ses tapis roulants, son orchestre mobile, ses ballets aériens, sa tempête de neige, soulève l'enthousiasme de tout Paris.

-o- MEDRANO. — Quatre jours encore, l'admirable Rastelli, ce poème du cirque, que vous ne reverrez pas avant deux ans ! Dernière de Rastelli, jeudi en matinée.

ALHAMBRA
50, rue de Malte, 50 (Métro République)
50 % Cinéma parlant — 50 % Music-Hall
Sur l'écran ATOUT CŒUR
Sur la scène : De Rocroy & Cie Les Menciassi Brothers
les 3 Olwars, Line Marlys, Howel, Harger et Flang.
Séance permanente 14 h. 30 à 19 h. 30. — Soirée 21 h.
Les prix des places en matinée, les SAMEDIS, DIMANCHES et JOURS DE FÊTE sont ceux de la soirée.

CINEMAS

Madeleine, Trader Horn.
Paramount, Marius.
Gaumont-Palace, Paris-Béguin (J. Marnac).
Aubert-Palace, Bach dans En bordée.
Olympia, Azaïs (Max Dearly).
Max-Linder-Pathé, Atout... cœur.
Marivaux-Pathé, Faubourg Montmartre.
Ciné Champs-Elysées, Calais-Douvres.
Gaumont-Théâtre, l'Afrique vous parle.
Elysée-Gaum., Bought (spect. anglais).
Marigny, perm., Ch. Chaplin d. Lum. ville.
Colisée, Gagne ta vie (Victor Boucher).
Moulin-Rge, Tout cela ne vaut pas l'amour.
Victor-Hugo-Pathé, le Million.
Ermitage, Son Altesse l'Amour.
Impérial-Pathé, le Roi des resquilleurs.
Capucines, Un homme en habit.
Miracles, 3 h. et 9 h., Cœurs brûlés.
Maillot-Palace, le Million.
Omnia-Pathé, le Juif polonais.
Caméo, Pas sur la bouche.
Folies-Dramatiques, Big House.
Studio 28, Sur le Don paisible.
Agriculteurs, 3 h., 9 h., la Dernière Cie.
Cigale, le Million.
Artistic, le Cap perdu (Harry Baur).
Panthéon, Little Cæsar (D. Fairbanks jr).
Rialto, le Million.
Carillon, Tempête sur le mont Blanc.
Plaza, le Petit Café.
Ciné Saint-Sabin, Prison en folie (Bach).
Roxy, Monte-Carlo, Enigmat. M. Parkes.
Secrétan-Pal. (55, r. de Meaux), le Million.
Luna, Quatre de l'infanterie.

Paramount
RAIMU et PIERRE FRESNAY dans MARIUS le Chef d'œuvre de MARCEL PAGNOL avec ORANE DEMAZIS
MISE EN SCENE D'A. KORDA
C'est un film Paramount

PERMANENT DE 9h DU MATIN A 2h DU MATIN
le meilleur spectacle de Paris

DERNIERE SEMAINE DES DEUX GRANDS FILMS
Les Merveilles : de l'Extrême-Orient
et CALAIS-DOUVRES avec LILIAN HARVEY
au Cinéma des Champs-Élysées
Permanent l'après-midi
Soirée avec location à 21 heures

LE PETIT ECART


Forgez vos muscles

La force physique n'a jamais été aussi nécessaire que de nos jours. Il faut une bonne santé, de l'endurance et de l'activité pour réussir. Voulez-vous être fort et donner toute votre mesure ? Buvez avant chaque repas un verre à madère du délicieux et puissant fortifiant que vous obtiendrez en versant dans un litre de vin un flacon de Quintonine. Ce vin régénérateur vous fera des muscles solides, un sang plus riche et vous donnera une merveilleuse vitalité. Lisez cette lettre :

« *Après une longue maladie, j'étais tombé dans un état de grande faiblesse. J'ai fait usage pendant quelques semaines de votre Quintonine et elle m'a redonné l'appétit, les forces, le courage et l'énergie. Grâce à la Quintonine, je me sens gai et plein d'entrain.* »

M. André Gély,
12, rue Raspail, Carpentras (Vaucluse).

4f95 le flacon dans toutes les pharmacies. Exigez bien toujours la véritable Quintonine.

Extrait concentré à base de Quinquina, de Kola, de Coca, de Quassia, de Gentiane, d'Oranges amères et de Glycéro Phosphate, la Quintonine contient exactement tout ce qu'il faut pour enrichir le sang, tonifier les muscles et régénérer la cellule nerveuse. Elle creuse l'appétit, donne un bon sommeil, dissipe la fatigue, les malaises, les idées noires et remonte les forces avec une rapidité étonnante. Prenez-en, dès demain, un verre avant chaque repas

Quintonine pour faire soi-même un litre de délicieux vin fortifiant

HÉMET-JEP-CARRÉ


Des Rhumatismes ?

Supprimez immédiatement toute douleur à l'aide de ce liniment dont l'action est rapide

Le Liniment Sloan pénètre sans friction et donne un soulagement incroyable. Si vous souffrez de rhumatismes, dans les articulations ou les muscles, procurez-vous, sans délai, un flacon de Liniment Sloan. Des millions de personnes l'ont employé avec succès contre **Rhumatismes, Lumbago, Sciatique, Rhumes, Entorses et Contusions.** Le Sloan est économique : un flacon dure longtemps. Prix : frs 8.50 le flacon dans toutes les Pharmacies.



LINIMENT SLOAN CALME LA DOULEUR

M. Cathala inaugure un groupe scolaire à Bonneuil

Le nouveau groupe scolaire édifié à Bonneuil-sur-Marne, 8, rue Auguste-Gross, a été inauguré, hier matin, sous la présidence de M. Cathala, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur. Le ministre qui était accompagné de M. Renard, préfet de la Seine, fut reçu par le maire M. Perrier, le conseil municipal, MM. Adolphe Chéron, député ; Avet, Marin, Sellier, conseillers généraux, et les maires des communes voisines. Après la visite du nouveau groupe scolaire, des discours furent prononcés par MM. Perrier, Chéron, Roger, vice-président du conseil général de la Seine et par le ministre. Il fut procédé ensuite à une remise de décorations.

Au banquet qui suivit, des discours furent prononcés par MM. Perrier, Renard Roger, Avet, Chéron.

PETITES NOUVELLES DE L'EXPOSITION COLONIALE

Trois cent vingt membres de la Société des cheminots luttant contre l'alcoolisme se sont réunis hier matin à la salle des congrès de l'Exposition coloniale. La séance était présidée par M. Beauchamps, président de la société. Dans la nombreuse assistance on notait de nombreux médecins et chefs de service des réseaux de chemins de fer. Des conférences ont été faites par MM. Galiene, secrétaire général de la « Croix Bleue », sur l'alcoolisme aux colonies ; Daudé-Bancel, président de la Société des fruits de France sur l'utilisation dans les colonies des fruits et jus de fruits non fermentés.

— Sur l'initiative du colonel Calmel, ancien commandant des 1er et 4e zouaves, les anciens combattants ayant appartenu à des régiments de l'Afrique du Nord, se sont réunis hier matin à l'Exposition coloniale.

A 10 h. 30, ils se sont rendus en cortège, nouba en tête, à la Tour de bronze, où a eu lieu une prise d'armes.

Les anciens combattants ont visité ensuite l'Exposition et plus particulièrement les pavillons de l'Afrique du Nord.

LE MARECHAL LYAUTEY A MONTREUIL-SOUS-BOIS

Le maréchal Lyautey avait accepté, de présider, hier, le banquet organisé par la section de l'U. N. C. de Montreuil-sous-Bois, pour fêter son millième adhérent. Après les discours prononcés par MM. Cordinet, président de la section ; Paul Poncet, député, et Favreau, maire, le maréchal a pris la parole pour féliciter les auditeurs de leur esprit d'organisation.

MAIGRIR surement. rapidement. sans danger iodorganine Mercier prix : 14f. LABORATOIRE MERCIER 26, RUE RIQUIER, NICE.

FAITS DIVERS

Les accidents de la rue

— Place de la Concorde, le gardien de la paix Pierre Petoux, du XVIIe arrondissement, circulant à bicyclette, est renversé par une auto et doit cesser son service.

— Avenue de l'Hippodrome, au bois de Boulogne, un motocycliste, M. Hureaux, âgé de quarante ans, domicilié 114, rue du Château, à Boulogne, est renversé par un taxi. Beaujon.

— Traversant la rue de Maubeuge sur un passage clouté, M. Charles Queyras, soixante-trois ans, employé de commerce, domicilié 35, rue Condorcet, est renversé par un taxi. Lariboisière.

— Un motocycliste, Marcel Cousty, dix-neuf ans, comptable, demeurant 133, rue de Paris, à Pantin, est renversé par une auto, boulevard de Clichy. Lariboisière.

— Dans une collision survenue à Villetaneuse, route de Saint-Leu, entre deux autos, dont l'une était conduite par M. Elie Favier, jardinier, 16, rue Carnot, à Montmagny (Seine-et-Oise), Mme Julienne Favier, quarante-cinq ans, a été blessée à la tête et à une jambe. Une amie, Mme Florentine Prigent, quarante-trois ans, couturière, 337, rue des Pyrénées, à Paris, moins grièvement atteinte, a pu regagner son domicile après avoir reçu des soins.

— Au pont d'Epinay, à l'Ile-Saint-Denis, Mlle Aline Hervé, cinquante-cinq ans, laveuse, demeurant avenue du Pont-d'Epinay, a été renversée et blessée par une camionnette. Elle a succombé peu après son admission à l'hôpital Bichat.

— Au carrefour Pleyel, à Saint-Denis, un tramway de la ligne 42 a renversé, l'autre soir, Mme Françoise Belotier, soixante-sept ans, lingère, qui avait été aveuglée par le phare d'une motocyclette. La malheureuse femme est morte pendant son transfert à l'hôpital de Saint-Denis.

Un blessé endurant

M. Henri Vignan, plombier, âgé de vingt-sept ans, demeurant 10, rue de Longchamp, manipulait son revolver hier lorsque par suite d'un faux mouvement, le coup partit. Le malheureux fut atteint au ventre d'un projectile qui après l'avoir traversé de part en part ressortit par le dos.

Relevé aussitôt, le blessé fut conduit à Beaujon où on lui fit un premier pansement. Pensant que ces soins étaient suffisants, le plombier quitta l'hôpital et regagna à pied son domicile non sans avoir invité en cours de route, des camarades à prendre avec lui l'apéritif.

Rentré chez lui, le plombier ne se coucha que sur l'invitation d'un médecin mandé par sa famille.

Aux dernières nouvelles l'état du blessé ne paraissait pas grave.

On repêche un inconnu

On a repêché dans la Seine près du pont de Conflans, à Charenton, le corps d'un inconnu de quarante-cinq ans environ, mesurant 1 m. 65, et qui était vêtu d'un veston noir, d'un gilet et d'un pantalon gris.

Un violent incendie détruit une fabrique de meubles

Hier matin, vers 10 h. 30, un violent incendie s'est déclaré dans une fabrique de meubles, 302, rue de Paris, sur la zone annexée du XXe arrondissement appartenant à MM. Bonna et Cormelli. Les pompiers des casernes de Ménilmontant, Charonne et Montreuil, après une heure d'efforts se sont rendus maîtres du feu.

Les dégâts matériels qui sont importants ne sont pas encore évalués.

Un énergumène

Comme il procédait à l'arrestation de Georges Jaggi, vingt-huit ans, maçon, demeurant 2, chemin du Groslay, à Bobigny, qui causait du scandale boulevard de Ménilmontant, le gardien de la paix Etienne Sabatier, du XXe arrondissement, a été brutalement frappé par l'énergumène. Enfin maîtrisé par d'autres agents, le maçon a été conduit devant le commissaire du quartier qui l'a envoyé au dépôt. L'agent a été admis à la Maison de santé des gardiens de la paix.

Un Italien bien armé

Avenue Edouard-Vaillant, à Suresnes, en voulant séparer deux individus qui se battaient, M. André Declerc, vingt ans, 15, avenue Jean-Jaurès, fut blessé légèrement à la poitrine d'un coup de couteau, par l'un de ses antagonistes, Lucio Stazzio, quarante-huit ans, maçon, 22, même avenue.

Sur celui-ci, on trouva deux couteaux ouverts et une hachette ; par contre, aucun papier d'identité.

Stazzio a été envoyé au dépôt par M. Brun, commissaire de police.

Collision entre deux tramways

L'autre soir, vers 22 h. 30, rue de Paris, à Charenton, un tramway de la ligne 24 se dirigeant sur Paris, a heurté un autre tramway de la ligne 13 qui le précédait et qui venait de stopper. Par suite de la violence du choc, les vitres volèrent en éclats et huit voyageurs ont été légèrement blessés. L'un d'eux, Mme Marie Rochmann, 42, rue du Général-Michel-Bizot, à Paris, a été pansée à Saint-Antoine. Une enquête est ouverte pour établir les causes de l'accident.

— Abandonné par sa femme, M. Marcel Cilly, quarante ans, manœuvre, demeurant 123, rue Castagnary, se tranche la gorge avec un rasoir.

— Rue de Noisy, sur la zone annexée, des cantonniers découvrent dans une poubelle le cadavre d'un nouveau-né du sexe féminin. Institut médico-légal.

— Rue de Tanger Georges Ginon, vingt-huit ans, demeurant 22, rue Lacordaire, à Drancy, tire trois balles de revolver, sans l'atteindre, sur son voisin, M. Maurice Pellier.

— Avenue Parmentier, Fernand Gaillard, vingt-deux ans, et Louis Valentin, vingt ans, demeurant tous les deux 7, rue des Chaufourniers, causent du scandale sur la voie publique. Au dépôt.

— Des malfaiteurs se sont introduits l'autre nuit, dans les bureaux de M. Paul Reynaud, industriel, 33, rue Trousseau. A l'aide d'outils laissés sur place, ils ont tenté vainement d'ouvrir le coffre-fort et n'ont finalement emporté que des timbres trouvés dans le tiroir d'un meuble et valant 300 francs environ.

— A la piscine de la rue des Fillettes, M. Auguste Doussin, quarante et un ans, maître nageur, domicilié 8, rue Simonet, au Pré-Saint-Gervais, tombe sur le bord du bassin et se blesse grièvement. Lariboisière.

POUR NOS JEUNES LECTEURS

LES AVENTURES DE MICKEY

(...Une vilaine bonne femme !)



Copyright by le Petit Parisien et Opera Mundi Press

COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

Lundi 19 octobre.

LES PRINCIPALES EMISSIONS FRANÇAISES

POSTE PARISIEN (329 mètres)

20 h. 25, disques, causerie et informations.

21 heures, concert avec le concours de Mlle Faroche, de l'Opéra-Comique, dans : **Le Grand Mogol** « chanson du Serpent » (Audran) ; **La Fille de Mme Angot** « couplets de Clairette » (Lecocq) ; **Véronique** « Petite Dinde » (Messager) ; **Chanson pour Jeanne** (Chabrier), et de M. Ferrero, accordéoniste virtuose, qui interprétera : **Aline**, tango (Oberfeld) ; **Plaisanterie**, polka-variation (M. Ferrero) ; **Tu m'as menti**, valse (Jack Dorning)

Ouverture du Grand Mogol (Audran); **Valse de la Cocarde de « Mimi Pinson »** (Goublier); **La Fée du Carnaval**, sélection (Kalman) ; **Chanson de Blaisine** (D. de Sévérac) ; **Le Petit Duc**, sélection (L. Lecocq); **Quatuor à cordes inachevé** (E. Chausson), MM. Bellanger, Pain, Drouet et Cruque ; **Petite Suite d'antan** (H. Février); **Corsica** (Jean Dyff); **Ballet de la Maladetta** (Paul Vidal); **Sérénade italienne** (A. Holmès); **Parade bouffonne** (Marc Delmas).

RADIO-PARIS (1.724 m.). — 6 h. 45 et 7 h. 30, culture physique. 7 h. 45, disques.

12 h. 30, *Zampa* (Hérold) ; *la Tosca* (Puccini) ; *le Barbier de Séville* (Rossini) ; *le P'tit Bal du milieu* (Vacher-Peyronnin) ; *Lorsque l'amour vient* (Mercier-Nazelles) ; *les Tropiques ; Si j'étais chef de gare* (Yavin-Barde) ; *la Canadienne* (Heitz).

13 h. 5, *Ercole amante* (Cavalli) ; *Giasone ; Amarilli* (Caccini) ; *Thésée ; Armide* (Lulli) ; *Acis et Galatée ; Il pensieroso ; Jules César* (Hændel) ; *Castor et Pollux ; Platée* (Rameau) ; *Iphigénie en Aulide ; Orphée* (Gluck).

18 h., communiqué agricole: causerie : « Le stockage des blés par les groupements agricoles », par M. Antoine Lecomte, professeur à l'Institut agronomique.

18 h. 30, *Symphonie inachevée* (Fr. Schubert) ; *Werther* (Massenet) ; *Cavalleria rusticana* (Mascagni) ; *Chanson du printemps* (Mendelssohn) ; chronique cinématographique par Fred Cornelissen : « Les films de la quinzaine. »

19 h. 10, chronique des livres, par M. René Lalou : « *La vie romanesque de Chateaubriand* », de Victor Giraud.

19 h. 30, cours d'anglais.

20 h., radio-théâtre; *le Professeur Klenow* (Mme Karen Bramson).

21 h. 30, *le Rossignol en amour* (Couperin) ; *Sonate* (Scarlatti) ; *Quatuor à cordes en ré majeur* (Mozart) ; *la Havanaise* (Saint-Saëns) ; *Green, Mandoline* (C. Debussy); *Soir, les Roses d'Ispahan* (Gabriel Fauré) ; *Pour le piano* (Debussy) ; *Interludium in modo antico* (Glazounow).

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 13 h., chroniques diverses.

17 h. 45, Journal parlé.

19 h. 30, *Rondo brillant* (Weber) ; *Intermezzo* (Brahms); *Carnaval* (Schumann).

20 h., Festival Claude Debussy : *l'Enfant prodigue* : Cortège et air de danse ; *Hommage à Rameau ; Syrinx ; Pelléas et Mélisande ; Jardins sous la pluie ; la Cathédrale engloutie ; Nocturne ; Suite bergamasque; la Fille aux cheveux de lin; Children's corner ; Prélude à l'après-midi d'un faune ; Petite Suite.*

PARIS-P. T. T. (447 m.). — 8 h., informations.

12 h., chronique de la vie intellectuelle et sociale ; chronique du tourisme : « A travers le vieux Paris », par M. G. de Wissant; disques: *Entrée des gladiateurs* (Fucik) ; *Rhapsodie in blue* (Gershwin); *Always in all ways* (Robin) ; *Parade d'amour* (Schertzinger) ; *Intermezzo* (G. Marie); *Faust* (Gounod); *la Veuve joyeuse* (Lehar) ; *Pot pourri de marches* (Da Costa) ; *le Fanion de la victoire* (Courtade).

13 h. 30, disques : *Artiphonette* (Van Herck) ; *les Cloches de Vineta* (Lindsay-Treimer) ; *la Vieille Tour* (Kreisler) ; *Il était une fois ; Nous sommes seuls* (Th. Paris, Van Parys, Bernard) ; *Dikinette* (Sellers) ; *Allons, allons ; Estudiantina* (Waldteufel) ; *Prince de Galles* (Itubbs) ; *Berceuse* (Gabriel Fauré) ; *Cortège de Fakios* (Raff) ; *Fête des cerisiers en fleurs* (Yoshitomo) ; *Napoli* (Mezzacapo) ; *Pourquoi ; My Jennie* (Cariolato) ; *Marche vénitienne* (Fabian).

18 h., causerie : « Les maladies des animaux transmissibles à l'homme », par le professeur Panisset, professeur à l'école d'Alfort.

18 h. 15, Radio-Journal de France.

19 h. 30, cours d'allemand; musique enregistrée: *Sérénade espagnole* (Bizet); *Danse espagnole* (Moszkowsky) ; *Capriccio espagnol* (Rimsky-Korsakoff).

20 h. 15, chronique du combattant, par M. Salomon.

20 h. 23, chronique des assurances sociales par M. Fernande Baudin, contrôleur de la caisse interdépartementale des assurances sociales.

20 h. 30, *Beulemans marie sa fille*, opérette en trois actes de Frantz Fonson et Fernand Wicheler, musique d'Arthur Van Oost.

RADIO-L. L. (370 m. 1). — 12 h. 30, 18 h. et 20 h. 30, concert.

RADIO-VITUS (313 m. 5). — 20 h. 30, *Concerto pour flûte et harpe en do majeur* (Mozart) : Allegro, Andantino, Rondo ; les symphonies de Beethoven : *IXe Symphonie*: Allegro, Allegro molto, Scherzo, Adagio, Andante, Adagio, Presto, Allegro.

RADIO-TOULOUSE (385 m.). — 12 h. 45, *Frédérique ; le Tsarewitch* (Lehar) ; *Chanson du printemps* (Sibelius) ; *Danse roumaine* (Iliescu) ; *Se va la vida* (Donato) ; *Recuerdo de Corazon* (Olvita) ; *Toquede Oracion* (Mérico) ; *Notre destin* (Lardy-Verly) ; *Quatuor en la mineur* (Schubert).

17 h. 15, orchestre argentin : *Evocation* (Bianco) ; *Caido del cielo* (Poliko) ; *Spazzavamino* (Risconi) ; *Ferriera* (Bixio) ; *Der Jacer* (Garcia) ; *Wardmansheil* (Jazerminsh) ; *Granado* (Garcia) ; *Medley Al Britisch*) ; *le Rêve passé* (Helmer).

18 h., *Tyrolienne du Tyrol* (Marceau) ; *les Deux Amis* (Claveiller) ; *Ma minotte* (Chaura) ; *Pauvre Marius* (Marafioti); *Souvenir d'enfance* (Noël-Noël) ; *Gracieuse* (Kach) ; *Messager d'amour* (Wilkmann) ; *Une procession de noce en petit* (Translateur) ; *Une procession de noce en rose* (Geisset) ; *Cœur de femme* (Galli) ; *Aubade printanière* (Paul Lacombe) ; *Sous la lune ; les Cloches aux champs ; Dans les jardins d'une pagode chinoise ; Sur un marché persan* (Ketelbey).

19 h. 45, danse : *Moance* (Paddy) ; *Nuits de Barcelone* (Bersiani) ; *Celle que vous attendez* (Binke) ; *Byzance* (Margrite) ; *Yolande; les Pirates de Byzance* (Sullivan); *Sous la bannière étoilée* (Souza) ; *Marche de l'emblème national* (Bagley) ; *Un homme en habit* (Borel-Clerc) ; *Tarakanova* (Raibaird) ; *Cendrillon de Paris* ; *Ta voix* (Dumas) ; *El Picablor* (Aleta) ; *Baja Tierra* (Arona) ; *Puerto rico* (Bachicha) ; *Barraquerida* (Sanchez) ; *Vers le chemin du bonheur* (Beurdoin) ; *la Valse des cols bleus* (Marafiotti) ; *la Java de Linon* (Descamps) ; *Ton désir* (Castericelli).

21 h., *Vienne, ville de mes rêves* (Sieczinsky) ; *Une valse viennoise* (Bénatzky) ; *Prélude* (Rachmaninoff) ; *la Passion de Salomé* (Joyce) ; *Dans les ombres* (Puick); *Toujours ou jamais* ; *Amour et printemps* (Waldteufel) : Opérettes ; *la Veuve joyeuse* (Lehar) ; *la Térésina* (Strauss) ; *l'Arlésienne ; Pastorale* (Bizet) ; *la Soupe à Toto* (Noël-Noël) ; *la Saison des mimosas* (Claret) ; *les Amants de Venise* (Joliot) ; *l'Amour de ma mie* (Pesenti) ; *Valse chaloupée* (Duboury) ; *Aïska* (Lindsay) ; *I'm meeding you* (Younez) ; *Ro-Ro-Railing alone* (Mencher).

23 h., *le Beau Danube bleu* (Strauss) ; *Mignon* (Thomas) ; *la Tosca* (Puccini) ; ballet de *Faust* (Gounod) ; *Marche des grenadiers* (Sherzinger) ; *Sérénade passionnée* (Réverand) ; *le Tango du chat* (Raiter)

... ET ETRANGERES

DAVENTRY NATIONAL (1.554 m. 4). — 12 h., *Allegro* (Flocco) ; *Sérénade espagnole* (Chaminade) ; *Danse orientale* (Rachmaninoff) ; *la Gitane* (Fritz et Migo) ; *Etude de concert en fa mineur* (Liszt) ; *Etude en ré bémol*, op. 25 (Chopin) ; *la Capricieuse* (Ries) ; *Gavotte variée* (Pugnani) ; *Prière* (Bloch) ; *Intermezzo* (Granados) ; *Andante favori en fa* (Beethoven); *Kreisleriana* (Schumann).

13 h., *Nouvelle Sélection de Sullivan* (arr. Godfrey) ; *Une fantaisie de chasse* (J. Muscant) ; *le Beau Danube bleu* (J. Strauss) ; *Gypsyana* (Burns) ; *Bonne Nuit* (Posford); *le Comte de Luxembourg* (Lehar).

15 h. 45, *Sonate en do dièse mineur* Dohnanyi).

20 h., *The Fair* (Stephen Richardson); *Romance des lis de la prairie* (Coleridge-Taylor) ; *Polonaise* (Tschaïkowski) ; *Roméo et Juliette* (Ed. German) ; *Sonatine ; Sonate en fa dièse ; Quatuor en ré mineur* pour cordes, op. 56 (Sibelius).

IMPERMEABLES
VENDUS AVEC
12 MOIS DE CRÉDIT



Pèlerine à manches avec capuchon mobile en tissu noir vulcanisé à l'étuve, garanti imperméable à l'eau. Très simple et très pratique par ses grandes emmanchures, notre pèlerine à manches convient parfaitement à tous. C'est l'imperméable de travail par excellence.

PRIX :

Long. 100 cm...... **235 fr.**
— 110 —...... **240 fr.**
— 120 —...... **245 fr.**
— 130 —...... **250 fr.**
— 140 —...... **260 fr.**

Pay. 20 ou 25 fr. par MOIS.

Bien indiquer la longueur que l'on désire et le tour de poitrine pris sur le gilet.

Au compt. 10% d'escompte.



Pèlerine sans manches, capuchon fixe pour homme, en tissu noir vulcanisé à l'étuve, légère souple et garantie imperméable. Elle représente le vêtement de pluie le plus pratique et convient à tous, spécialement aux facteurs, pêcheurs, cyclistes, etc.

PRIX :

Long. 90 cm. 110 fr.	Long. 115 cm. 140 fr.
— 95 — 120 fr.	— 120 — 150 fr.
— 100 — 125 fr.	— 125 — 155 fr.
— 105 — 130 fr.	— 130 — 165 fr.
— 110 — 135 fr.	— 140 — 185 fr.

Payables **10 ou 15** fr. par **MOIS** suivant le modèle choisi.

(Bien indiquer la longueur désirée)

Au comptant 10 % d'escompte.



TRENCH-COAT raglan croisé, col revers transformable, poches raglan, doublé tartan assorti et garni entièrement à l'intérieur d'une toile caoutchoutée légère le rendant imperméable. Doublure mobile.



Teinte mastic : **325** fr.
Chiné beige : **350** fr.

30, 32.50 ou 35 fr. par **PAYABLES MOIS**

Ce prix s'entend jusqu'à long. 110 et 112 de poitrine. Pour les tailles supérieures, le prix sera majoré de la valeur du tissu supplémentaire employé.

TRENCH-COAT pour Dames, même modèle que ci-dessus, entièrement doublé et garni intérieurement tissu gutté. Doublure mobile.

Prix: Teinte mastic, 315 fr. Chiné beige, 335 fr.

30, 31.50 ou 33.50 par **PAYABLES MOIS**

Mesures à donner: Longueur désirée. Tour de poitrine pris sur le gilet.

Envoi fco sur demande du catalogue général comprenant COMPLETS, PARDESSUS, etc.

Pèlerine à manches avec capuchon mobile en twill laine Noir mat, raglan col chevalière, fente au dos, poches raglan ouvertes. Tissu double caoutchouté, d'une solidité garantie à l'usage et d'une imperméabilité parfaite. Ce modèle, coupé dans la forme réglementaire adoptée pour toute la gendarmerie française, convient à tous : employés de ch. de fer, ouvriers, douaniers, gendarmes, etc.

PRIX: **390** fr.

30, 35 ou 39 fr. par MOIS

Ce prix s'entend jusqu'à la long. 120 et 112 de poitrine. Pour les tailles supérieures, il y aura lieu de compter un supplément.

Mesures à donner : Longueur désirée, tour de poitrine pris sur le gilet.

Au compt. 10% d'escompte

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'adresser votre imperméable..................... du prix de..................
Longueur..........Tour de poitrine.......
que je paierai........... francs par mois, le 1er versement à la réception et ensuite par versements à la poste, au crédit du compte de chèques postaux NANTES 5324 ou au comptant avec 10 % d'escompte

Nom et prénoms ....
Qualité ou profession ....
Domicile ....
....
Le ....

Signature :

— MAISON —
Pierre STREMBEL
FONDEE EN 1906
LES SABLES-D'OLONNE (Vendée)
Compte de chèques post. : NANTES 5324

CECI INTÉRESSE

tous les JEUNES GENS et JEUNES FILLES et tous les PÈRES et MÈRES de FAMILLE.

Si, pour vous-même, pour l'un de vos enfants, de vos proches, vous cherchez une situation;
Si vous voulez améliorer celle que vous occupez;
Si vous désirez faire faire à vos enfants de solides études primaires, secondaires, supérieures ou professionnelles, et leur assurer un brillant avenir, adressez-vous à

l'Ecole Universelle

placée sous le haut patronage de plusieurs Ministères et Sous-Secrétariats d'État, la plus importante du monde, dont l'enseignement par correspondance permet d'acquérir chez soi, sans dérangement, sans perte de temps, à peu de frais, toutes les connaissances générales et techniques nécessaires pour exercer avec succès la profession que l'on a choisie.

Pour être renseigné gratuitement sur les programmes, sur l'organisation de l'Ecole Universelle, sur ses méthodes qui vous permettront d'acquérir chez vous, sans déplacement, à peu de frais, toutes les connaissances qui vous sont utiles, découpez le Bulletin ci-dessous, marquez d'une croix chacune des brochures qui vous intéressent, écrivez au bas votre nom et votre adresse et expédiez ce bulletin, sous pli fermé, à MM. les Directeurs de l'Ecole Universelle, 59, boulevard Exelmans, Paris (16e).

Brochure n° 28.103 : Classes primaires complètes, Certificat d'études primaires, Bourses, Brevet élémentaire, Brevet d'enseignement primaire supérieur, Brevet supérieur, C. A. P., Professorats, Inspection primaire.
Brochure n° 28.107 Classes secondaires complètes, Baccalauréats, Licences (Lettres, Sciences, Droit).
Brochure n° 28.1[illegible] : Grandes écoles spéciales (Agriculture, Industrie, Travaux publics, Mines, Commerce, Armée et Marine, Enseignement, Beaux-Arts, Colonies).
Brochure n° 28.121 : Toutes les carrières administratives (France et Colonies).
Brochure n° 28.1[illegible]4 : Emplois réservés aux Sous-Officiers de carrière, aux Mutilés et Réformés de guerre, etc.
Brochure n° 28.130 : Carrières d'Ingénieur, Sous-Ingénieur, Conducteur, Dessinateur, Contremaître dans les diverses spécialités : Electricité, Radiotélégraphie, Mécanique, Automobile, Aviation, Métallurgie, Forge, Mines, Travaux publics, Béton armé, Chauffage central, Architecture, Topographie, Chimie, Exploitation pétrolifère.
Brochure n° 28.139 : Carrières de l'Agriculture métropolitaine et de l'Agriculture coloniale, du Génie rural et des Industries agricoles.
Brochure n° 28.144 : Carrières du Commerce (Administrateur, Secrétaire, Correspondancier, Sténo-Dactylo, Contentieux, Représentant, Ingénieur commercial, Expert-Comptable, Teneur de livres). **Carrières de la Publicité, de la Banque, de la Bourse, des Assurances et de l'Industrie hôtelière.**
Brochure n° 28.152 : Langues étrangères (Anglais, Espagnol, Italien, Allemand, Portugais, Arabe, Esperanto). — **Tourisme.**
Brochure n° 28.157 : Orthographe, Rédaction, Rédaction de lettres, Versification, Calcul, Dessin, Ecriture, Calligraphie.
Brochure n° 28.160 Carrières de la Marine marchande.
Brochure n° 28.166 : Solfège, Piano, Violon, Clarinette, Mandoline, Banjo, Flûte, Accordéon, Saxophone, Harmonie, Contrepoint, Fugue, Composition, Orchestration, Professorats.
Brochure n° 28.176 : Arts du dessin (Cours universel de dessin, Dessin d'illustration, Caricature, Composition décorative, Aquarelle, Peinture, Pastel, Fusain, Gravure, Décoration publicitaire, Dessin de figurines de mode, Anatomie artistique, Histoire de l'Art, Préparation aux métiers d'Art et aux Professorats de dessin).
Brochure n° 28.181 : Métiers de la Couture, de la Coupe et de la Mode : Petite main, Seconde main, Première main, Couturière, Vendeuse, Vendeuse-Retoucheuse, Représentante, Modéliste, Coupeuse, Coupe pour hommes, Lingère, Modiste (Mode et Haute-Mode), Professorats libres et officiels.
Brochure n° 28.187 : Journalisme (Rédaction, Fabrication, Administration d'un journal) ; **Secrétariats.**
Brochure n° 28.190 : Cinéma : Scénario, décors, costumes, art dramatique, technique de prise de vues et de prise de sons.
Brochure n° 28.198 : Carrières coloniales.

à expédier gratuitement à M...
Rue .... *N°* ....
à .... *par* .... *département* ....

Si vous souhaitez des renseignements ou des conseils spéciaux à votre cas, ils vous seront fournis très complets, à titre gracieux et sans engagement de votre part. Il vous suffira de nous les demander sur une feuille quelconque que vous joindrez au bulletin ci-dessus.

Arthritiques

La Lithine est votre salut !

Elle supprime l'intoxication provoquée par l'excès de votre acide urique, origine de toutes vos maladies ! Surveillez soigneusement, dans vos urines, les dépôts rouges qui constituent le plus mauvais symptôme d'intoxication envahissante. Fort heureusement, grâce aux

LITHINÉS du Dr GUSTIN

vous pouvez suivre économiquement le régime idéal en préparant vous-mêmes, instantanément, votre eau alcaline, lithinée, préventive et curative par excellence

Les « Lithinés du Docteur Gustin », en raison de leurs propriétés thérapeutiques, ne se vendent que dans les pharmacies.



COMMERÇANTS

Pour vendre votre fonds de Commerce ou votre Immeuble. Pour développer votre affaire par Apports de Capitaux.
Ecrivez-moi, Réponse gratuite.
MARFAN 120, rue Réaumur PARIS-2 (Bourse)

LEVADÉ, CHgien-DENTISTE
CRÉDIT 154, Bd Magenta, Paris. Mo : Gare du Nord.
Dentier incassable 250 fr. Sur or 400 fr. Bridge en or, ni plaque ni ventouse. Extractions sans douleur comprises

UNE BIENFAITRICE
CONNAIT UNE RECETTE QUI FAIT MAIGRIR EN SECRET

C'est une curieuse et originale histoire que celle de Mme Courant et vous prendriez plaisir à la lui entendre raconter.

Mais quelque attrayante que soit cette histoire véridique, c'est surtout ici le résultat qui importe. Et il est merveilleux ! miraculeux pourrait-on dire.

Ecrivez confidentiellement en citant ce journal à **Mme COURANT,** 98, boulevard Auguste-Blanqui, à PARIS, qui a fait vœu d'envoyer gratuitement sa recette pour maigrir. Recette d'autant plus intéressante à connaître qu'elle est absolument sans danger et peut être suivie à l'insu de l'entourage.

Qu'il s'agisse des double menton, joues, bajoues, cou, nuque, poitrine, hanches, ventre ou du corps entier, les résultats étonnants sont visibles dès le 5e jour.

Grâce à Mme Courant, sans régime, ni exercices, ni appareils, ni drogue à avaler, il est possible de rajeunir son visage et son allure. Des centaines d'attestations le prouvent. Ecrivez-lui!

SPORTIFS!
UN CHRONOGRAPHE pour **30 Fr**



Le Chronomètre élégant vous permet d'avoir l'heure exacte et de prendre les temps au 1/5 de seconde. Garanti 6 ans
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT
HORLOGERIE KAPELUSZ
28, RUE DE RIVOLI, 28 PARIS.

En raison du délai nécessaire à la transmission des chèques postaux, nous prions instamment nos lecteurs dont l'abonnement expire le 31 octobre de bien vouloir le renouveler dès maintenant, afin d'éviter tout retard dans l'envoi de leur journal.

Paris, Hémery, impr.-gér., 18, r. d'Enghien.

SI VOUS Souffrez de Rhumatisme
Lisez mon Offre Gratuite :

Vous doutez, vous êtes sceptique. Vous avez reçu toutes espèces de conseils médicaux, vous avez été médicamenté jusqu'à la limite de l'endurance, et tout cela sans aucun avantage. Vous avez presque atteint le moment où vous considérez votre cas comme désespéré. Vous n'avez pas envie de gaspiller encore plus d'argent. C'est pour cela que je vous offre **gratuitement** un traitement d'Emplâtres Oliver pour les pieds, valant 15 francs. **Je sais** ce que les emplâtres Oliver produiront. Je sais que plus de 100.000 cas de rhumatismes ont été soulagés par eux. Mais je ne vous demande pas de me croire sur parole. Prouvez à vous-même et à mes frais que vous pouvez vous rétablir et regagner toute votre santé, libre de souffrance et de malaise.

PAS DE MÉDICAMENTS, PAS DE DROGUES

L'Emplâtre Oliver fait son œuvre en complétant les fonctions de la nature : il éloigne le poison de l'acide urique de votre système à travers la peau. L'emplâtre Oliver pour les pieds est un emplâtre antiseptique puissant, appliqué sur la plante des pieds, où les pores excréteurs sont les plus grands et où il ne vous gênera pas dans votre travail ni dans vos plaisirs. Il apporte un soulagement presque immédiat et éloigne rapidement toute trace de la maladie. Envoyez vos nom et adresse et un traitement d'essai vous sera envoyé par retour du courrier : Doct. Van Vleck, 45, New Court, Farringdon Street, London, England. **Ports pour l'Angleterre : lettres, 1 fr. 50 ; cartes postales, 0 fr. 90.**



9 fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 6 ans 9 fr.
avec spiral chronomètr 14 fr.
Bracelet homme cadran lumineux.. 14 fr.
Bracelet dame plaqué or, extra.... 25 fr.
Envoi contre remboursement - Echange admis
Fque d'Horlogerie KAPELUSZ, 28, r. Rivoli, Paris

Pour lancer une affaire, faites de la publicité dans le Petit Parisien



9 Fr. UNE BONNE MONTRE h. lumin ver. et mouv. incas. av. sa jol chain. gar. 6a 9 fr.
montre chro. antimagné 12 fr.
brac. hom. cad. lumin. 11 fr.
bracelet dame, plaqué or ou argent.. 25 fr.
Envoi contre rembours' Echange admis
Fabriq. P. LYNDA, Morteau, pr. Besançon.

Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine et de l'Est

Un dimanche à l'Exposition coloniale internationale. — Prix très réduits pour le transport par trains spéciaux de 3e classe et dans des autobus spéciaux de la gare de Paris-Est à l'entrée de l'Exposition coloniale internationale et retour. Afin de permettre aux personnes qui n'ont pu jusqu'à présent profiter des conditions exceptionnelles de transport qui ont été consenties aux visiteurs de l'Exposition coloniale, les chemins de fer d'Alsace et de Lorraine et de l'Est ont l'honneur d'informer le public qu'ils mettront en circulation, une fois encore, dimanche prochain 25 octobre, de nouveaux trains spéciaux de Bâle, Metz et Strasbourg à Paris et retour.

Comme les précédents, ces trains arriveront à Paris vers midi et quitteront Paris vers minuit. Les voyageurs seront transportés dès leur arrivée dans des autobus spéciaux jusqu'à l'Exposition coloniale.

Le prix des billets spéciaux d'aller et retour en 3e classe (transport en autobus compris) sont les suivants :

Strasbourg, 65 fr. ; Saverne, 60 ; Sarrebourg, 60 ; Nancy-ville, 50 ; Metz, 50 ; Bar-le-Duc, 47 ; Châlons-sur-Marne, 40 ; Bâle, 70 ; Mulhouse-ville, 65 ; Altkirch, 65 ; Dannemarie, 60 ; Belfort, 60 ; Vesoul, 50 ; Langres, 50 ; Chaumont, 48 ; Troyes, 40.

Les voyageurs partant des autres gares pourront obtenir à l'avance et au plus tard jusqu'au vendredi soir 23 octobre, conjointement avec des billets d'aller et retour ordinaires, des billets à prix réduits valables dans les trains spéciaux.

Les voyageurs recevront à la gare de départ, en même temps que les billets spéciaux susvisés, des tickets gratuits leur donnant accès dans les autobus spéciaux.

Les bagages à la main seront seuls admis.

Pour tous autres renseignements concernant notamment les horaires des trains spéciaux ainsi que les gares autorisées à délivrer des billets à prix réduits, s'adresser aux gares intéressées.

Il est rappelé que, le nombre des places dans les trains spéciaux étant limité, les voyageurs ont intérêt à demander leurs billets le plus tôt possible.

ÉLECTRICIENS
L'Electro-Stock, 31, r. Coquillière, Paris-1er (Cent. 94-56), vient de faire paraître son nouveau tarif. Envoi franco sur demande.

REPRESENTANTS bien placés pour propriétaire Midi group. wagons. Ecr. Ag. Havas, N° 25, Nîmes



9 fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 6 ans 9 fr.
mont. chron. antimagn. 12 fr.
Bracelet homme supérieur .... 10 fr.
Envoi contre remboursement. - Echange admis
Fque d'Horlog. KAPELUSZ, 26, r. Proudhon, Besançon

SACHONS BIEN NOUS SOIGNER

Pas de bonne santé sans un bon estomac

On ne redira jamais assez que la santé dépend d'abord de l'estomac. Pour comprendre toute l'importance qui s'attache au bon fonctionnement de l'estomac, on doit se rendre compte que soigner une maladie d'estomac, dyspepsie, gastrite, gastralgie, ce n'est pas seulement soigner cette maladie pour la soulager, mais encore en prévenir une foule d'autres. Il est cependant bien facile d'exercer la surveillance nécessaire de l'estomac. Car dès que celui-ci n'accomplit pas normalement son travail, le trouble dont il souffre se manifeste par des signes qui ne sauraient passer inaperçus : ce sont des aigreurs, des renvois, vomissements, indigestions, brûlures, ballonnements, nausées, vertiges, insomnies, maux de tête, perte de l'appétit, etc.

Il est criminel de négliger l'avertissement qui indique que votre santé est en danger ; dès les premières manifestations douloureuses vous devez y mettre bon ordre par une médication appropriée.

Les Poudres de Cock, qui ont su gagner la confiance universelle, sont, aussi bien en cachets qu'en comprimés, le traitement idéal pour réparer les désordres de votre estomac.

Docteur DEPIERRE.



Les Poudres de Cock sont souveraines dans toutes les affections de l'Estomac, du Foie, de l'Intestin. Quelle que soit la cause, l'ancienneté, la gravité de votre état, il convient d'essayer les Poudres de Cock : Cachets et Comprimés : 10 francs. En vente dans toutes les Pharmacies et aux Laboratoires du Docteur de Cock, à Jeumont (Nord).

Petites Annonces Classées

Nos petites annonces classées

paraissent régulièrement tous les jours
Elles sont reçues de 9 heures à 18 heures

TARIFS	ÉDITIONS Paris et sa Région	Générale
Une ligne comporte 30 lettres nettes environ.	TOUS LES	JOURS
Chèque postal n° 647.62 (exclusivement réservé au règlement des P. A. C.)		
Toutes rubriques...	15 »	35 »
Fonds de commerce et Capitaux	20 »	35 »

Les ordres nous parvenant par courrier doivent être accompagnés du montant correspondant. — Tél. : Provence 16-32.

OFFRES D'EMPLOIS

Divers-Industrie

On dem. apprenti nourri, logé. Pâtisserie-Cuisine, 10, rue Perdonnet, Paris (10e).

NOUS DISPOSONS JOURNELLEMENT de q. q. places p. mess. de 20 à 50 a. Ten. correcte et moral. exig. Présent.-vous munis de vos réf. à la Permanence P.O.P., 30, r. Hauteville, 9-11 h. 30, 2 à 5. 1er esc. g., 3e ét.

Travaillez chez vous OMNIA TRICOT 7, cité Ameublement, au 31, rue Montreuil, Paris cherche dame voulant apprend. tricot machine. Gr. gains. Locat. machine: Crédit

Pour emploi de pompier surveillant on dem. anc. pompiers Paris, 30 à 45 ans. Alloc. fam. Prim. div. Se présenter : 111, rue Réaumur.

Cartonnières fantaisie. De suite. Parfumerie Jean Patou, 10, rue Mariton, Saint-Ouen.

Dessinateur actif p. plans exécut. charp. métall. pet. bâtim. biais, av. détails charp., bois, couvert., zinguerie. Sit. études et exécution Paris, log. vac. p. pers. très habile. Indisp. env. référ., âge, appoint. Ecrire C. 2 Petit Parisien.

On demande jeunes dames pour travail facile. Se présenter 89, rue d'Asterdam. Sauf lundi matin.

Dame alerte complèt. libre, 45 à 55 a. p. vie famille ch. dames sles p. soin mén., sach. bien raccom. Appoint. 150f p. m. 173, av. de Bry, Le Perreux. Tram 120 Bb Pte Vincenn.

On demande pour Eure-et-Loir ménage sans enfant, logé et meublé. Mari jardin et chiens. Femme ménage, cuisine samedi et dimanche. Ecrire sans timbre pour réponse en indiquant gages demandés et références sérieuses à R. P. M., S. E. P., 10, rue de la Victoire, Paris.

Dem. estampeur au mouton p. bij. fant. Sal. moy. 6 fr. 25, 7 fr. heure. Se présent. 8 à 10 heures. 5, rue Maronites.

Gens de maison

B. à t. f. jne, 400, Lefèvre, 92, r. St-Lazare.

BONNES à t. f., etc. Bureau, 2, r. Turbigo.

Bonne à t. faire, sér. référ. couch. appart. sach. cuire, aidée fem. ménage. Bons gag. Dosse, 1, bd Morland, lundi ou mardi 8 à 12

Bonne faire cuis. ménage, couch., nour. 400f. Charcuterie, 14, rte Aubervilliers, St-Denis.

Dame âgée demande jeune fille pour aider ménage, vie de famille. Bonhomme, 8, rue Guizot, Viroflay (Seine-et-Oise).

BUREAUX DE PLACEMENT

Bur. 38, r. Chât.-d'Eau dem. bnes tt f. Botz 20-24.

SOMMER, 72, bd St-Germain, place de suite bon. à tout faire, cuis. et fem. ch. Gr. gages

POUR SE PLACER en mais. bourg. ou de commerce comme bonne, à gros gages. S'adresser à Marie Paulet, 20, rue du Louvre, Paris 1er

DEMANDES DE REPRESENTANTS

Etabl. H. BONTE et Cie, Orchies (Nord), dem. représ. sérx vente semences culturales

CONFECTION TRAVAIL

Important tissage et confection cherche représentants introduits dans la partie. Prix imbattables, marque à lancer. Si sérieux et actifs, écr. Lille, bte postale 110.

AGENTS ACTIFS sont demandés en province pour vente HUILES POUR AUTOS. Ecr. NOBLET, 3, r. Pasteur, à Ivry (Seine)

COURS ET LEÇONS

Anglais, Miss Ruth, 3, rue Saints-Pères.

Cours, coiff., mass. f., man., 20, r. Réaumur.

ENSEIGNEMENT AUTOMOBILE

WAGRAM-AUTO
149 ter, bd Villette. PERMIS A FORFAIT. 73, av. Wagram ; 63, av. Grande-Armée. Touriste, camion, moto. PAPIERS-TAXI.

BASTILLE-ECOLE Perm. forf. Pds lds, transp. com. Pap.-Taxi, 16, bd Beaumarchais, Roq. 89-42.

LOCATIONS

Ch. 540, 1 p. c. 880; 2 p. c. 1.400, 3 p. c. 2.300 M. Muller, 12, rue d'Enghien. Toute journ.

Montreuil, 2 gr p., 2.100 + 10 %; 2 gr. p. c. 2.800 + 10 %. 109 bis, av. Wilson, Montreuil

Meublé, mois 350f, 1 pers. 180f, tt conf., pl. centre. Attention, 31, r. de la Lune, Paris-2e.

Dans immeuble tt conf. au 8e étage, chamb. pour personne seule, eau chaude. Chauffage électrique. 110, rue Michel-Ange.

Propriétaire loue directem. pet. appartem., banl. proche, à part. de 1.800 fr. P. rens., v. Tsalpa, 17, r. Le-Peletier, Paris. De 9 à 12.

Nogent-sur-Marne. Très beau site r. la Fontaine. Appart. nfs 3 p. tt conf. Asc. s. d. b. 5.900 net. Hôtels 5 p., gar., buand., tt conf. 10.000 et 12.000 net. T. les jours même dim.

26 app. 1.500, 2.000, 3.000, lib. ste, 15 min. gare Nord. S'ad Propr. Café, 15, rue Boétie

FERMES

Bonne ferme, près Tonnerre (Yonne), 55 ha. seul tenant, beaux bâtim. Libre. Px 70.000. Occas. Roux, 19, rue Thiers, Vésinet (S.-O.) Téléphone 466.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

YERRES (S.-et-O.)
TERRAIN boisé de 400 m. sur coteau, prés, rivière, cure d'air. Facilités de paiement. GHYSELINCK, 10, r. d'Argenteuil, Paris.

REELLE OCCASION
terr., viabil. compl., 86 trains, 20 m. Paris. Tous fourniss. 8 ANS CREDIT. Abri inond. Ecrire RICHOU, 71, rue de la Victoire-9e

R. Beaubourg, bne mais. Rev. 39.000 à port. à 60.000. Px 380.000. Pecnard, 29, r. Richelieu

BESOIN ARGENT RAVISSANTE PROPRIETE
5.500 mq av. jolie maison normande, cave, garage, eau, électr., pelouses, libre, a coûté 117.000 fr. A enlever pour 62.000 francs dont

SAILLARD 35.000 francs comptant à Ezy (Eure)

Exception. Rég. Chartres, belle maison av. étage, 4 p., parq. Riv. à 500m. pet. jd. Px 13.000

LE LOGIS, 24, rue Laffitte
Occas. exceptionnelle. Entre 2 gares, banl. terrain 500 m. à 4 fr. Gdes facilités paiem. Robin, propriétaire, 64, rue Taitbout, Paris.

Appartements à vendre

Montparnasse Appart. à vend. non lib. 2 et 3 p. Prix 25.000 et 30.000 fr. MESNIL, 40, r. Ecoles, 2 à 5 h.

TRANSPORTS-DEMENAGEMENTS

LISEZ CHAQUE LUNDI
Mes occas. déménagem. autos et retour. Courant octobre : PARIS pour ALLIER. Courant octobre : PARIS pour MANCHE. Cour. octob. : Dordogne et Gironde p. Paris Cour. oct. : Paris pour Nord et Ardennes. CORVISIER, 2, pl. Hôtel-Ville, Asnières, S.

PROFITEZ de nos OCCASIONS
De ste SARTHE, et MAYENNE, le NORD, La NORMANDIE, l'AUVERGNE, Le MIDI. Fleury, 41, r. Pet.-Champs, Paris. Mo Opéra

Transp. Déménag. Livrais. Paris-Province par camion 1 à 4 tonnes, à la journ. au mois ou à l'h. Brucelle, 26, r. Sorbier. Ménil. 60-71

Occasions de déménagements toute direction Paris, province par autos capitonnées. Transports, 10, rue Laugier. Gal. 13-33.

PRIX INTERESS. PAR AUTOS-CAPITON. PARIS-BANLIEUE-PROVINCE. Occasions toutes directions, de suite: de MARSEILLE ou rég. à Paris ou rég. Fin courant : de Paris ou rég. à LILLE ou rég.; de Paris ou rég. à STRASBOURG ou rég. Début novembre de NICE, MARSEILLE ou rég. à PARIS ou rég. de PARIS ou rég. à BORDEAUX ou rég. FAUQUET, 61, avenue de la Marne, ASNIERES (Seine). Téléphone: Grésillons 06-06.

OCCASIONS

Baignoires fonte émaillée, 280 francs. Lavabos, éviers, w.-c., etc. 22, rue du Hameau (Mo Porte Versailles).

SPECIALITES POUR FORAINS

BAISSE tabliers baby, 18 fr. la douzaine. Fillettes, 36 fr. douz. Dames 48 fr. la douz. Caurit, 6, av. Ferrières, Champigny, Seine.

UNION DES FILATEURS DE FRANCE
Laines à tricoter, pelotes
Gros. Tarif franco. Preylaine, 75-77, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris.

AFFAIRE pull-owers enf. 8,50, ttes taill. Bas. Chaussettes. Tarif franco. Centralisation du Bas, 47, r. de Cléry, Paris

DIVERS

Underwood, Remington. Location machines de bureau et portables. Vente. Réparations. Speedy, 52, Fg Poissonnière (Provence 32-82)

OBJETS PERDUS

Fr. 20.000 récompense perdu 10-11 courant, entre Cannes et Paris, valise tissus Rodier cont. lingerie, etc., et manteau zibeline env. 89 peaux. S'adr. TOPLIS et HARDING Lloyd's Agents (G/1483/31), 80, bd Haussmann, Paris.

RECHERCHES

L. GUILLAUME, ex-insp. sûreté. Renseig. Enquête av. mariag. Surveill. Recherch. 58 bis, Chaussée-d'Antin. Trinité : 14-02.

HARRIS CONSULTATIONS GRATUIT. Enquêtes. Recherches. Surveillances, 34, r. St-Marc (Bourse). Cent. 49-45.

Dubly Rech. Filat. Enq. p. insp. 40 fr. Loyauté. Discrét. Consultation gratuite, 15, r. Liége. Gut. 39-65, g. St-Laz.

SOMMER Enq. Rech. Filat. dép. 40 fr. p. insp. Discrétion. Consult. gratuite, 60, bd Sébastopol. Archives 43-42.

Modern'Détective 18, r. St-Vincent-de-Paul, 10e Trud. 60-62. Tte la police priv., ttes quest. jurid.

Recherches privées

Lobbé Louise, fille de Léon Julien et de Joséphine L'Huillier est rech. p. famille. Ecrire à M. Lobbé, 4, rue du Chemin-de-Fer, Saint-Denis, Seine. Très urgent.

FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIE

DIVERS

A vendre, fonds de commerce **Confection hommes et enfants. Bonneterie. Chapellerie.** Magasin bien situé dans s.-préfect. Puy-de-Dôme. Ecrire **B 8 Petit Parisien.**

Charbons en gros, près gare. Gde ville. 2.000 tonnes. Net 70.000. Prix 115.000. **Le Guide des Affaires, 7, bd Saint-Denis.**

CHARBONS gr. face gare, 200 wag. Net 80.000, avec 80.000. Bel. install. pav. conf. **Picard, 13, bd St-Denis.**

HOTELS

NORMANDIE PREFECTURE
Belle occasion à profiter
Hôtel des Voyageurs, 17 nos. 250.000 d'aff. Ten. 10 a. B. 10 a. à 3.000. Veuve cède apr.

MEUTEY fort. av. 50.000. Aide acq. sér. **et Cie, 29, rue du Pont-Neuf.**

HOTELS-VINS

REST-HOT. 9 Nos PX 25.000
Gr. ville 1 h. Paris. B. 9 a., loy. 1.500, log. 2 ch., gr. cour pour. fair. entrepôt charbon. On peut instal. sal. coif. Traite av. 18.000. **Magnier, vin gros, 27, r. Condorcet (1 cité)**

CAFE-HOTEL grande ville 1 h. 30. 6 chambres gentilles
8.000 COMPTANT Prix total 22.000. B. 3-6-9. L. 1.900. Beau matériel. Comptoir étain. E., gaz, él.
ROI Rapport 40.000 fr. A doubler. **173, rue du Temple. Mo République.**

HOTEL-CAFE jolie ville, 1 heure Paris, plein centre commerce
8 Nos loués, bel. instal., bail 12 a. à 3.000, 3 salles billard, garage, jardin.
AV. 18.000 Affaires 135.000 fr. prouv. **DEREY, 29, r. Et.-Marcel.**

HOTEL CAFE PRES GARE
gros bourg 135 km. Paris. Somptueuse installation, gde salle avec billard. 5 nos, 3 pièces, garage, bon bail. Loyer 2.200
15.000 comptant. Prix total 33.000 fr. Aff plutôt tombée actuellem., quoique faisant encore bon chiffre.
ISORE facile à remont. vu l'emplacement. **9 ter, rue Albouy. Métro Lancry.**

ALIMENTATION-CAFES-VINS BUVETTES-RESTAURANTS

PAYS DE PECHE Occasion Avec 20.000
Café-Epicer. gr. bourg Normand., confluent 2 rivières, 2 sal., gr. dépend. Aff. 140.000. **Magnier, vin gros, 27, r. Condorcet (1 cité)**

Ménages début. p. gér. 3 **Dépôts vins.** B. log. 35 p. j. Accept. dame sle av. 6,000. **U. Caves Beaujolaises, 186, rue St-Martin.**

ALIMENTATION GENERALE
Située plein centre faubourg. 300.000 fr. d'affaires pouvant doubler. Appt de 3 p. au 1er, belle inst., balance automatique. **URGENT (MALADIE AV. 18.000 FR.) BERANGER, 197, r. Temple (Mo Temple).**

VINS DE FRANCE, 6, R. POUCHET
PARIS, dem. 2 dames et 1 ménage pr tenir **1o A COLOMBES, Dép. Coq.** log. Av. 10.000 **2o Vins-Liqueurs, à COLOMBES.** Av. 8.000 Un ménage pour gérer beau **Dépôt vins** ds 17e. Fait 1.500 par jour. Avec 30.000 fr. Voir lundi, mardi, mercredi et jeudi

UNION DES VINS DE FRANCE
dem. ménages p. **Dép. vins,** 3 à 6.000 p. m. Voir ensemble **30, rue Montmartre.**

Ets LOUY 71, rue Rambuteau, demandent 5 ménages pour reprendre **Dépôts de vins** Paris banlieue, avec 10.000. Bien logé. Se prés. ens. tous les jours.

DEPOTS DE VINS GENRE NICOLAS
A prendre de suite. B. log 4 à 6.000 p. m. prouv. Accept. début. **Marcel. Etab. Domal,** 17, fg **Montmartre.** Ouvert dimanche mat.

MAISON RENAULD 2 bis, r. de Lyon. Mo gare de Lyon. Seul chargé p. la reprise de 5 sup. **Dépôts de vins g. Nicolas et 4 Alim. Buv.,** s'intér. à mén sér. Aidera début. disp. de 10.000, bien logés. Mise au courant assurée.

Av. 12.000, bon petit **Restaurant.** Rec. 350. B. 9 a. L. 4.500, logt 3 p. Urg. cause Maladie. Fourniss. aid.
MEUTEY et Cie, 29, rue du Pont-Neuf.

LES BONS CLOS Sté succurs. mult. off. à dam. et mén. sér. sit. fixe et sa aléa en contin. gér. ou ouvr. **Dép. vins.** B. log. Paris banlieue. Rapport
90 A 200 fr. p. jour, suiv. import. Il ft min. 10.000. Ttes facil. si réf. Voir **Directeur SEBA, 102, bd Sébastopol.**

A ENLEVER D'URGENCE
Cse malad., belle **Crèmerie, Légumes cuits.** Tr. b. installée et bien placée. Bail 8 ans. L. 4.000. Aff. 800 p. j. Tr. b. log. Même av. 20.000. **Pasquet, 15, r. Pierre-Lescot, Paris.**

SEUL belle vallée Normande **CAFE** EPICERIE-TABAC Tél. public, Place mairie. Service facile.
BER Aff. 100.000 dt 50 café, av. 25.000 cpt **36, rue de Bondy. Métro République.**

VINCENNES Joli Café angle. fac. 15 m. loy. 2.000, logt 3 p. c. Belle affaire à dévelop. av. pl. avec 15 à 18.000. **Dugardin, 41, r. de Lyon. Fourniss. aide.**

TALBER, 55, FAUBOURG MONTMARTRE
Offre situat. fixe et d'av. à mén. ou dames p. ten gd **Dépôt vins Paris ou banl. Mise au ct et logt conf.** Il ft disp. min. 12.000.

CAPITAUX

SOCIETE GENERALE de NEGOCIATIONS
21, rue Auber, Paris. Fondée en 1873.
Prêts et apports d'argent sous ttes formes. Affaires réalisées dep. 1927 : 43 MILLIONS
VENTE DE FONDS DE COMMERCE AVANCES SUR TITRES

FONCTIONNAIRES, seul l'OFFICE, 23, fg Poissonnière, 23, vs remet les fonds dès prem. visite. Meill. condit.

PRETS sous toutes formes, de suite, à Commerçants, Industriels, Agriculteurs, Propriétaires. Réponse immédiate. **Central-Inter, 20, r. Marie-Stuart, Paris-2e.**

ACHAT CHER BILLETS FONDS
Prêts à fonctionn. Vallet, 31, r. St-Lazare.

Cherche personellement 250 à 300.000 fr. sur bel immeub. rapp. Ecr. C 6 P. Parisien.

En vente partout

l'Almanach illustré
du Journal
Le Petit Parisien
pour 1932

HATEZ-vous de vous procurer cette magnifique publication, car le tirage en a été strictement limité et, si vous tardiez à en faire l'acquisition, vous vous exposeriez à n'en plus trouver d'exemplaires.

432 pages de texte, plus d'un millier de dessins humoristiques, d'illustrations variées, dont beaucoup de reproductions photographiques

Le volume : 5 francs
Franco par poste, 6 francs

En vente chez tous nos dépositaires